Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis, le sportman et l'ouvrier.

Le Canada

Livraison à domicile dans les endroits de la ville et de la banlieue. Pour irrégularité dans le service téléphonez à MAIN 7697

Bibliothèque du Parlement 1 Jan 24-1971

VOL. XXI — No. 159 Beau, plus chaud. MONTREAL, LUNDI, 8 OCTOBRE 1923 Minimum, 38; Maximum, 54. PRIX TROIS SOUS

LLOYD GEORGE

LLOYD GEORGE, SOUFFRANT DE LA GORGE, PROLONGERA SA VISITE EN NOTRE VILLE

L'ancien premier ministre anglais, un peu fatigué de son voyage et de la journée d'hier, décide de se reposer ici jusqu'à mardi après-midi. — Aucun séjour à Hamilton. — Visite écourtée à Toronto.

LES RECEPTIONS A MONTREAL

L'arrivée à la gare Bonaventure a été acclamée. — Le maire Martin déjeûne avec Lloyd George. — Son impression. — Dîner de Canadiens-français chez le sénateur Casgrain. — Des milliers de personnes à Westmount. — Paroles de Lloyd George.

Depuis son arivée Lloyd George est l'objet d'une curiosité souveraine. Hier après-midi tout Westmount s'est rendu à la bénédiction d'une nouvelle eglise baptiste, où le "petit Gallois" a soulevé une pelletée de terre.

A la gare Bonaventure, samedi soir, le même attroupement s'est produit. A la sortie de Lloyd George de chez le sénateur Casgrain, une foule s'était également rassemblée, de 2 heures à 3 heures 30, hier après-midi. Les départs de l'hôtel Mont-Royal ont aussi attiré une foule de curieux. Le passage de Lloyd George a donc été presqu'un rendez-vous général. Des milliers de personnes se sont transportées d'un bout à l'autre de la ville. Aujourd'hui que la course sera plus longue, le cortège se fraiera la voie entre deux haies de piétons.

Mais cet accaparement de notre hôte distingué et son zèle à répondre à toutes les invitations et à parler, même en plein air, a été cause d'une détente dans la soirée d'hier. Samedi à la gare Bonaventure, après un trajet de douze heures, puis à l'hôtel Mont-Royal, dimanche à déjeuner avec M. le maire Martin, à assister au service religieux, à luncher chez le sénateur Casgrain, à parler à Westmount, enfin à dîner chez lord Atholstan, Lloyd George éprouve maintenant le besoin de ménager ses forces pour résister à toutes ses pérégrinations d'Amérique. Non qu'il soit indisposé, mais simple souci du lendemain. Il avait pris froid en partant de New-York. La journée d'hier l'a un peu plus fatigué.

En conséquence, il a été annoncé hier soir quelques changements au programme de la visite de Lloyd George au Canada. C'est bien à regret que la visite d'Ottawa et de Toronto est raccourcie, a déclaré sir Alfred Cope. N'empêche que déjà s'élèvent dans la Ville-Reine des récriminations dont les correspondants donnaient la mesure au télégraphe. Sir Alfred Cope espère que les précautions prises seront approuvées de tout le monde.

Au lieu de partir ce soir pour Ottawa, Lloyd George ne nous quittera que mardi après-midi à 2 heures 30 pour se trouver dans la capitale à 6 heures. A 7 heures, il assistera au dîner du gouvernement canadien. A l'issue de ce dîner, il prendra le train de Toronto, où il descendra mercredi matin à 9 heures. Il parcourra aussitôt une partie de la ville et dans l'après-midi portera la parole à Massey-Hall. Il aura dîné le midi en compagnie des ministres provinciaux. S'il apparait devant les vétérans groupés à l'hôtel de ville, Lloyd George, est-il convenu, ne parlera pas. Jeudi matin, à 11 heures Lloyd George et sa suite partiront pour les Chûtes Niagara. Aucune réception n'y aura lieu. Lloyd George, au retour, passera par Toronto et gagnera directement Winnipeg. En cette ville le programme déjà élaboré sera observé, sauf pour dimanche. Dans l'après-midi de ce jour-là Lloyd George se remettra en route, quittant cette fois le sol canadien. Son premier arrêt sera à Minneapolis. La visite d'Hamilton a dû être abandonnée.

Quant aux réceptions d'aujourd'hui, à Montréal, l'heure seulement est notablement modifiée. Elles auront lieu une heure plus tard. La promenade du maire Martin ne commencera donc qu'à 11 heures, au lieu de 10 heures. Voici le programme de la journée, jusqu'à midi:

11 heures — Départ de l'hôtel Mont-Royal. Trajet: Peel, Dorchester, Craig, Place d'Armes, St-Sulpice, St-Paul, St-François-Xavier, jusqu'à la Bourse.

11 heures 20 —Quelques minutes d'arrêt à la Bourse. Trajet subséquent: St-François-Xavier, Notre-Dame, Place d'Armes, St-Jacques, McGill, le Havre jusqu'à la rue Berri; retour par la rue des Commissaires, la Place Jacques-Cartier, les rues Notre-Dame et Gosford.

11 heures 35 —Arrêt à l'hôtel de ville, où Son Honneur le Maire conférera le droit de Cité à Lloyd George et lui remettra les clefs de la ville.

11 heures 45 — Départ de l'hôtel de ville. Trajet Gosford, Craig, St-Denis, Vig · St-Hubert, Ste-Catherine, St-Germai.. Nolan jusqu'aux usines Angus, qui seront visitées.

12 heures 5. — Retour par l'avenue Mont-Royal jusqu'à la rue Papineau, courte dans le parc Lafontaine et autour des étangs, jusqu'à la bibliothèque municipale.

12 heures 20. — A la bibliothèque Lloyd George signera le livre d'honneur.

Ensuite le défilé parcourra la rue Cherrier, la rue St-Hubert, la rue Mont-Royal, l'avenue du Parc, l'avenue des Pins, tout le long jusqu'à la Côte-des-Neiges et sur les hauteurs de Westmount, en revenant par le boulevard Victoria le chemin de la Côte-St-Antoine, la rue Sherbrooke, l'avenue Green, la rue Ste-Catherine et la rue Peel.

Cet après-midi l'assemblée convoquée à l'aréna Mont-Royal se tiendra à 3 heures 30, tel qu'auparavant annoncé.

SAMEDI SOIR

M. Lloyd George est arrivé à Montréal samedi soir en compagnie de sa femme et de sa fille, Megan. Le train spécial qui les amenait de New-York est entré à la gare Bonaventure à 9.15 heures.

Une foule énorme était massée dans les diverses salles d'attente ainsi qu'aux abords de la gare, place Chabollez, rue St-Jacques et rue Windsor. Dès avant huit heures la foule avait commencé à grandir et quand le train est entré en gare, toute circulation aux environs était devenue impossible.

Quand Lloyd George est descendu de son wagon il a été reçu par M. le maire Martin, accompagné de plusieurs échevins et d'un certain nombre de citoyens en vue. Le maire a serré la main du visiteur, puis après quelques mots de bienvenue, il l'a accompagné jusqu'à l'automobile qui l'attendait pour le conduire à l'hôtel Mont-Royal. Le maire a accompagné M., Mme et Mlle Lloyd George jusqu'à l'hôtel. Tout le long de la rue Windsor une foule dense bordait les deux trottoirs.

A l'hôtel Mont-Royal, il n'y a pas eu de réception. Lloyd George et sa famille se sont retirés aussitôt dans leurs appartements.

A la gare, le service était confié à l'extérieur à une escouade d'agents sous les ordres du sous-chef Liggett, de l'inspecteur Robert et du capitaine Langevin ; à l'intérieur, le capitaine Maranda et les sergents Gauthier et Mérineau avaient 25 hommes sous leurs ordres. De plus, la police des chemins de fer nationaux avait été mobilisée.

A l'extérieur, en face de la grande porte qui ouvre place Chabillez, huit agents de la police montée faisaient la haie sous les ordres du sergent Gregory.

De la gare à l'hôtel, la limousine mise à la disposition de Lloyd George était précédée d'une escadrille de motocyclettes, conduite par le lieutenant Bilodeau.

La gare Bonaventure était décorée et illuminée à profusion. Au bout du quai, une immense inscription portait le mot Welcome ; sur un écusson on lisait le même mot en gallois.

Les sociétés galloises de Montréal ont offert des fleurs à Madame et Mlle Lloyd George, de superbes gerbes de roses rouges.

Du wagon à la porte de la gare où l'attendait une automobile ronflante et vrombissante, Lloyd George est passé entre deux haies de représentants des sociétés galloises qui avaient pu pénétrer si loin en exhibant aux agents en grande tenue toute une série de cartes et de passeports.

DIMANCHE

M. le maire Martin s'est rendu à l'hôtel Mont-Royal. M. Lloyd George l'avait invité à déjeuner. A l'issue M. le maire Martin a dit y avoir causé une heure durant avec M. Lloyd George, Madame et Mlle Lloyd George, avec une couple d'autres personnes, dont les noms lui échappaient. Cette invitation me faisait beaucoup d'honneur, a confié M. Martin. Et la conversation a été on ne peut plus agréable, non seulement avec l'ancien premier ministre, mais aussi avec madame et mademoiselle qui, a-t-il rapporté, parle français "comme une Parisienne." Et M. Lloyd George? Il ne parle un peu, mais l'entend beaucoup. M. Lloyd George lui a prédit une population de 300 millions pour le Canada. Mais pour quand? M. Martin ne le savait pas. Ce qu'il a vu, c'est que M. Lloyd George est le vrai type de l'homme d'Etat, homme sympathique, esprit lucide, "qui comprend vite", comme dit M. le maire.

M. Martin a ajouté, pour l'assemblée d'aujourd'hui à l'hôtel de ville, que le conseil municipal s'ajournera tôt après 3 heures, aussitôt qu'il y aura quorum pour le faire.

Après ce déjeuner, M. Lloyd George s'est rendu au service dominical de la First Baptist Church, rue Sherbrooke-ouest.

Il était ensuite à dîner chez M. le sénateur J. P. B. Casgrain en la compagnie exclusive de dix-huit canadiens-français. Le repas a été servi sous les auspices de M. et Mme Casgrain.

Le souper a eu lieu en particulier chez lord Atholstan.

A L'EGLISE BAPTISTE

Plusieurs milliers de personnes attenaient, hier après-midi, l'arrivée de M. Lloyd George sur l'emplacement de la nouvelle église Baptiste de Westmount, à l'angle des rues Sherbrooke et Roslyn. Une double haie bordait la chaussée sur une distance de plusieurs rues. Impossible de fendre la foule jusqu'à l'estrade. Il fallait faire un long détour, tant la foule était compacte, tant il manquait d'issues. L'emplacement de la nouvelle église Baptiste forme un carré d'une assez vaste étendue. Il était noir de monde et l'estrade improvisée pliait sous le poids d'une cinquantaine d'invités. Mais grâce au bon service d'ordre de la police, le cortège d'honneur a pu facilement se frayer un passage et, à l'insu de beaucoup de monde, M. Lloyd George, suivi de sa femme et de sa jeune fille, apparaissait alertement sur la scène.

Il arrivait une demi-heure en retard, venant de dîner chezz le sénateur J. P. B. Casgrain. La cérémonie dura un peu plus d'une demi-heure.

A la droite de M. Lloyd George avait pris place M. P. W. McLagan, maire de Westmount, et à sa gauche, le Rév. G. R. Maguire, pasteur de l'église Baptiste de Westmount. Aux côtés de M. McLagan, se trouvaient Mme Margaret Lloy George et Mlle Megan Lloyd George, celle-ci, toute menue, avec l'air d'une fillette gracieuse et réservée. Se tenaient aussi sur l'estrade M. l'échevin Rutherford et M. A. T. Weldon.

La présente cérémoni est religieuse, a dit d'abord le Rév. M. Maguire. Puis en choeur, on a chanté "All hail the power of Jesus Name". Avec ces hymnes, on avait auparavant tâché de calmer l'impatience de l'assemblée. "O Canada" a fait suite. M. le maire McLagan s'est enfin levé.

Ce m'est un grand honneur de souhaiter la bienvenue à un homme d'Etat des plus éminents non seulement dans l'empire britannique, mais dans le monde entier.

Votre carrière s'impose au respect de tous les citoyens libres de l'univers. Comme Canadiens, nous sommes surtout émus de vos efforts comme ministre des munitions, puisque vous avez fait en sorte d'approvisionner une armée mal équipée, de la rendre puissante et de contribuer au progrès de la victoire alliée. Combien de vies aussi n'avez-vous pas épargnées.

M. McLagan a parlé ensuite de la ville de Westmount. Elle est une ville enfermée dans une autre ville. Nous la comparons souvent à la cité de Londres proprement dite, à celle qu'environne le comté métropolitain de Londres. De même Westmount est entièrement cernée par la ville métropolitaine de Montréal. La Cité de Londres occupe une superficie d'un mille et demi carré. Or Westmount compte le même territoire. De plus, comme Londres passe pour l'une des villes du monde les mieux gérées financièrement, la ville de Westmount se vante d'avoir la même réputation au Canada.

Ici les citoyens ont la réputation de cultiver les vertus domestiques à un très haut degré. On nous désigne souvent par dérision comme des gens qui passent leur temps à conduire des carrosses de bébés et à tondre du gazon. Nous tenons à n'avoir aucun débit d'alcools enivrants et nous croyons à une observance scrupuleuse du dimanche. Voilà pourquoi on parle de notre ville comme de la "ville sainte". Mais nous écoutons ces moqueries avec un bon naturel. Du reste nous prétendons à un vif esprit public. Sur une population totale de 18,000 âmes, 1,237 de nos jeunes gens se sont enrôlés durant la Grande Guerre et 188 d'entr'eux ont fait le sacrifice de leur vie. Vous avez vu tantôt le monument que Westmount a érigé à leur mémoire.

Nous espérons donc que vous garderez un bon souvenir de votre vi-

(A suivre à la page 7)

TREMBLEMENT DE TERRE A QUEBEC

Dépêche de la Presse Canadienne

Québec, 7. — Un tremblement de terre qui a duré trois ou quatre secondes a réveillé un grand nombre de personnes, vers 6 heures 26, samedi matin. A Québec, un vieux mur s'est écroulé au séminaire.

A WASHINGTON

Washington, 7. — Des secousses sismiques, provenant d'un fort tremblement de terre à près de 5,000 milles de Washington, ont agité, la nuit dernière et ce matin, le sismographe de l'université de Georgetown.

UNE MISSION POUR L'EMPIRE BRITANNIQUE

Développer le type de la société industrielle, déclara M. King

L'EMPIRE EN PETIT

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 7 — (Câblogramme spécial de George Hambleton à la Presse Canadienne) — Le premier ministre Mackenzie King du Canada a adressé la parole, hier après-midi, à Wembley Park, où se tiendra l'exposition de l'empire britannique. Il a dit que cette exposition devrait représenter l'empire en petit.

"A travers l'histoire," dit M. King, "deux formes d'activités contraires se sont disputé la prédominence, le militarisme et l'industrie. Le monde a reçu une grande leçon de choses quant à l'aboutissement de la première, il n'y a pas très longtemps. A la prochaine exposition, nous aurons une leçon de choses sur les possibilités de la seconde.

"Nous de l'empire britannique ferions ici voir au monde les possibilités illimitées du progrès et l'abondance des arts de la paix. Développer le type industriel de société organisée à son plus haut potentiel, tel devrait être le dessein de notre association de pays britannique. Si nous atteignons ce but, et cette exposition y contribuera beaucoup, nous aurons fait un service durable non seulement à notre empire mais à l'humanité tout entière."

Le duc de Devonshire, secrétaire des colonies, qui présidait la réunion, déclara que l'intention du conseil d'administration était de rendre l'exposition britannique dans le sens le plus large du mot.

Le duc présenta un message de salutation au prince de Galles qui est actuellement à Ottawa. Il rappela qu'il connaissait le ranche E. P. Ranche que personne peut-être. "S'il n'en dépendait que de moi", fit-il, "j'y serais aujourd'hui."

UNE FEMME TUE UN PRETRE DANS LE CONFESSIONNAL

Parce qu'il avait accusé son mari, un prêtre grec, de dilapidation

CRIME PREMEDITE

(Dépêche de la Presse Associée)

Chicago, 7. — M. l'abbé Basil Stetsuk, prêtre catholique grec, a été assassiné par Mme Emily Strutynsky, de Ramey, Pennsylvanie, au moment où cette dernière s'agenouillait devant lui comme pour se confesser, à la messe de neuf heures, dans l'église catholique grecque de St-Michel, ce matin.

Mme Strutynsky a déclaré à la police que sa victime avait accusé son mari, lui-même un prêtre catholique grec, de Ramey, d'avoir dilapidé la caisse de l'église dont il était ministre à Chicago.

Elle a dit que l'accusation était fausse et qu'elle était arrivée de Ramey, depuis neuf jours, dans l'intention expresse de venger son mari. Elle vint à l'église dimanche dernier, mais elle ne trouva pas d'occasion propice pour commettre son acte et elle décida d'attendre à aujourd'hui.

Il y avait près de 300 fidèles dans l'église lorsque Strutynsky, la figure couverte d'un voile épais, descendit la grande allée et se dirigea vers le confessionnal qui se trouvait à droite. Elle s'agenouilla, mais au lieu de se confesser elle tira un revolver et tira cinq coups de feu sur le prêtre.

Deux balles traversèrent la tête du prêtre. Il put se lever en s'écriant: "O mon Dieu! Aidez-moi". Il parvint à sortir de l'église et s'affaissa sur les marches. Il expira dans l'ambulance qui le transportait à l'hôpital.

Mme Struttynsky est âgée de 44 ans et mère de deux enfants.

LES BANQUES REJETTENT LA PROPOSITION

D'assumer les obligations de la Home Bank envers ses déposants

A MONTREAL

On attend une nouvelle déclaration de l'hon. M. Fielding

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Toronto, 7. à M. C. A. Bogert, gérant de la Dominion Bank, M. A. E. Phipps, gérant de l'Imperial Bank, et M. H. V. F. Jones, gérant de la Banque de Commerce, ont refusé de donner leur avis sur la question, mais il est etendu dans les milieux bancaires qu'il est fort peu probable que les autres banques se portent garantes des pertes encourues par les déposants de la Home Bank.

Les banquiers prétextent qu'en outre d'être dépourvue de sens pratique, cette solution soulèverait un tolle parmi les déposants des autres banques. Mais le comité qui représente les déposants de la banque n'a nullement abandonné l'idée. Samedi, il a conféré avec le curateur Barker et les banquiers mentionnés plus haut. Il se peut qu'il envoye une délégation à Montréal pour interviewer sir Frederick Williams-Taylor, président de l'Association des banques.

L'hon. W. S. Fielding, ministre des Finances, est retourné à Ottawa ce matin. Durant son séjour ici, il a conféré avec le procureur-général ontarien, l'hon. W. F. Nickle. On s'attend à ce que M. Fielding fasse une déclaration dans quelques jours.

PROPOSITION INJUSTE

(Câble de la Presse Associée)

Toronto, 7. — "Nous n'avons pas le droit de faire porter les pertes de quelques-uns par tout le monde," a répondu le premier ministre Ferguson au comité des quinze, représentants les 60 succursales de la Home Bank du Canada, qui lui a demandé, samedi, que la province renonce à sa position privilégiée comme déposante de la banque.

"L'argent déposé par la province", a-t-il déclaré, "appartient à toute la population de la province. Seulement une faible partie de la population avait des dépôts à la Home Bank. Je ne puis voir pourquoi la province devrait sacrifier ses intérêts pour ces quelques personnes et certains habitants d'autres provinces. Nous sommes sympathiques, mais nous ne pouvons consentir à renoncer à nos droits."

En réponse à la deuxième demande du comité, à savoir: que le gouvernement use de son influence pour que l'Association des banques assume la voir de la banque, M. Ferguson a dit qu'il serait heureux d'aider à cette fin.

Le procureur général Nickle accompagnait le premier ministre.

LA DOUBLE RESPONSABILITE

Toronto, 6 — Parmi les actionnaires de la Home Bank qui devront verser dans la caisse une somme égale à la valeur au pair des actions qu'ils portent, c'est M. H. J. Daly qui sera le plus cruellement éprouvé, car ses actions forment la somme de $211,100. D'autres administrateurs auront à débourser les sommes suivantes: F. J. B. Russell, $5,000; S. Casey Woods, $4,000; J. F. M. Stewart, $4,000; R. P. Gough, $8,200; Percival A. Mitchell, Londres, $148,500; Lt-col. Clarence A. Smith, Montreal, $5,000; C. A. Barnard, $5,000.

IL FAUT QU'IL Y AIT ENTENTE AVEC LES ALLIES

Déclare le chancelier Stresemann pour régler les réparations

ECHECS

La position de l'Allemagne est celle du commandant qui n'a plus de vivres

(Câble de la Presse Associée)

Berlin, 7. — Le chancelier Stresemann a fait au Reichstag, hier après-midi, un exposé improvisé de la situation politique intérieure et étrangère. Il paraissait épuisé par les cinq jours de pourparlers politiques qu'il venait de passer et réussissait mal à cacher la nervosité que lui causait l'appréhension du sort réservé à son nouveau cabinet de coalition.

Cet optimisme qui forme un des traits saillants des discours du chancelier était disparu. C'était l'indice de la froideur avec laquelle était accueilli le retour sur les bancs ministériels d'un cabinet de coalition laborieusement reconstitué.

Bien que la majorité des ministres du premier cabinet eussent repris leur ancien poste, le chancelier n'avait pas encore trouvé de ministre des finances au moment où s'ouvrait la séance du Reichstag. Il avait invité le Dr Schacht, un banquier éminent de Berlin, qui refusa. Le Dr Hans Luther fut alors transféré du ministère du ravitaillement au poste laissé vacant par le Dr Hilferding.

Le nouveau ministre de l'économie est une nouvelle figure dans le cabinet. Il a la réputation d'être un homme actif, mais aussi un bureaucrate. Il fut major dans l'artillerie pendant la guerre.

Le discours du chancelier Stresemann ne fut qu'une récapitulation des événements qui s'étaient produits depuis l'abandon de la résistance passive. Le chancelier discuta franchement la crise de la semaine dernière. Il ne fit aucune allusion précise au programme immédiat du nouveau gouvernement et se garda de dire dans quelle mesure il avait l'intention d'appliquer la loi d'autorisation dont il a demandé l'approbation au parlement.

A la fin de son discours, qui semblait l'avoir beaucoup fatigué, le Reichstag s'ajourna à lundi, alors que tous les partis feront connaître leur attitude sur les mesures semi-dictatoriales que se propose le gouvernement. Le règlement tout artificiel de la crise de la semaine dernière laisse la situation parlementaire dans un état de complète incertitude, spécialement en ce qui concerne la coopération des quatre partis.

Le Reichstag s'est assemblé devant des galeries compactes. Au début de la séance, les communistes présentèrent leurs motions demandant l'abrogation du décret interdisant les grèves en Bavière et le décret du ministre de la défense imposant la censure aux journaux. Ces deux motions feront l'objet d'un débat général.

Le chancelier se leva ensuite et parla pendant une heure et demie. Les communistes l'accueillirent par les cris de "Représentant de Stinnes" et de "Marionnette de Stinnes". Le chancelier les rassura en disant que M. Stinnes n'avait rien eu à faire avec la formation du gouvernement.

Revenant ensuite aux événements de la semaine dernière, le chancelier déclara qu'il était erroné de dire qu'ils avaient été le résultat d'un conflit pour une autre orientation politique. Le gouvernement demande au Reichstag d'adopter la loi d'autorisation et d'abandonner ses droits constitutionnels pour quelque temps et donner au cabinet des pouvoirs plus étendus que ceux dont il été investi jusqu'ici. C'est là-dessus que les divergences sont nées entre les partis et c'est ce qui a amené la reconstitution du gouvernement.

Le chancelier s'attarde ensuite sur l'abandon de la résistance passive dans la Ruhr. Il répond aux nationalistes qui l'ont accusé d'avoir fait preuve de faiblesse en abandonnant la lutte. Au moment où son gouvernement prit le pouvoir, dit-il, la résistance passive déclinait et l'on ne pouvait plus forcer les troupes franco-belges à quitter les régions occupées par la résistance seulement.

A mesure que la résistance faiblissait, plus il devenait difficile pour l'Allemagne de l'utiliser diplomatiquement. Le gouvernement s'est efforcé de trouver une formule qui lui aurait permis d'utiliser l'abandon de la résistance passive pour entamer des négociations politiques, mais ajouta-t-il, cette tâche n'a pu être effectuée et indubitablement je n'ai pas réussi sur ce point.

A propos du discours prononcé vendredi à la conférence impériale de Londres par le marquis de Curzon, le Dr Stresemann déclare qu'il serait stupide pour l'Allemagne de chercher à diviser les Alliés et que le seul moyen de résoudre le problème des réparations c'est que les Alliés s'entendent d'un côté et l'Allemagne de l'autre.

Quelqu'un l'interrompt pour dire: "Alors vous pouvez attendre longtemps."

Le chancelier demande à son interrupteur s'il croit que la France évacuerait la Ruhr si l'Allemagne en venait à une entente avec la Grande-Bretagne uniquement.

Il revient à la résistance passive et on dit que si le gouvernement avait cru qu'en continuant la résistance il aurait pu obtenir quelque avantage pour l'Allemagne, il l'aurait continué, mais le pays était dans un tel chaos financier que le jour approchait où le mark aurait cessé d'être un moyen de paiement non seulement à l'étranger mais aussi en Allemagne.

"Nous étions", dit-il, "dans la po-

(A suivre à la page 7)

A ASBESTOS

L'HON. M. TASCHEREAU FAIT UNE ELOQUENTE REVUE DE SA PROGRESSIVE ADMINISTRATION

Devant une assemblée considérable, le premier ministre parle à Asbestos, en inaugurant la campagne électorale, des oeuvres de son gouvernement en faveur de la classe ouvrière. — De nouveaux centres sont créés par le développement des pouvoirs hydrauliques.

IL Y A UN QUART DE SIECLE

Une vivante peinture de ce qu'était la province, il y a 26 ans, aux mains des conservateurs. — Marasme complet. — Et maintenant : grande prospérité. — Ce que le parti libéral a fait.

(De notre envoyé spécial)

Sherbrooke, 7. — Après avoir été l'objet d'une longue très enthousiaste ovation, cet après-midi, à Asbestos, le premier ministre débuta en remerciant du plus profond du coeur les citoyens du comté de Richmond pour la présentation de la splendide adresse que venait de lui lire M. Bruneau, président du club libéral d'Asbestos. Il ne croit pas mériter tous les éloges qu'on a faits de lui mais il accepte quand même tous ces compliments pour les transmettre aux vaillants lutteurs du parti, à ceux qui méritent que leur travail soit apprécié et dignement récompensé.

L'honorable M. Taschereau fait ensuite allusion à la disparition de M. Denesault, mort durant la lutte de février dernier sans avoir même su que la victoire lui avait souri. Ce fut un vaillant soldat qui a beaucoup mérité des siens. Aussi ne pouvons-nous avoir pour lui qu'un souvenir ému et nous ne pouvons laisser passer cet événement sans offrir à sa famille éplorée l'expression de notre plus vive et de notre plus sincère sympathie.

Le premier ministre rappelle alors que le 5 février dernier le parti libéral, comme il y est d'ailleurs habitué, a remporté dans presque tous les coins de la province un triomphe complet. Quelques soldats sont tombés dans les villes mais le gouvernement n'a qu'a se féliciter de l'appui sincère que lui ont accordé les électeurs des districts ruraux. En effet jamais les campagnes n'ont vote comme elles l'ont fait lors des dernières élections générales en faveur du gouvernement libéral de Québec. Si le gouvernement conserve longtemps la confiance de la classe agricole qui dans cette province constitue la pierre de voûte, l'âme de notre nationalité et de notre province, le parti libéral peut être assuré de brillantes victoires pour longtemps encore. L'honorable M. Taschereau dit à son nombreux auditoire, que le gouvernement demande aux électeurs de Richmond d'accorder leurs suffrages à M. Desmarais, non pas parce que celui-ci est le candidat libéral, mais il le demande en faisant un chaleureux appel à tous les électeurs intelligents, à tous les hommes de coeur et de bonne volonté, il demande aux électeurs de Richmond de voter en faveur du gouvernement s'ils sont bien convaincus que celui-ci a bien marché de l'avant et a fourni une bonne administration dans l'intérêt de la province. Si au contraire vous trouvez que nous avons mal fait, dit-il, votez contre nous et je vous le demande encore dans le meilleur intérêt de votre province.

LES OEUVRES DU GOUVERNEMENT

Le premier ministre veut ensuite jeter un regard en arrière et comparer l'administration libérale à celle des conservateurs et énumérer les oeuvres du gouvernement libéral contre celles du régime des amis de M. Sauvé. L'honorable M. Taschereau demande aux électeurs de bien regarder ce passé, d'étudier sérieusement notre situation à tous les points de vue et de rendre ensuite un verdict honnête, juste, loyal, conforme aux dictées de leur conscience. Il veut alors faire une revue du travail accompli par le parti libéral depuis vingt-six ans. On disait alors que la province de Québec était arriérée, qu'elle était à la queue des provinces du Dominion, que rien n'était fait pour l'éducation, que les ouvriers étaient mal payés et ne s'entendaient point, que le gouvernement ne faisait rien pour soigner nos malades. M. Taschereau veut faire une comparaison de cette situation avec celle qui existe aujourd'hui, grâce à l'administration sage que le peuple de cette province a voulue pendant plus d'un quart de siècle se donner. Il y a 26 ans, les conservateurs avaient le pouvoir et malgré qu'ils aient eu la chance d'administrer les affaires de la province, ils n'ont pas su mieux faire que d'accuser à la fin de leur dernier exercice financier un déficit de $700,000 pendant que l'an dernier le gouvernement libéral accusait un surplus de plus de cinq millions et que cette année au mois de septembre le surplus du dernier exercice financier atteignait le chiffre énorme de $1,500,000.

Ce surplus est moindre que celui de l'an dernier, mais il faut considérer que le gouvernement a aussi dépensé environ $3,500,000 de plus, soit pour la voirie, l'éducation, la colonisation, l'entretien des bonnes routes, etc. Il y a 26 ans, on disait que la province de Québec était à la queue des provinces du Dominion pendant qu'aujourd'hui aux Etats-Unis, comme en Europe dans tous les pays du monde on reconnait que notre bonne vieille province est à la tête de toutes les provinces de la confédération canadienne. Notre situation financière est excellente, l'agriculture est prospère, les ouvriers vivent dans le calme absolu. Nous avons des lois sages qui protègent toute la population de la province et nous pouvons dire que nous les citoyens de la province de Québec à quelque race ou à quelque religion qu'ils appartiennent vivent dans l'harmonie la plus complète. Tout cela constitue une oeuvre considérable que le parti libéral offre à l'électorat, les vingt-six années d'administration.

LA DETTE PER CAPITA

L'hon. M. Taschereau dit que M. Sauvé et ses amis ont tort de prétendre que la province de Québec est la plus endettée. Il cite à ce sujet des chiffres indiscutables et rappelle que la dette dans les diverses provinces du Dominion varie entre $9.00 et $25 pendant que dans la province de Québec que M. Sauvé prétend être taxée outre mesure, la dette per capita n'est que de $6.00. M. Sauvé et ses amis ont-ils le droit alors de parcourir les campagnes et les divers centres de la province et de verser des larmes de crocodile en reprochant au gouvernement d'avoir endetté notre province quand cette dette est encore de beaucoup inférieure à celle des autres provinces, la dette entière de la province d'Ontario est de $250,000,000 et celle des autres provinces varie entre $190,000,000 et $150,000,000 pendant que la dette totale de Québec n'est que de $55,000,000. Devant ces faits l'électorat de la province peut-il en toute sincérité accuser le gouvernement de n'avoir pas bien administré et peut-il l'accuser de n'avoir pas toujours travaillé dans le meilleur intérêt de la population.

Il y a 26 ans, les revenus de la province n'étaient que de trois millions par année. Ils sont aujourd'hui de vingt-deux millions, mais pour percevoir ces vingt-deux millions le gouvernement n'a pas eu à augmenter les taxes ou à les rendre onéreuses. Au contraire les taxes sont aujourd'hui moins lourdes que jamais et le premier ministre fait ici remarquer que le chef de l'opposition a une curieuse manière de compter depuis 26 ans la ville de Montréal, comme tous les autres centres de la province ce sont rapidement développés ce qui explique que le gouvernement peut recevoir un montant beaucoup plus considérable sans pour cela augmenter celles qui existaient alors. Ainsi le premier ministre ajoute que seuls les droits sur les successions rapportent une somme d'environ $2 500,000 à la province malgré que ces droits ne soient prélevés que sur les successions de plus de $1,500, le gouvernement a diminué ses droits sur le bois, sur l'amiante et a établi sa royauté sur le poisson et il a décidé d'entretenir à ses propres frais toutes les grandes routes de la province, ne sont-ce pas là de grosses diminutions des obligations qu'avaient jusqu'ici rencontrés les cultivateurs de la province, les droits sur les successions.

Comme la plupart des autres taxes imposées dans cette province, elles sont payées par les riches et le peuple n'en souffre pas.

POUR LES OUVRIERS

L'Hon. M. Taschereau se dit ensuite très heureux d'adresser la parole dans un centre ouvrier et il ne veut pas laisser passer cette occasion sans parler brièvement de la question ouvrière dans notre province. Il demande à ceux qui l'écoutent ce que les amis de M. Sauvé ont fait pour les ouvriers pendant qu'ils dirigeaient les affaires de cette province. La réponse est facile, ils n'ont rien fait. Le parti libéral s'est intéressé d'une façon toute particulière au sort de la classe ouvrière. Jusqu'à ce que les conservateurs fussent renversés du pouvoir par l'électorat les ouvriers ne pouvaient poursuivre leurs patrons dans l'espoir d'obtenir de justes indemnités. Le parti libéral a le premier compris que l'ouvrier est un véritable soutien de toute à son foyer et a droit à une indemnité de même que sa famille, c'est pourquoi la loi des accidents du travail fut créée qui donna les meilleurs résultats et fut vivement accueillie par toute la classe ouvrière.

Depuis, à la demande des ouvriers eux-mêmes le montant de l'indemnité qui avait d'abord été fixé à $1,000, fut augmenté successivement jusqu'à $3,000, de sorte que tout ouvrier peut établir qu'il a souffert ou contracté sa maladie dans l'ouvrage de ce patron ou jusqu'à était à son service, peut obtenir justice devant les tribunaux de cette province. Le gouvernement libéral n'a pas voulu s'arrêter là. Etant en contradiction pour ouvrier est à refaire que la loi actuelle comprend une foule de lacunes qu'il a jugé de combler il a donc cru bon de former une commission royale composée de deux ouvriers, de deux patrons et d'un avocat qui étudieront la loi, conféreront avec les ouvriers et prépareront les amendements que le gouvernement a sera ensuite heureux de soumettre à la législature afin de faire amender la loi actuelle pour la rendre la plus favorable possible aux ouvriers qu'il est désireux de protéger dans la mesure du possible.

UN MINISTRE OUVRIER

L'honorable M. Taschereau rappelle qu'avait les dernières élections

(A suivre à la page 7)

Chronique des Sports

CHACOLET A GAGNE LA RICHE CLASSIQUE DE LATONIA, SAMEDI

Le descendant de St. Amant a défait In Memoriam et Shuffle Along dans le "Special" du Kentucky. — Cette victoire a rapporté $49,350 à son propriétaire Hal Price Headley

A LAUREL, A TORONTO ET A NEW-YORK

A LATONIA

Latonia, Ky., 6 — Chacolet, une jument importée appartenant à la famille de St-Amant-Martial Note, courant sous les couleurs de Hal Price Headley, a gagné le Spécial du Kentucky, disputé ici cet après-midi. La victoire de Chacolet a rapporté un montant de $49,250 à son propriétaire. La course réunissait seize partants et In Memoriam s'est classé deuxième; Shuffle Along a fini troisième et Knobbie a décroché la quatrième et dernière portion de la bourse.

La course futt excitante. Au début Shuffle Along passa en tête et mena jusqu'au trois-quarts de mille ou In Memoriam prit les devants. A ce moment Chacolet était en arrière mais McDermott eut recours à son fouett. Au dernier détour il améliora beaucoup sa position et en arrivant au dernier seizième il avait rejoint In Memoriam. Il le dépassa un peu en arrivant sous le fil pour gagner en s'éloignant du peloton.

La victoire de Chacolet tfut une grosse surprise pour les experts. L'entrée Headley était négligée chez les preneurs et rapporta $44.60 pour $2 à ceux qui l'avaient supporté.

La course a aussi été rapide. Chacolet a négocié le mille et trois seizièmes en 1.56 3-5, soit deux-cinquièmes en 1.56 3-5, soit deux-cinquièmes de secondes de moins rapide que le record de la piste pour cette distance.

Whiskaway, appartenant à l'écurie S. W. Clark, fut le gros désappointement de l afoule. Il a fini en 13e place. Le pur sang n'eut pas l'air de vouloir courir et il n'eut jamais de chance.

Untidy, de l'écurie Greentree, a aussi désappointé la foule. Il fut toujours dans le peloton et finit neuvième.

Résultats des courses de cet après-midi :

PREMIERE COURSE, 1 mille, 70 verges — 1. Reliability 108, Harvey $43.50, $23.50, $9.10 ; 2. Little Hope 107, Wallace, $16, $6.80 ; 3. Fowler Shop 102, Parke $2.90. Temps 1.44 3-5. Winter Blossom, Hysteria, Redwood, May Prosper, Antonia, Georgette, Miss Mazie ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs — 1. Batter Up 112, Wilson $36.70, $10.40, $6.20 ; 2. Horgan 112, Pool $3.80, $3.60 ; 3. Phil McCarn 122, Wallace $12.00. Temps 1.07 3-5. Say No, Ray Jr., Fillibuster, Dudley, Polvo, Brookwale, Sizzle, Firetoma, The Runt ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 1 1-16 mille — 1. Guest of Honor 108, Parke 17.60, 6.30, 3.50 ; 2. Lady Madcap 117, Barrett 3.90, 3.00 ; 3. Be'zoni 113, Pool, 3.10. Barracuda, Triumph, Wida, Better Luck ont aussi couru. Temps 1.45 2-5.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — 1. Dr Hickman 98, Wallace 25.80, 6.60, 3.30 ; 2. Fair Phantom 119, Pool 2.80, 2.20 ; 3. Best Love 109, Pevic 2.90. Temps 1.11 4-5. Breadalbane, Dr Clark ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, The Kentucky Special, $50,000, 1 3-16 mille — 1. aChacolet 102, McDermott 44.60, 16.10, 11.40 ; 2. In Memoriam 113, Barrett 8.30, 5.80; 3. cShuffle Along 108, Kummer 8.90. Temps 1.56 3-5. Knobbie, Vigil, Bets Pal, bUntidy, Dream Maker, aHoneless Oui-Oui, Frigate, cSpot Cash, Whiskaway, bCherry Pie, Actuary, Lord Granite ont aussi couru.

a—Entrée Hal Price Headley.
b—Entrée écurie Green Tree.
c—Entrée Bostwick.

SIXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs — 1. Sanola 106, Fronk $5.70, 3.60, 2.80 ; 2. Seclusion 109, Pevic $4.60, 4.30 ; 3. Midwestern 112, Garner $4.40. Temps 1.07. Ocerina, Pest, Mah Jong, Ballet Brush, Billy Todd, Postilion ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille — 1. Child's Play 106, Hastings $13.90, 5.30, 5.30 ; 2. Sagamook 108, Garner $3.30, 2.90 ; 3. Norman 103, Fronk $7.60. Temps 1.45 4-5. Bobbie Shea, Oo La La, Sunburts II, Flying Prince, Tony Beau, Jack Fairman, The Leopard, Allie Ochs ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux courses de lundi après-midi :

PREMIERE COURSE, $1,400, 3 ans et plus, 6 furlongs : Karo 109, Bayuda 109, Crayon 109, Moonlady 109, Deluxe 109, Rachel D. 109, Spring Showers 108, Chief Bryant 112, Erlanger 112, Dominion 112, Enrico 112, Green Briar 116, Aussi éligibles : Long Grass 116, Dust Proof 112, Mon Père 112, Lew Pope 112, Galusha 112, Winter Blossom 109.

DEUXIEME COURSE, $1,400, à réclamer, 2 ans, 5 1-2 furlongs : Jesse Benton 106, Baldine 106, Great Northern 107, Poland 109, Wrack Ray 109, Queen Charming 109, Blue White 109, Shindy 110, Beautiful Addie 112, Black Crackle 112, Dobson 115, Baleful 118, Aussi éligibles : Norseland 109, Expressive 109, The Runt 103, Mainspring 104, Shinnig Gol 104, Program 109.

TROISIEME COURSE, $1,400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges : Punta Gerda 99, Leontes 102, My Valet 112, Kenmore 104, Irish Roes 104, Romping Mary 104, Taylor Hay 107, Cash 107, Fox 108, Attaboy 108, By Golly 113, Court View 113. Aussi éligibles : Locust Leaves 105, Hanan 113, Lierre 104, Little Hope 104, Put and Take 104, Repeater 113.

QUATRIEME COURSE, $1,500, "Hyde Park", 3 ans et plus, 6 furlongs : Betty Beall 106, Doctor Glynn 106, Ten Lec 110, Marvin May 110, Jeanne Bowdre 110, Fereman 112, Great Jaz 112, Indian Trail 112, Pegasus 113.

CINQUIEME COURSE, $1,500 à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 70 verges : Oskaloosa 108, Cap Rock 110, Sea Prince 110, Dernier Sou 110, Isosceles 110, L'Effare 113, Opulent 113, Double Cross 113, Widgeon 118.

SIXIEME COURSE, $1,800, The Versailles, 2 ans, 6 furlongs : Hardman 103, Delectable 105, Mason Towie 108, King Gorin II 108, aPearl Mesta 105, aDeronda 103, bBeau Butler 108, Bob Toil 108, Bamra 105, cClarence 108, Hunter 108, a—Entrée Auddley Farm ; b—entrée Idle Hour Farm ; c—entrée J. N. Camden.

SEPTIEME COURSE, $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille: Resting Time 100, Blanche Mac 103, Post Haste 103, Tender Seth 105, Grande Dame 103, Precious Lula 109, Hold Me 109, Rocky Mountain 110, Fantoche 111, Woodtrap 112, Captain Mac 115, Make Up 117. Aussi éligible : Llewellyn 109.

Beau. Piste rapide.

A NEW-YORK

New-York, 6 — Résultats des courses de cet après-midi à la piste de Jamaica:

PREMIERE COURSE, 6 furlongs: 1, Apology, 106, Accardy, 3 à 1, au pair, 1 à 2; 2, Hilarity 104, Lavine, 4 à 5, 1 à 3; 3, Mitau, 112, L. Fator, 2 à 1. Temps, 1.13 3-5. Lady Audrey, Escoba d'Oro, Salmon, Blue Streak, Illustrator ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, un mille et 70 verges: 1, Potentilla, 112, Burns, 4 à 1, 6 à 5, 2 à 5; 2, High Chief, 112, Turner, 1 à 4; 3, Irene Sweeney, 103, Lavine, 7 à 5. Temps, 1.46. Bud Fisher, Dr Whitehurst, Ocorra, Miss Bell ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, $2,500, 5 1-2 furlongs: 1, Anna Marrone II, 123, Carter, 9 à 5, 3 à 5, 1 à 4; 2, Negrina, 105, Carroll, 4 à 1, 8 à 5 3, Nellie Morse, 118, Merimee, 1 à 2. Temps, 1.06 1-5. Lady Diana, Exploit, Pond ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 1 1-8 mille: 1, Little Chief, 128, L. Fator, 2 à 5; 2, Athelstan, 101, Carroll, 4 à 5; 3, Tryster, 130, McTaggart. Trois partants seulement. Temps, 1.53.

CINQUIEME COURSE, un mille et 70 verges: 1, Keenan, 108, 8 à 5, 7 à 10, 1 à 3; 2, Bessie Leighton, 108, Thurber, au pair, 2 à 5 3, Bigger Still, 103, Shillick, 8 à 5. Temps, 1.44 3-5. Oran, Cork, Elm, Dick's Daughter, Sweet and Pretty, Scarecrow ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs 1, Amor Patriae, 106, Carroll, 13 à 5, au pair, 1 à 3; Galantman, 114, McTaggart, 3 à 5, 1 à 4; 3, Orcus, 104, McLaughlin, 4 à 1. Temps, 1.05 4-5. Stockmar, Dolores, McKee ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux courses de lundi après-midi :

PREMIERE COURSE, à réclamer, 2 ans, 5 1-2 furlongs — Red Mill 105; Houri 111 ; xDeputy 109 ; Sun Silent 111 ; Dorothy Ryan 115 ; aCountess Claridge 105 ; aFirst Lady Harding 111 ; bDolly Gaffney 106 ; bLady Gaffney 105 ; Black Wand 111 ; Pathen 118 ; Florence B. Walker 108 ; xAggravating Papa 113 ; xRamo 100; Marceline 108.

a—Entrée Arlington.
b—Entrée Fried-Gerry.

DEUXIEME COURSE, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — xDiversity 108 ; xMaize 111 ; Kingsbelle 113 ; xWarilke 104 ; Tom Cassidy 113 ; Beranguere 119 ; xAnniversary 11. ; xSears Crow 98 ; xAntilles 111; Ocorra 103.

TROISIEME COURSE, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs —xCaligula 109 ; xTickish 101 ; xTrite 105 ; xLady Rose 114 ; xGood Time 111 ; xDexterous 101 ; xCoeur de Lion 110 ; xRubien 106 ; xWater Girl 104 ; Orcus 121 ; xThree Square 104.

QUATRIEME COURSE, à réclamer, 2 ans, 5 1-2 furlongs — eCuerack 115 ; eEbony Belle 112 ; Hands Up 115 ; dMad Trooper 115 ; dPraiseworthy 115 ; Parvenue 115 ; Satire 112 ; fMirthful 112 ; xMartey 107 ; fOuteross 115 ; gBlue Miss 112 ; gBlue Streaw 115 ; Fairmount 115 ; Star Man 110 ; Salmon 115 ; xRamo 107 ; Standfast 115 ; Shine On 112.

e—Entrée R. L. Gerry.
d—Entrée J. Byer.
f—Entrée Bud Fisher.
g—Entrée Maxwell.

CINQUIEME COURSE, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille, 70 verges — xMaryland Belle 110 ; Irish Kiss 111 ; Potentilla 107 ; Bersagliere 113; East Indian 111 ; Zealot 113 ; Masquerade 108 ; Marie Maxim 105 ; Sea Cove 111.

SIXIEME COURSE, 2 ans, 6 furlongs — Flashreek 115 ; Check 115 ; Wampee 115 ; Fabian 115 ; Comic Artist 115 ; Dusk 115 ; Star Drift 112 ; Sun Altar 115 ; Samaritan 115; Forearm 115 ; Barion 112 ; Maxie 115 ; Sun Car 115 ; Goldfield 115.

Beau. Piste rapide.

A LAUREL

Laurel, Md., 6. — Résultats des courses de cet après-midi à la piste de Laurel :

PREMIERE COURSE, 6 furlongs: 1, Blue Hawk, 112, Fariano, 5.70, 3.90, 2.80 ; 2. Superlative, 111, Robinson, 5.50, 3.60 ; 3. The Lamb,108, Legere, 3.50. Temps 1.12 2-5. Golmount, White Rock, T. J. Prendergast, Ina Ray, Dr Joe ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, environ 2 milles : 1. Boss John, 135, Akers, 6.8, 3.20, 2.60 ; 2. Sea Master, 142, Kennedy, 3.30, 2.60 ; 3. Letterman, 140, Hayes, 2.70. Temps 3.06. Mercurious, Jim Coffroth, Huorona ont aussi couru. Mercurious a perdu son jockey.

TROISIEME COURSE, 5 1-2 furlongs : Whet-stone, 109, Babin, 7.90, 4.40, 3.60 ; 2. Elsbeth, 108, Thomas, 49.30, 23.20 ; 3. Graceful Carrie, 109, Lang, 4.40. Temps 1.07. Flying Fur, Sun Magne, Roman Girl, Black Art, Priscilla Ruley, Eagerness ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs : 1. Silk Tassel, 109, Legare, 3.30, 2.60, 2.50 ; 2. Hildur, 122, Walls, 4.30, 3.20 ; 3. Reparation, 112, Lilley, 3.60. Temps 1.12 2-5. Comixa, Off Color ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs : Sarazen, 122, Kummer, 2.20, 2.40, 2.40 ; 2. Moonstar, 112, Ambrose, 7.00, 3.70 ; 3. Aga Khan, 108, Walls, 3.90. Temps 1.12 2-5. Miss Whisk, Sunny Sal ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille : 1. King John, 109, Lee, 6.90, 3.50, 3.20 ; 2. Smarty, 113, Legere, 2.80, 3.20 ; 3. Sea Wolf, 109, Schwartz, 6.50. Temps 1.47. Miss Filey, North Wales, Col. Whallen, Ducks and Drakes ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 1-2 mille: 1. Trevelyan, 104, Legere, 3.90, 2.90, 2.50 ; 2. Rock Pocket, 100, Lee, 5.10, 3.70 ; 3. Lady Lillian, 92, Pierce, 3.60. Temps 2.34 2-5. Sea Monarch Bastille, Royal Duck ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux courses de lundi après-midi:

PREMIERE COURSE, $1,300, à réclamer, deux ans, six furlongs: Pawnbroker, 110; Altissimo, 108; a-Quinham, 105; Sam Smnth, 105; The Fenian, 105; Stage Star 105; Sextant, 101; Without, 105; Sun Mart, 105; x-Venement, 102; b-Rags, 102; Plain, 102; cMarjorinktum, 102; x-Suburban 100; xMaitland, 100. Aussi éligibles: a-Ladrole, 102; b-Bramton, 105; c-Haughty Lady, 102. a-Entrée de Audley Farm; b-Entrée de Pal Parr; c-Entrée de S. Rose.

DEUXIEME COURSE, à réclamer, steeplechase, $2,000, quatre ans et plus, deux milles: Overmatch, 147; Le Marsouin, 146; Flying Frog, 142; Lollipop 143; x-Gold Foyle, 137; Vox Populi II, 137; Beck 137; Sea Bryn, 137; Happy Chancez, 135; xRed Clover, 132; x-Rockinghorse, 132; Blue Ball, 139.

TROISIEME COURSE, $1,500, 2 ans, 5 1-2 furlongs: a-Yankee Princess, 112; Strut Miss Lizzie, 112; Price, 110; Off Color, 110; Donnelly, 106; a-King's Ransom, 106; Relentless, 107; Trafalgar, 106; Gold Rock, 103; b-Golden Armor, 103; x-Carleton 103. a-Entrée de J. S. Cosden; b-Entrée de W. J. Salmon.

QUATRIEME COURSE, $1,500, 3 ans, six furlongs: 1, Camixa, 112; Transom, 110, Heel Taps, 110, Silk Tassel 110, Sun Thistle 103, Faith 103

CINQUIEME COURSE, The Frederick Handicap, $2,000, trois ans, un mille et sept verges: King Soomon's Seal, 126, Big Heart 116, Nedna 109, Rebuke 104, Thimble 98.

SIXIEME COURSE, $1,300, à réclamer, trois ans et plus, un mille et un furlong: Sea Monarch 115, Little Ammie 107, xbThe Lamb 105, Sea Pirate 105, aPit 105, Cote d'Or 105, Acosta 105, Lord Herbert 105, xExplosive 102, bOn High 107, cComme Ci 100, xBar Coy 113, cInvigorator 100, xPadua 97, Bendita 96. Aussi éligibles: xTingling 105, xBlue Brush 105, xDan 105, aDay Lily 107, cThe Foreigner 115. a-Entrée de Mrs. J. P. Phillips; b-Entrées de G. W. Campbell et J. M. Collins; c-Entrée de Mrs. W. E. Martin.

SEPTIEME COURSE, $1,500, à réclamer, trois ans, 1 1-16 mille: Soggarth Aroon 114, Glentilt 111, Old Welbourne 109, xLady Mpra 109; x-Rejaection 103, Belphrizona 105, Metal 102, xInsulate 97.

Beau. Piste rapide.

A TORONTO

Toronto, 6. — Résultats des courses de cet après-midi:

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. — 1er James B. Brown, 107 Watrous, $4.30, $3.15, $2.65; 2e Athanna, 103 Erickson, $4,50, $3.35; 3e Chief Sponsor, 107 McCrann, $3.36. Temps, 1.14 4-5. Engleside, Assyrian Queen, Little Aandy, War Fox, Plymouth Rock, Parol, Father Damien, Firts Ward, Eltrym, Midian et Far East ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5½ furlongs. — 1er Heavy Artillery, 113 Erickson, $21.45, $8.10, $4.60; 2e 59; 3eMustard Seed, 106 Fields, $5.75, $4.50; 3e Fleet Princess, 95 Hicks, $4.60. Temps, 1.07 4-5. Pavlowa, Tony Sue, Captain Greet et Joelia ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 1 mille, 70 verges. — 1er Last Chance II, 99 Watrous, $5.90, $2.40, $2.85; 2e Fox Glove, 104 Maiben, $8.20, $4.50; 3e Beljoy, 104 Fields, $3.50. Temps 1.45 2-5. June Fly, Bassano Boy, Harteile, Ann K., Heart of Rock, Flying Ford, McTab, Bonafide et Jim Petrie ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 5½ furlongs. — 1er Ombarge, 112 Maiben, $6.60, $2.55, $2.55; 2e Senator Norrie, 103 Corey, $2.70, $2.70; 3e Al Hotfoot, 107 Woods, $6.00. Temps, 1.07 2-5. Leonard G., Atlantide, Impossible, Hermidale et Snowden ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 1-8 mille. — 1er Royal Visitor, 110, Romanelli, $21.25, $6.45, $3.60; 2e Fair Gain, 117 Fields, $3.10, $2.40; 3e John Paul Jones, 120 Maiben, $2.75. Temps, 1.52 3-5. Louis A., Harmonious et Procyon ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1½ mille — 1er Dellahm, 107 Corey, $4.20, $3.30, $2.70; 2e The Clockmender, 95 Hicks, $10.70, $6.70; 3e Belle Amie, 102 Erickson, $4.70. Temps, 2.36 1-5. Beth Hodder, Bowsprit, Azrael et Fannie Bean ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. — 1er, Hyanpom, 109 Maiben, $5.55, $2.65, $2.85; 2e Dentaria, 106 McDermott, $4.20, $3.30; 3e Lucky Run, 109 Aron, $4.40. Temps, 1.48. Dominator, Brass Tacks, Dark Horse, Water Willow et Black Hackle ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux courses de lundi après-midi :

PREMIERE COURSE, $1,000, 2 ans, à réclamer, 5 1-2 furlongs — Swing 97 ; Briar Sweet 97 ; xSnowden 102 ; Monopoly 102 ; Helen Cook 105 ; Febrah 105 ; Miss Laggo 106 ; Zillah 106 ; Belle Isle 107 ; Sea Stake 110 ; Mollie R. 110 ; Odd Seth 112.

DEUXIEME COURSE, $1,000, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs — xBabe Ruth 102 ; Fox Glove 116 ; xAlazon 100 ; xMythology 106 ; xNan McKinney 106 ; Pravus 107 ; Little Andy 107 ; xKingling II 109 ; Bengalese 111 ; Assume 111 ; Service Flag 111 ; Coca Cola 111 ; Bobby Allen 111 ; Rhynstone 111. Aussi éligibles Anzena 101 ; Black Baby 111 ; Washka 111 ; Chincoteaugue 111 ; xAssyrian Queen 101 ; Irish Dawn 105.

TROISIEME COURSE, $1,000, tous les âges, 5 1-2 furlongs — Spear Shot 95 ; A. Hotfoot 92 ; Caledon 94 ; Honeys Jewel 96 ; Leonard G. 97 ; Kelly's Queen 100 ; xWasc 100 ; Valta 103 ; Knighthood 103 ; Bessie Felix 105 ; Heavy Artillery 105 ; Raffles 106 ; Joella J. 111 ; Ethel Clayton 111 Aussi éligibles Lady Ione 105 ; Yallibilage! 103.

QUATRIEME COURSE, $1,000, à réclamer, handicap, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — Freezy Sneezy 98 ; Elias O. 102; Vennie 105 ; Baby Mine 109 ; Blarney Stone 111 ; Gray Gables 113.

CINQUIEME COURSE, $1,500, Kirkfield, handicap, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges — War Tank 96 ; Puff Ball 98 ; Azrael 98 ; Leaside 100 ; Lellahm 112 ; Push Pin 115 ; Procyon 116 ; Royal Visitor 117.

SIXIEME COURSE, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille —Ardell 94 ; Trail Blazer 99 ; xFiesta 102 ; xRing Rose 102 ; Beth Hodder 102 ; xTen Can 102 ; xMiracle Man 102 ; xSangrado 105 ; Dentaria 106 ; Sling 107 ; Murray 107 ; Ettahe 107 ; xWhalebone 112 ; Tribune 112. Aussi éligibles Darnley 107 ; Daoly L. 107 ; Magician 112 ; Florence Dean 116 ; The Gaff 104 ; Anaprisa 99 ; Blarney Rose 101.

SEPTIEME COURSE, $1,000, 3 ans et plus, à réclamer, 1 1-16 mille— Rex Gaiety 96 ; King Trojan 101 ; War Fox 101 ; Jim Petrie 101 ; Spectacular Girl 101 ; Bolster 101 ; Ann K. 101 ; Draftsman 101 ; First Ward 103 ; Rossate 104 ; Hyannom 104 ; Piedra 106 ; Rouen 109 ; Wylie 104 ; aussi éligibles Louis 101 ; Vacuum 101 ; xTricks 96 ; Quaker 104 ; xArraros 102 ; xRoisterer 96.

Beau. Piste rapide.

DOCTOR D C A GAGNE LES CINQ MILLES A DELORIMIER

Le pur sang de Ed. Bisaillon a causé une surprise en battant le favori Jay Worthy, hier après-midi. — Le meeting sera repris aujourd'hui et se continuera pendant trois jours.

Les courses de cinq milles sont sans doute populaires chez les fervents des courses sous harnais, car il y avait une foule nombreuse, hier après-midi, et celle qu'il y avait à l'affiche a fourni une lutte intéressante où Doctor D. C., appartenant à Ed. Bisaillon, de Montréal, a décroché la part du lion.

La victoire de Doctor D. C. fut une grosse surprise pour les 'hommes à chevaux.' Quoique ayant fini deuxième dans la course de dimanche dernier, on lui concédait peu de chance contre Jay Worthy, mais le pur sang de M. Bernier, de Victoriaville, dut se contenter du deuxième argent.

Doctor D. C. a été habilement piloté. Sur une distance de quatre milles et demi, il resta en arrière et ce n'est qu'au dernier tour qu'il s'approcha pour ensuite l'emporter haut la main. Jay Worthy fut toujours dangereux, mais il n'a pu résister à la poussée du vainqueur au dernier demi-mille.

Les cinq milles ont été faits en 12.55, temps passablement rapide, vu les conditions de la piste et le vent qui soufflait très fort.

La course d'ambleur était l'événement secondaire au programme et il a été gagné par Raban, appartenant à J. S. Rivard, de Trois-Rivières. Il a gagné en trois épreuves consécutives mais à chaque fois, Flaxey The Great lui a donné du fil à retordre.

Dans l'autre classe à l'affiche, Rossmore Nica a gagné en trois épreuves consécutives.

Samedi après-midi il n'y a pas eu de course à cause de l'état détrempé du tracé mais les fervents du trot et de l'amble pourront se reprendre aujourd'hui. On y donnera le programme cédulé pour samedi.

Il y aura aussi des courses demain et après demain.

Sommaire des courses d'hier :

Classe d'ambleurs, bourse $400.

Rossmore Nica, Lachapelle	1	1	1
Captain Rex, B. Foster	2	2	2
The Mischief, Maheu	3	4	5
The Buick, St-Jacques	6	4	2
Cash Goods, Dansereau	5	5	3
Nervola, A. Foster	4	6	6

Temps 2.29 1-4, 2.29 1-4, 2.29 1-2.

Classe d'ambleurs, bourse $400.

Rabban, Rivard	1	1	1
Flaxey The Great, Drolet	2	2	2
Judge Ormond, Belleville	3	3	3
Guy Dennis, Cartier	4	5	4
Isander Islt, Gall	6	4	5
Vanois, Moreau	5	6	6

Temps, 2.15 1-4, 2.15 1-4, 2.14 1-2.

Cinq milles. Bourse $400.

Doctor D. C., Bisaillon	1
Jay Worthy, Juneau	2
Harry Gazette, Houde	3
Dolly Duroc, Moreau	5

Temps 12.55.

Voici le programme de cet après-midi :

Free for all, non terminé mercredi. Bourse $400.

Ensigh Tige, à M. Bastien, Québec, (Neville) ; Bilston, à J. M. Shibly, Toronto, (Cameron) ; Mattie Tipton, à W. F. Currie, Toronto, (Currie) ; McClintock Lassie, à F. C. Toby, Plymouth, (Toby).

Classe 2.30, trot. Bourse $400 :

Della Guy, à Alex. Lavery, Montréal ; Ora Gilroy, à E. Bisaillon, Montréal ; Great Miss Voyage, à Ranger Frères, Dalhousie ; Aircle, à Ranger Frères, Dalhousie ; Billy Gilbert, à M. Moreau, Montréal ; Steve Brooks, à R. Lacroix, Montréal ; Henry Etawah, à V. Brosseau, Montréal.

Classe 2.18, amble. Bourse $400 :

Lor Lockabor, à R. R. Foster, Ottawa ; Lida Dewey, à O. Galipault, Iberville ; The Thank, Ecurie Prospect, Papeport, N.-H. ; Chesnut Isla, à E. H. Fudder, Newport, Vt. ; Master Lou, à F. Ragsdale, Toronto ; Alexander Isle, à H. N. Call, North Hottey, Qué. ; Nellie Peters, à Fred. Pickle, Newport, Vt. ; Reproachful, à H. Chevalier, Montréal.

Classe 2.15 amble. Bourse $500 :

Guy Worthy, à H. Bernier, Victoriaville ; Reta Hal à C. Chapman, Toronto ; Pony Express, à Geo. McShane, Lyndonville, Vt. ; T. N. T., à M. Luidgburg, Sudbury, Ont. ; Marus, à J. O. M. Powel, Malone, N.-Y. ; ..., à F. C. Toby, Plymouth, N.-Y.

AU NATIONAL

Comme nous l'avons déjà annoncé, les membres à vie de l'Association sont convoqués en assemblée spéciale pour ce soir à la Palestre, afin de pouvoir coopérer à la campagne de recrutement entreprise dernièrement par le bureau de direction.

Les membres actifs sont déjà au travail et le but que poursuit les organisateurs sera très avancé quand les membres à vie seront aussi organisés pour travailler au recrutement des nouveaux membres.

LE CHAMPIONNAT JUNIOR AU M.A.A.A.

Résultats du quinzième tournoi junior annuel, disputé semedi après-midi au terrain de la M.A.A.A., à Westmount.

120 verges, avec obstacles: 1er, Horace Johnson; 2e, J. B. Sage; 3e, Manley Fred. Temps. 17 1-5.

100 verges, garçons en bas de 18 ans: 1er, Ed. Cannon; 2e, Horace Johnston; 3e, Joe Mendelman. Temps 10 4-5.

60 verges, garçons moins de 12 ans: 1er, Gerald O'Brien; 2e, Able Schultz; 3e, Able Rabinovitch. Temps 8 2-5.

75 verges, garçon smoins de 14 ans: 1er, Bernard Nesson; 2e, Maurice McClear; 3e, Harold Regan. Temps, 9.

75 verges, garçons moins de 16 ans: 1er, Edward Brick; 2e, Ernest R. Cameron; 3e, Green Campbell. Temps, 8 4-5.

Saut en hauteur avec course, garçons moins de 14 ans (record 4 pds. 5 pcs.): 1er, M. T. O'Shaugnessy; 2e, David Lusher; 3e, Moses Cairns. 4 pds. 7 pcs.

300 verges, garçons moins de 12 ans: 1er, Harry Nesson; 2e, Albert Allan; 3e, Gerald O'Brien. Temps, 45 3-5.

600 verges, garçons moins de 16 ans: 1er, Geo. S. Cameron; 2e, Jas. G. Moore; 3e, Edward Brick. Temps 1.29 1-5.

440 verges, garçons moins de 14 ans: 1er, Harold Regan; 2e, Sam. Genser; 3e, Fred. Bourne. Temps 1.05.

880 verges, garçons de 18 ans: 1er, Ed. Cameron; 2e, Wm. Smith; 3e, Wilfrid Jeffreys. Temps, 2.17.

Lancement du poids de 12 livres, garçons en bas de 18 ans: 1er, Harry Bedding; 2e, Horace Johnston; 3e, Joe Mendelman. 31 pds. 9 pcs.

1 mille à relai, de 11 à 15 ans: 1er, Stannes; 2e, école William Dawson; 3e, école Herbert Symonds. Temps, 4.04 2-5.

Saut en longueur avec course, garçons de moins de 14 ans: 1er, Shaughnessy, Loyola; 2e, Lusher, Baron Byng; 3e, Nicholas, Loyola.

Saut en longueur avec course, garçons de 14 ans à 18 ans: 1er, Davidson, Lachine; 2e, Johnston, Ind.; 3e, Strain, St-Albans A.A.

Saut en hauteur avec course, 14 à 18 ans: 1er, O'Rourke, C.H.S.; 2e, Edwards, M.H.S.; 3e, Altimas, Loyola. 5 pieds.

LE RUGBY CHEZ LES AMERICAINS

Sommaire des parties de rugby disputées samedi aux Etats-Unis :

Michigan 36, Case 0.
Purdue 39, Wilmington 0.
Etat d'Ohio 24, Wesleyan 7.
Indiana 0, Depauw 3.
Minnesota 20, Ames 17.
Northwestern 21, Beliot 6.
Wisconsin 7, Coe 3.
Iowa 45, Knox 3.
Alabama 56, Mississipi 0.
Chicago 10, Colorado 0.
Etat de Pennsylvanie 16, Etat de la Caroline du Nord 0.
Ecole Technique de George 10 Institut militaire de la Virginie 7.
Université de Pittsburg 7, Lafayette 0.
Syracuse 61, William and Mary 3.
Marine 13, Dickinson 7.
Columbia 0, Amherst 0.
Bates 7, Mass Aggies 6.
Brown 33, Colby 0.
Cornell 84, Suspehanna 0.
Dartmouth 6, Maine 0.
Yale 53, Etat du Rhode-Island 0.
Holy Cross 55, Lebanon Valley 0.
Notre-Dame 14, Lombard 0.
Centre 13, Carson-Newman 0.
Princeton 16, James Hopkins 7.
Milice 20, Université de Floride 0.
Colgate 55, Niagara 0.
Virginie Ouest 28, Allegheny 0.

KANSAS CITY EST CHAMPION

(Dépêche de la Presse Associée)

Toledo, 7. — Le club Kansas-City a remporté le championnat de l'Association Américaine en gagnant deux parties contre Toledo par des scores de 3 à 1, et 12 à 8. La course au championnat, cette année, a été fort contestée.

C'est la première fois que Kansas-City gagne un championnat. En 1918, un lui fut décerné lorsque la Ligue avait terminé ses opérations en juillet à cause de la guerre.

Le Charme et la Qualité
font la distinction du
THÉ
"SALADA"
"Le Thé le plus délicieux sur le marché"
159-1p3 y

LE MC GILL A DU BAISSER PAVILLON DEVANT LE QUEENS

Les locaux ont opposé une vaillante lutte, mais ils n'étaient pas de taille pour les champions, qui ont triomphé par 24 à 3, au stade Molson. — Argonaut et Hamilton victorieux.

Près de 6000 personnes ont assisté samedi au stadium du McGill à l'ouverture de la ligue de rugby intercollégiale. Les champions de l'an dernier, l'Université Queens, de Kingston, ont eu facilement raison des représentants de notre université anglaise.

Les presbytériens ont encore cette année leur fameuse équipe qui leur a permis de remporter le championnat, l'an dernier, et ont montré qu'ils ont encore des prétentions au titre pour la présente saison.

La joute n'a été marquée par aucune performance sensationnelle, ni d'un côté ni de l'autre, et plusieurs erreurs furent commises par les deux équipes.

Les locaux commencèrent la joute avec ardeur et semblèrent avoir un léger avantage au début, ce qui mit la foule dans l'enthousiasme ; mais les Ontariens ne furent pas lents à se faire valoir et anéantirent vite les espérances de leurs adversaires.

La ligne d'arrière du Queen est formidable et Campbell, Leadly et Batstone ont donné une brillante exhibition. Ce dernier lance avec force et précision et il a beaucoup contribué à la victoire de son club. Red McKelvey et Thomas sont aussi en forme que jamais, tandis qu'Evans a joué une grosse partie.

Les joueurs du McGill ont opposé une vive résistance, mais ils durent succomber devant des adversaires expérimentés. Avec un peu plus d'ensemble, les locaux auraient certainement fait meilleure figure. Hughes une recrue du collège militaire de Kingston, a fait un gros travail malgré quelques erreurs. Philpotts s'est aussi fait remarquer sur la ligne d'avant.

Alignement des équipes :

McGill		Queen's
Norris	Aile volante	Campbell
Hughes	Demis	Leadley
Little	Demis	Leadley
Murphy	Demis	Mundel
Philpotts	Quarts	Evans
McGregor	Centres	Lewis
Woodruff	Intérieurs	Muirhead
Amaron	Intérieurs	Delahey
Manson	Ailes médianes	McKelvey
S. Cope	Ailes médianes	Adams
Wilson	Extérieurs	Thomas
McGillis	Extérieurs	Walker

Substituts. — Queen's : McLeod, Reynolds, McNeil, Brokn, Grondin, Bond, G. McKelvey, Baldwin ; McGill : Hanna, Mickles, Dyer, Starke, Fife, Robertson, Baker, Glassco.

ARGONAUT BAT OTTAWA

Ottawa, 6. — Les Argonauts, de Toronto, ont remporté les honneurs de la rencontre de cet après-midi avec les Ottawa, qu'ils ont battus par le score de 11 à 1.

Les locaux tinrent bon dans la première moitié du temps, le score n'étant que de 2 à 1 en faveur des joueurs de la Ville-Reine, mais dans les deux derniers quarts les visiteurs se montrèrent bons finisseurs et ils montèrent le score à 11 à 1 pour y rester. En semi-finale, les New-Edimburg ont défait les Ottawa Intermédiaires par le score de 6 à 5 dans un match de la Quebec Rugby Union. Voici quel fut l'aligenement de la partie principale de la journée :

Ottawa		Argonauts
Harding	Ailes volantes	Douglas
McCormick	Demis	Hughes
Tubman	Demis	D. Munro
Connell	Demis	McKenzie
Crain	Quarts	Dinsmore
Emerson	Centres	Cummings
J. Timmins	Intérieurs	Fugh
Starr	Intérieurs	Hislop
B. Timmins	Ailes médianes	Ogden
Baker	Ailes médianes	Stirrett
Rhéaume	Extérieurs	Fear
Minore	Extérieurs	Thom

Substituts. — Ottawa : Buells, Mainville, Pritchard, Davies, Miller, Parmalee ; Argonauts : Cawkell, B. Munro, Young, Polson, Smith, Wilson, McCurry.

LE M.A.A.A. DEFAIT

Hamilton, 6. — Les Tigers, de cette ville, ont défait les Montréal, cet après-midi, par le score de 13 à 2. Les locaux ont eu l'avantage du commencement à la fin, menant par 7 à 0, quand le premier quart se termina et par 10 à 2 à la moitié du match. Dans le troisième quart, le score vint à 13 à 2 et resta là jusqu'à la fin de la partie.

Au cours du quatrième quart, Boyatt fut blessé dans une mêlée et il dut être emporté hors du terrain. Gatenby prit alors sa place sur l'alignement.

PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 7. —Parth, appartenant à A. K. Macomber, conduit par Frank O'. Neil a gagné le Prix de l'Arc de Triomphe, aujourd'hui. C'est la dernière classique de la saison du plat. La bourse est de 30,000 francs.

La course a été fort contestée. Les quatre premiers étaient séparés par des têtes. Filobert de Savoie, vainqueur du Grand Prix de Paris, a fini troisième. Parth a payé 8 pour 1 à ses admirateurs.

LE CHAMPIONNAT A MLLE CUMMINGS

(Dépêche de la Presse Associée)

Rye, N.-Y., 7.— Le championnat de golf féminin a été gagné par Mlle Edith Cummings, de Chicago, hier, qui a battu Mlle Alexa Stirling. La ronde finale a été contestée.

ORPHEUM — Comédie française
Lundi, mardi, mercredi, soirs; mardi et jeudi matinée : "LES VIGNES DU SEIGNEUR" Jeudi, vendredi, samedi soirs; samedi matinée : "JACQUELINE"
159-2-A

THEATRE PRINCESS
Excellent VAUDEVILLE Deux fois par jour
LE FAMEUX ORCHESTRE FLOTILLA DE HARRY A. YERKES
Autres numéros
159-3-A

Cette superbe vue toute sensationnelle, et romanesque, est une adaptation de la fameuse pièce théâtrale
VERITABLE CHEF-D'OEUVRE
GEORGE ARLISS
dans
"THE GREEN GODDESS"
avec ALICE JOYCE
et toute une troupe d'étoiles
TOUTE LA SEMAINE
Capitol
159-5-A

Paul Maugé
Agent de Publicité des Principaux Théâtres et Concerts de Montréal
— Programmes et Ecrans —
Théâtre Orpheum
Direction: J.-A. Gauvin.
Théâtre Chantecleire
Théâtre Capitol Théâtre St-Denis
— ET —
Tous les Concerts, Opéras et attractions jouant durant la saison 1923-24
Ecrire 65 Sherbrooke Ouest ou téléphoner le matin avant 9 h. 30. Plateau 4854.
1-n-o



Il existe une boisson saine dont l'âge a corrigé la verdeur et affiné les qualités, la boisson favorite de ceux qui vivent au grand air: LE GIN CROIX D'OR, fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral.
Rectifié quatre fois, vieilli en entrepôt. — Trois grandeurs de flacons: Gros-Moyens-Petits.
The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montreal.
GIN CANADIEN
MELCHERS
CROIX D'OR
159-1-8

LE DR GADBOIS ET MC KIMMEY EN VIENNENT AUX GROS MOTS

Une chaude discussion s'est produite hier au gymnase de Benny Cohen au sujet du combat Skinner-Rioux. — Battling Siki est toujours à Montréal. — Kid Henry se prépare à rencontrer Young Lewis.

Jimmie McKimmie, le gérant d'Archie Skinner, et le Dr J. P. Gadbois, le gérant d'Elzéar Rioux, ont failli en venir aux coups hier après-midi, au gymnase de Benny Cohen. Sans l'intervention de Cohen lui-même, Russ Leighton, Louis Crevier et Roger Gadbois, la Commission Athlétique de la Cité de Montréal se serait fait tricher de l'honoraire qu'il en coûte pour un combat de boxe.

La discussion s'est élevée après l'exercice de Rioux. Jimmie McKimmey entra au gymnase et, voyant Rioux à l'exercice, il s'écrie : "Voilà ce fameux Canayen qui a peur de Skinner."

McKimmey n'avait pas vu le Dr Gadbois, qui était en arrière de la salle. Le docteur n'a pas la stature d'un Jess Willard, de sorte que le gérant de Skinner continua de bavarder, faisant des remarques en des termes plus ou moins diplomatiques. Le docteur a finalement perdu patience et il s'approcha en s'écriant; "Si les messieurs qui sont ici présents veulent bien avoir l'obligeance de nous laisser seuls dans la salle où nous sommes, je me fais fort de vous faire avaler les paroles que vous venez de prononcer."

Les spectateurs présents s'approchèrent et, pendant quelques minutes, la discussion fut passablement échauffée. Benny Cohen avisa finalement McKimmey d'aller régler ses comptes avec le docteur sur le carré Phillipps, tandis que Russ Layton et quelques autres firent en sorte de calmer un peu le gérant de Rioux, qui était enragé.

Naturellement, chacun a sa version au sujet du combat Skinner-Rioux. Le docteur Gadbois prétend que Rioux avait signé un contrat pour rencontrer l'Ecossais, la semaine dernière, à l'Aréna Mont-Royal. Le Canadien s'est préparé pour le combat, mais deux jours avant la date de la séance de la semaine dernière, il fut avisé que Skinner ne pouvait se battre à cause d'une blessure à un pied. Subséquemment, le docteur a appris que Skinner n'avait pas de blessure au pied et, naturellement, il fut un peu surpris de l'attitude de McKimmey qui, dit-il, s'est sauvé du match.

La version de McKimmey est celle-ci : Jmmie prétend qu'il a signé un contrat pour un combat principal et il dit qu'il n'était pas pour laisser boxer son protégé en semi-finale avec deux nègres. C'est la raison pour laquelle il a insisté pour que le combat soit contremandé.

Au cours de la discussion d'hier, McKimmey et le docteur Gadbois se sont dit ce qu'ils pensaient l'un de l'autre et, par-dessus le marché, on eut toutes les difficultés du monde à rétablir la paix. McKimmey, qui a toujours été fort pour parler à tort et à travers, a fait des remarques plus ou moins dures à l'adresse de Rioux. Naturellement, le docteur ainsi que quelques Canadiens les ont ressenties.

Lorsqu'il fût un peu "refroidi" de sa passe-d'armes avec McKimmey, le Dr Gadbois nous a parlé de son désappointement à l'adresse de la Commission Athétique, qui a ordonné de ne pas payer Rioux à la suite de son combat de la semaine dernière avec Rivers. Le docteur prétend que les commissaires ont donné ordre à Rioux d'en finir au plus tôt et, parce qu'il l'a knockouté à la première ronde, ils ne sont pas encore satisfaits.

Le docteur dit qu'il n'a pas choisi Rivers comme adversaire de Rioux. En premier lieu, il croyait que son protégé rencontrerait Skinner et, lorsque ce combat fût contremandé,on ui a demandé de laisser battre le Canadien avec Rivers et il a accepté.

Le docteur dit que si la commission n'est pas convaincue que Rivers a été mis hors de combat, elle n'a qu'à interroger e Dr Wiseman, un de ses médecins Après la rencontre, Rivers s'est plaint de douleurs dans le corps et le Dr Wiseman fut appelé. Il constata que Rivers avait le corps plein d'ecchymoses, marques qui prouvaient que Rioux avait bûché dur.

RENAULT A MONTREAL

Le combat Renault-Jones, pour le championnat poids lourd du Canada, qui aura lieu mercredi soir, au Saint-Denis, constinue de susciter beaucoup de commentaires.

Chose tout à fait remarquable au sujet de cet assaut : Jones est favori chez les Juifs. "Le petit Horace" est pourtant canadien, mais il a pour lui les fils d'Israël. Hier, au gymnase de Benny Cohen, on parlait de la rencontre. On dit que Jones a acquis beaucoup d'expérience durant son séjour en Angleterre et il surprendra Renault.

On va même jusqu'à prétendre que Jones a des chances de l'emporter par knockout. Il est reconnu que Jones bûche excessivement dur et on est sous l'impression que s'il touche Renault à la mâchoire, il faudra bien qu'il tombe.

Kid Henry, qui sera opposé à Young Lewis, dans le combat semi-final de mercredi, était aussi à l'exercice chez Benny Cohen, hier après-midi. Henry a fait huit rondes avec ses compagnons d'entraînement. Il a boxé avec Paul La Haye, Moe Herscovitch et Jack Thomas. Ce dernier a aussi fait quatre rondes rapides avec Elzéar Rioux.

SIKI A MONTREAL

Battling Siki, le Sénégalais, est toujours à Montréal et tout porte à croire qu'il va y rester longtemps si son gérant ne se décide pas à venir le chercher.

Le Sénégalais doit se battre avec Kid Norfolk prochainement, à New-York, mais il dit qu'il songe à contremander cet assaut pour ensuite s'établir ici. Siki ne veut pas entendre parler de son gérant et il dit qu'il fait mieux de rester à New-York.

Samedi après-midi, Siki a fait un peu d'exercice au gymnase de Benny Cohen. Le Sénégalais s'est conduit en "grand bébé," et il a mis les gants avec tous ceux qui se sont présentés.

Siki dit qu'il aime Montréal, et rien ne lui ferait plus plaisir que de conclure un combat avec Mike McTigue. Le Sénégalais est loin d'aimer l'Irlandais et il dit qu'il aimerait beaucoup à se battre avec lui pour une bourse ou pour rien.

Siki dit qu'il ne s'inquiète pas de l'avenir. Il ne lui reste pas grand'chose de l'argent qu'il a fait dans sa tournée au Canada, mais il dit qu'il a encore ses poings et il se tirera bien d'embarras. Le Sénégalais a aussi déclaré quil aimait bien Rioux, parce qu'il parlait français, mais, d'un autre côté, si le Canadien est anxieux de le rencontrer, il est prêt à faire un combat avec lui, toujours pour la gloire ou pour une bourse.

GIBBONS EN VEUT A FIRPO

New-York, 6. — Un défi a été lancé à Luis Angel Firpo par Tommy Gibbons, de St-Paul. Le défi a été émis par l'entremise d'Eddie Kane, le gérant de Gibbons.

"Je suis prêt à signer un contrat pour que Gibbons rencontre Firpo en aucun temps," a dit Kane. "Je me propose de rester ici jusqu'à ce que Tex Rickard se décide.

"Que Firpo batte Gibbons avant de parler d'un autre match avec Dempsey. Gibbons a résisté quinze rondes devant Dempsey et Firpo a résisté moins de quatre minutes."

LE GRAND CIRCUIT

Lexington Ky. 7. — Sommaire des courses au trot et à l'amble disputées samedi après-midi dans le Grand Circuit :

2.12 amble, bourse $1,000.

Home Fast, V. Fleming	2	1	1
Dan Finch, Whiehead	1	3	4
Daphne The Great, Egan	3	2	5
George Gano, Jr. Hall	5	4	2
Rex Malloy, Pennock	4	5	3

Temps, 2.07 3-4, 2.08 1-2; 2.11 1-2.

"The Tennesse", 3 ans amble, bourse $2,000.

Anna Bradford's Girl, White	1	1
Chesley H. Searcy, Strokes	2	2
Kinney Silk, Palin	3	3
Palmetto, Bruste	5	4
Lula Forbes, Thomas	4	5

Tepms, 2.07 1-4, 2.05 1-2.

"The Kentucky", 3 ans trot, bourse $2,000.

Revna Dillion, Serrill	1	1
Lord Ellerslie, Traynor	2	2
Guy Bacon, Crane	3	3
Rose, Cross	4	4
Miss Liberty Direct, Palin	5	5

Temps, 2.09 1-4; 2.08.

2.08 trot, bourse $1,000

Alisal, Rutherford	2	1	1
Dorothy Day, H. Thomas	1	2	2
Kentpcky Doune, Strokes	3	8	2
Bonnie Del, Hinds	6	3	3
Jean Axworthy, McDonald	4	4	4

San Pedro Girl, Jay Lee, Louise De Lopez ont aussi couru.

Temps, 2.06 1-4; 2.07; 2.07 1-2.

LE JOLIETTE A BLANCHI LE ST-JEROME

Le club Joliette détaillera avec le St-Henri pour le championnat de la ligue Provinciale, à la suite de sa victoire d'hier contre le St-Jérôme.

Les joueurs de Joliette étaient en grande condition et ils ont blanchi l'équipe de St-Jérôme. Le score fut de 5 à 0.

Larivière a joué une grosse partie pour les vainqueurs. Il n'a accordé que six hits. De son côté, Calvert ne semblait pas ans son assiette et Joliette en profita pour faire 11 hits. Calvert a reçu peu de support car 7 erreurs furent faites derrière lui.

Bebé Pelletier fut le héros de la journée. Il aida à enregistrer deux points et il en compta un lui-même. Il a aussi accepté dix chances sans erreur.

Score :

St-Jérôme	.000000000—0	6	7
Joliette	.00031100x—5	11	0

Batteries : Calvert et Beaudin ; Larivière et Mullen.

LE CANADIEN L'A EMPORTE

Le Canadien, de la ligue de l'Est du Canada, a défait le allstars dea Guybourg, par un score de 8 à 4, hier après-midi. La joute fut fort intéressante.

Les clubs ont aligné les meilleurs joueurs. Manley, du club Newark, de la ligue Internationale, et Ovila Lahaie, jouaient pour le Guybourg. Quoique son club ait été battu il a fait belle figure, retirant neuf frappeurs au bâton.

Jean Dubuc a commencé à lancer pour le Canadien. Il a fait cinq manches et n'alloua que deux hits. Parkes a fini la partie.

Samedi après-midi, le Canadien devait jouer au parc Atwater mais la joute n'a pas eu lieu à cause du froid et de la maigre assistance.

Score de la joute d'hier :

Canadien	.030020030—8	7	2
Guybourg	.001011010—4	9	4

Hier après-midi, au National, le Royal a rencontré le Longueuil et l'a défait par un score de 16 à 6. Costello a commencé à lancer mais se retira à la cinquième en faveur de Rose.

ON S'EST BATTU POUR LA GLOIRE

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 7. — Eugène Criqui a rencontré un dur à cuire dans sa première bataille en Europe depuis qu'il a gagné et perdu le championnat du monde poids-plume. Samedi soir il a rencontré Young Henri Hebrans, un belge, qui lui a tenu tête pendant 15 rondes. Criqui a obtenu la décision aux points dans un combat furieux, où les deux boxeurs étaient couverts de sang dès la troisième ronde.

Criqui a semblé avoir perdu sa rapidité et sa force. Il semble aussi anxieux de couvrir sa mâchoire que Johnny Dundee a brisée. Ceci a beaucoup affecté son attaque.

Les recettes de la soirée d'hier se sont élevées à plus de 200,000 francs et le montant sera remis aux Laboratoires Scientifiques de France.

LE TENNIS CHEZ LES UNIVERSITAIRES

Le tournoi de tennis de l'Université de Montréal commencera aujourd'hui. Les parties seront disputées au parc Lafontaine à 12.30 heures. Les inscrits auront un quart d'heure de grâce. S'ils ne se sont pas rapportés à 12.45 heures, leurs adversaires gagneront par défaut. Ce règlement sera rigoureusement mis en vigueur.

Les inscrits au tournoi sont priés d'aller mettre leur costume à l'Université et ensuite se rendre au parc Lafontaine. Là ils devront se rapporter à Marcel Rainville.

Mercredi soir, à 6 heures, à la maison des Etudiants, W.-F. Crocker donnera une causerie sur le tennis. Tous les étudiants sont priés d'être présents, principalement ceux qui participeront au tournoi de Toronto.

Voici la liste des parties qui seront disputées cet après-midi:

Léopold Roy, contre Alphonse Meunier.
J. P. Renault contre J. A. Beauchemin.
C. Pouliot contre E. Lalandé.
M. Meresy contre G. Lussier.
Alf. Masson contre H. Giroux.
R. Dorais contre M. Laurin.
G. Garon contre M. Rondeau.
M. Lambert contre P. Poulain.
A. Laplante contre M. Rainville.
P. Morin contre A. Demers.
E. Gerin contre J. Morin.
L. Leroux contre L. Gravel.
P. Monty contre A. Folion.
G. Laurendeau contre F .Longpré.

AU COLLEGE SAINTE-MARIE

Samedi, les élèves ont offert à leurs parents et à leurs anciens une petite fête sportive. On avait préparé, pour la circonstance, un très joli programme, que les héros de la fête exécutèrent non moins joliment.

Au dire des assistants, la bise et l'aquilon furent impuissants à refroidir l'ardeur des jeunes et des concurrents ou à gâter l'atmosphère toute chaude d'amitié et de pénétrante sympathie que parents et amis créaient à l'envi autour des collégiens.

L'on débuta par une partie de "Bouclier" : une fois encore les petits reproduisirent le combat du Long-Sault, si bien décrit dans un des derniers numéros de l'Action Française ; ils firent mentir l'histoire en nous montrant le "nouveau" Dollard victorieux des terribles Iroquois : le désastreux baril de poudre ne fut pas lancé ou du moins n'éclata pas.....

Les concours furent pleins d'entrain : à la course des hommes gras plusieurs durent perdre de leurs livres... de graisse, tant ils suaient, soufflaient, s'épongeaient en venant chercher leurs prix.

Le gros morceau du "régal" fut la partie de crosse entre Anciens et Elèves : il y régna un tel esprit de courtoisie, de bonne camaraderie et, — puisque l'on parle de régal, — une telle douceur dans la force que rien ne fut amer, pas même la défaite. Pendant les deux premiers quarts, les points s'enregistraient avec une alternance parfaite : 2 à 2, 4 à 5, 7 à 8, 9 à 10... mais, — il y a un mais !— à la troisième période les élèves, arrivés à leur onzième point, se crurent au sommet du Mont-Blanc ; nos universitaires, eux, atteignirent les Himalayas de la gloire en inscrivant -17 points.

Un goûter réunit vainqueurs et vaincus, et si, hélas, l'on ne fuma pas le calumet de la paix, l'on dégusta, du moins, le chocolat de la concorde en répétant : **non omnes victores sed omnes victoria digni."**

Alignement :

Anciens		Col. Ste-M.
P. Fortier	Buts	P. Lagloire
L. Martin	Défenses	J. Lanctôt
L.-P. Hébert	"	C. Pelletier
H. Poirier	"	E. Vanasse
E. Trottier	"	T. Legault
H. Loranger	Attaques	G. Filion
C.A. Sylvestre	"	P. Ste-Marie
R. Ouimet	Centres	B. Lacasse
L. Loranger	Ext.	B. Leffis
R. Amyot	Int.	R. Lavery
P. Bourgeois	Subs.	M. Fortier
	"	E. Pelletier
	"	Y. Pelletier
	"	J.C. D'Aoust

LADRIERE GAGNE LES CINQ MILLES

Ladrière, le coureur de la Y. M. C. A., succursale Nord, a gagné la course de cinq milles disputée sur la rive sud, samedi après-midi. Edouard Fabre, du National, est arrivé deuxième, deux secondes en arrière de Ladrière, qui a pris vingt-cinq minutes 25 secondes pour effectuer le parcours complet. W. Gillespie est arrivé troisième, et H. C. Clarke est arrivé quatrième.

DANS LA PAROISSE DU SAINT-ENFANT-JESUS

Le 16 octobre prochain, il y aura au couvent du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, une partie de cartes, dont les recettes iront aux principales oeuvres des religieuses, soit : le foyer pour jeunes filles et la garderie maternelle. Ces deux oeuvres méritent tout l'encouragement du public. Du reste, la partie de cartes sera certainement intéressante, parce qu'on y rencontrera nombre de personnes connues dans la paroisse et ailleurs et aussi parce qu'il y aura des prix intéressants. Pour tous renseignements on peut s'adresser à Madame Alphonse Mercier, 2139 avenue du Parc, appartements Victoria, Téléphone Saint-Louis 7485.

LES FILS D'ITALIE PREPARENT UNE BELLE MANIFESTATION

Elle aura lieu dimanche, le 14 octobre prochain, à l'occasion de l'installation des officiers de la haute loge de cet ordre, à Montréal. — La cérémonie sera présidée par le chef suprême. — Ce qu'est l'Ordre des Fils d'Italie.

Grâce à la louable initiative d'un groupe de membres dévoués et compétents, ayant à coeur l'avancement social de la considérable colonie italienne de Montréal, l'Ordre des Fils d'Italie s'est enrichi en peu de temps d'un élément nouveau et très bien qualifié pour faire mieux connaître le but véritable de cette oeuvre afin que tous les Italiens qui n'en font pas encore partie sachent l'apprécier au moins et décident d'y coopérer dans la mesure du possible.

Cette vaste association, composée de plus de 300,000 membres recrutés dans tout le continent américain n'a pas seulement un caractère mutuel, mais a aussi pour but de promouvoir l'éducation sociale de ses membres et d'activer chez eux le patriotisme réel.

L'Ordre des Fils d'Italie est très peu connu en Canada, malgré qu'il compte des membres ici depuis déjà six années et que sept succursales très prospères aient été fondées dans les diverses provinces, dont une succursale féminine. Les chefs locaux, cependant, activent considérablement le recrutement, et encouragés par les bons résultats obtenus jusqu'ici, ils espèrent que d'ici peu, l'Ordre saura, par ses oeuvres, attirer l'attention et la sympathie de tous les Canadiens qui l'apprécieront comme le font les Américains.

Le succès de la dernière campagne de recrutement donnait droit aux Fils d'Italie, de créer ici une Grande Loge ayant juridiction sur toutes les succursales actuelles et futures de l'Ordre dans la province de Québec. Cette Loge fut créée et les officiers élus récemment seront initiés le 14 octobre prochain, par le Chef Suprême, accompagné de plusieurs hauts officiers italo-américains.

Cette initiation sera marquée par de grandioses manifestations auxquelles il nous aura rarement été donné d'assister au sein de la colonie italienne de Montréal. Ces manifestations constitueront les plus beaux événements de l'année pour tous les Italiens de la métropole.

L'Ordre des Fils d'Italie n'est pas une société secrète et anticatholique. Aucun membre pour en faire partie, ne doit abjurer sa religion ou ses croyances, et l'Ordre se compose de toutes les classes de la société. C'est une association bien organisée sur des bases solides dont les rapides progrès sont un gage pour sa prospérité future.

L'un des principaux buts de l'Ordre est d'inciter ses membres à s'attacher au sol, à la patrie qui les a adoptés. Elle leur enseigne à respecter les lois de leur pays d'adoption et à travailler de commun accord avec les citoyens de ce pays, pour son progrès et son avancement, à tous les points de vue. Il encourage aussi la naturalisation de ses membres afin de permettre à ceux-ci de bénificier de tous les privilèges accordés à tout citoyen d'un pays.

L'Ordre des Fils d'Italie a été fondé aux Etats-Unis il y a vingt ans et il y compte maintenant des milliers et des milliers de membres. Ses oeuvres sociales et philanthropiques sont nombreuses' Il a largement contribué à la fondation d'hôpitaux, d'orphelinats, de bibliothèques, etc... bref, on ne saurait mieux attendre d'une oeuvre de ce genre.

Les manifestations qui marqueront, le 14 octobre prochain, l'initiation et l'installation des officiers de la Haute Loge de Montréal, remporteront donc un beau succès. Notre population s'unira aux Fils d'Italie, à cette occasion, pour faire se réaliser le voeu des organisateurs de ces fêtes, pour que celles-ci constituent l'un des plus beaux événements qui se soient encore produits au sein de la colonie italienne de Montréal.

Nous reparlerons de ces fêtes et nous en donnerons ces jours-ci, le programme complet.

LIGUES MAJEURES

NATIONALE

JOUTES DE DIMANCHE

A St-Louis:

Première partie

Chicago	301002301—10	16	2
St-Louis	110000001— 3	11	1

Collins, Fussell et Hartnett; Haines, Stone et Niebergall.

Deuxième partie

Chicago	100002000— 3	6	1
St-Louis	00024000x—6	12	4

Osborne, Dumovich et Wirth; Stuart et McCurdy.

A Cincinnati:

Pittsburg	002050000— 7	12	1
Cincinnati	001000220— 5	11	3

Morrison et Gooch; Harris, Keck, Donohue et Sandberg.

A Brooklyn:

New-York	000000001— 1	9	2
Brooklyn	00024000x— 6	11	1

Watson, Huntzinger, Ryan et Gaston; Henry et Hargreaves.

..NOTE. — Il n'y avait que trois parties de cédulées pour dimanche dans la Ligue Nationale.

JOUTES DE SAMEDI

A Brooklyn;

New-York	000300000— 3	7	1
Brooklyn	000020011— 4	10	1

McQuillan et Gaston; Vance et Hargraves.

A Boston;

Première Partie

Phil'delphie	010210000000— 4	10	2
Boston	112000000001— 5	15	3

Ring et Wilson; Barnes et Smith.

Deuxième partie

Philadelphie	00100— 1	6	1
Boston	1300x— 4	8	0

Arrêté à la 5e manche par entente.

Weinert et Wilson; Balcheeder et Couzintau.

A Cincinnati:

Pittsburg	220200100— 7	11	1
Cincinnati	000000001— 1	6	4

Meadows et Gooch; Rixey et Sangberg.

A St-Louis:

Chicago	000100001— 1	10	1
St-Louis	00311000x— 5	9	0

Aldright et Hartnett; Dyer et Clemons.

AMERICAINE

JOUTES DE DIMANCHE

A Detroit:

St-Louis	110401000— 6	11	1
Détroit	004001101— 7	10	3

Kolp et Collins: Whitehill, Dauss, Cole et Bassler.

A Clevtland:

Chicago:	102000012— 6	12	2
Cleveland	20120211x— 9	13	2

T. Blankership, Thurston et Graham; Shaute et O'Neill.

A Washington:

Boston	001001000— 2	7	1
Washington	01000310x— 5	6	2

Fullerton, Howe et Walters; Mogridge et Ruel.

A New-York:

Philadelphie	000131004— 9	13	2
New-York	200500000— 7	10	1

Harris, Rommel, Meeker et Perkins; Hoyt, Pipgrass et Schang, Hofman.

JOUTES DE SAMEDI

A New-York

Philadelphie	000010000— 1	7	2
New-York	11001000x— 3	8	0

Hasty et Pickin; Pennock et Schang.

A Detroit:

St-Louis	000201000— 3	8	0
Détroit	10100901x—12	12	0

Vangilder et Collins; Dauss et Bassler.

A Cleveland:

Première partie

Chicago	000001014— 6	14	2
Cleveland	001001010— 3	14	0

Faber et Crouse; Uhle et O'Neill.

Deuxième Partie

Chicago	100000000— 7	13	0
Cleveland	004011000— 6	9	1

Robertson et Graham; Edward et O'Neill.

ASSOCIATION AMERICAINE

JOUTES DE DIMANCHE

Première partie.

Kansas City	— 3	7	0
Toledo	— 1	8	1

Batteries: — Zinn et Skiff; Johnson et Smith.

Deuxième partie.

Kansas City	—12	18	1
Toledo	— 8	18	1

Batteries: — Reginald, Thornmahlen et Forrest; Woolfolk, Shanklin et Smith.

Première partie.

Milwaukee	— 9	14	1
Columbus	— 0	11	7

Batteries: — Potts et Young; Luther et Hartley.

Deuxième partie.

Milwaukee	— 3	5	0
Columbus	1	5	2

Batteries: — Palmer et Young; Demaree et Cooper.

Première partie.

St-Paul	— 4	7	0
Louisville	— 2	12	0

Batteries: — Merritt et Gonsales; Dean et Brottem.

Deuxième partie.

St-Paul	— 3	8	5
Louisville	— 7	11	1

Batteries: — Foster, Haas et Allen; Tincup et Meyer.

Première partie.

Minneapolis	— 8	8	3
Indianapolis	—13	11	1

Batteries—Tipple et Mayer; Schmutte et Dixon.

Deuxième partie.

Minneapolis	7	8	0
Indianapolis	1	2	1

Batteries: — Eng. et Mayer; Francis et Krueger.

JOUTES DE SAMEDI

Première partie.

Milwaukee	— 8	14	0
Columbus	4	8	0

Batteries: — Keefe et Young; Sanders et Cooper.

Deuxième partie.

Milwaukee	— 9	18	3
Columbus	— 7	9	5

Batteries: — Shaney et Shinault; Palmero et Hartley.

Première partie.

Minneapolis	— 3	6	2
Indianapolis	5	16	2

Batteries: — Brindza et Mayer; Sill et Krueger.

Deuxième partie.

Minneapolis	— 3	10	0
Indianapolis	1	7	3

Batteries: — Ayers et Mayer; Fitzsimmons et Dixon.

St-Paul	— 7	10	3
Louisville	6	14	4

Batteries: — Sheehan et Gonzales; Holley et Brottem.

Kansas City	— 1	3	1
Toledo	— 2	8	1

Batteries: — Caldwell, Wilkinson et McCarty; Bedient et Smith.

CHRONIQUE MONDAINE

Le 23 octobre, en l'église St-Louis-de-France, à 7 heures 30 a.m., sera célébré le mariage de Mademoiselle Réjane Marsan, fille de M. G.-A. Marsan, C.R., et de Madame Marsan, avec M. Joseph Dagenais, de Montréal, fils de M. et Madame Ferdinand Dagenais.

Le mariage de Mademoiselle Jeannine Fortier, fille de M. et Madame Joseph Fortier, protonotaire, de Ste-Scholastique, avec M. Joseph-Henri Codère, fils de M. et Madame L.-J. Codère, négociant de Sherbrooke, sera célébré en l'église paroissiale de Ste-Scholastique, le lundi 15 octobre courant. Pas de faire part.

POUR LES OEUVRES JUIVES A MONTREAL

Les fraternités juives de la ville ont suffisamment réuni leurs activités pour garantir leur aide à la prochaine campagne de la fédération des oeuvres juives philanthropiques. Les officiers de la Zéta Beta Mu et de la Sigma Alpha Mu ont donné aux quartiers-généraux de la Fédération à l'Institut du Baron de Hirsch, une idée de leur travail, quand ils sont venus enregistrer le nombre de leurs membres dans les rangs de ceux qui travailleront à la campagne de souscription de $200,000 qui aura lieu du 22 au 26 octobre.

BEAU SUCCES DE L'EXPOSITION DE ST-LEONARD-D'ASTON

Des milliers de personnes ont visité cette exposition

(Spécial au "Canada")

St-Léonard-d'Aston, 6 — Le 18 septembre dernier, avait lieu dans cette paroisse une belle et intéressante exposition agricole. Les résultats de cette première exposition ont dépassé de beaucoup les prévisions des zélés organisateurs. Les membres de la société de l'agriculture n'ont donc qu'à se féliciter d'avoir choisi St-Léonard comme site permanent de l'exposition. Ce fut une véritable fête agricole à laquelle ont pris part plus de 1,500 personnes venues des différentes paroisses du comté et d'ailleurs.

Nous avons remarqué entre autres la présence de plusieurs prêtres des paroisses voisines, de MM.J.F. Descôteaux, député au fédéral et président de la société de l'agriculture ; J. A. Savoie, député au provincial ; Louis Massé de Bécancourt, président de l'exposition pour la division B.; J. E. Sauvé, médecin vétérinaire de Montréal et de plusieurs autres.

Monsieur le secrétaire de l'exposition, J. Leblanc, de Ste-Monique, a déclaré avoir délivré plus de mille cartes d'admission pour exhibits, répartis comme suit : plus de 200 bêtes à cornes dont les remarquables troupeaux de MM. Ed. Houle, de Nicolet; Ed. Caron, de St-Grégoire ; J. B. Provencher, de Nicolet ; J. F. Descôteaux ; Aimé Provencher et Herman Provencher, de Ste-Monique ; Henry Carter, Adem Fleury, Etienne Chartier, de St-Léonard, et plusieurs autres dont les noms nous échappent ; plus de 50 chevaux de différentes classes et un grand nombre d'autres animaux de choix ; une grande quantité d'ouvrages domestiques, et toutes espèces de produits de la ferme. En plus on y remarquait les exhibits de la Compagnie Electrique "Caron & Frère" de Montréal ; de nos manufacturiers de St-Léonard, Ouellet & Frère A. Fleury.

Les juges de cette magnifique exposition étaient : MM. J. A. Morin, inspecteur général au département de l'agriculture ; J. A. Cartier, inspecteur de St-Guillaume ; Antonio Elie, de La Baie-du-Febvre ; J.A. Bergeron, de Victoriaville ; M. et Mme Louis Massé, de Bécancourt ; Mme Samuel Cartier, présidente du cercle des fermières de Nicolet ; M. et Mme J. R. Gouin, de La Baie-du-Febvre.

Le soir du même jour à 7 heures, un magnifique banquet fut offert par la société d'agriculture à tous les notables présents à l'exposition. M.J. F. Descôteaux en sa qualité de président de la société, a remercié chaleureusement les organisateurs d'avoir fait de cette première exposition à St-Léonard un véritable succès, il a également remercié MM. les juges et tous les invités. M. le curé de la paroisse, le Rév. J. R. Brassard, en des termes éloquents, a démontré que depuis les débuts de notre colonie, le prêtre a toujours été l'ami sincère et dévoué des agriculteurs. Aussi partout où il y a un groupe d'agriculteurs on y voit une église, u nprêtre. M. Savoie, député au provincial, en se déclarant enchanté de ce premier succès remporté, nous en assure un plus grand encore pour l'an prochain. Il fera tout en son pouvoir pour nous obtenir du département de l'agriculture les subsides nécessaires pour la construction des nouvelles bâtisses. M. J. R. Hébert, maire de notre village fit l'éloge de la classe agricole. Ont aussi adressé quelques mots de félicitation et d'encouragement à la classe agricole, MM. Ph. Biron, vicaire de la paroisse ; J. H. Leblanc, maire de la campagne ; MM. les agronomes : H. Lauzière, de Victoriaville ; J. A. Plante, agronome du comté ; M. Aquila Hébert, négociant de St-Léonard ; M. Louis Massé, J. A. Foucault, de St-Léonard ; A. Gaudet, de Ste-Eulalie ; Ed. Houle, de Nicolet.

SYMPATHIES A LA FAMILLE MARTEL

A une assemblée des membres de l'Association du notarist canadien, tenue à Montréal, le 4 octobre 1923, sous la présidence de Me D.-M. Rowat, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité :

Résolu que les membres de cette Association du district de Montréal ont appris avec peine le décès de leur confrère, Me Donat Martel, de Montréal, ancien membre du conseil de cette association ;

Me Martel était un praticien intègre, d'un jugement éclairé et les membres de cette profession rendent hommage à ses qualités de coeur et d'esprit et à sa bonne camaraderie.

Il est résolu à l'unanimité d'adresser à la famille de notre défunt confrère l'expression sincère de nos regrets dans l'épreuve qu'elle vient de subir.

Le secrétaire de l'Association,
J. H. A. Bohémier.

Dr TESSIER (hôpital privé), Chevalier Ordre Léopold II, médecin hôpitaux militaires France, Angleterre. Spécialités: maladies vénériennes (syphilis, reins, vessie, bright, diabète), rhumatisme, névralgie, maladies intimes de la femme. Traitement des plus modernes. Electricité. Première consultation gratis. 295 Rachel, angle Saint-Denis St-Louis 8407. 127-a-j.n.o

CLINIQUE PRIVEE DU Dr J.M.E.PREVOST
des hôpitaux de Paris, Londres, N.-Y.
Traitement des Maladies voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes
469 St-Denis. — Est 7580
30-a-j.n.o.

SUD-AFRICAIN
Service régulier de MONTREAL
SS. "Benguela" . . . . 10 Nov.
*Ce vapeur offre aux voyageurs une excellente accommodation
Pour taux et informations, s'adresser
ELDER-DEMPSTER & CIE
LIMITEE
133 Edifice Board of Trade, Montréal.
63-nav-1-31-j-s

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN LIMITEE
POUR ANVERS
De Montréal d'Anvers
**10 Oct: "Can. Conqueror" 6 Nov.
POUR SWANSEA VIA CARDIFF
De Montréal, de Swansea à St-Jean N.-B.
**19 Oct: "Canadian Victor" 16 Nov
POUR BERMUDES, BAHAMAS, JAMAIQUE ET HONDURAS BRITANNIQUE
De Montréal. De Belize
19 Oct: "Canadian Forester" 5 Nov.
POUR ST-KITTS, ANTIGOA, LA TRINITE (a) ET DEMERARA
De Montréal. De Demerara à Halifax
17 Oct: "Canadian Runner" 11 Nov.
(a) Les cargaisons pour La Trinité sont acceptées aux mêmes taux pour Port-d'Espagne et San-Fernando.
POUR ST-JEAN, T.-N. VIA CHARLOTTETOWN, I.-P.-E.
de Montréal. de Charlottetown
20 Oct: "Canadian Sapper" 24 Oct.
AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZELANDE
De Montréal.
26 Oct. . . . . . . "Canadian Miller"
**24 Nov. . . . . "Canadian Cruiser"
*Transporte un nombre limité de passagers de cabine.
*Transporte des passagers de 1ère classe seulement.
†Croisières de vacances. (Eté et Hiver).
S'adresser au Département d'exportation du fret, 230 rue St-Jacques, Montréal, P. Q.
156-1-Nav.

LIGNE FRANÇAISE
New-York Plymouth Havre-Paris
Suivez les voyageurs d'expérience
France . . . . 10 Oct.
Paris . . . 24 Oct. 14 Nov. 12 Déc.
New-York—Havre—Paris
Bateaux d'une seule classe à prix populaires
Chicago . . . 11 Oct. 17 Nov. 26 Déc.
Rochambeau 18 Oct. 24 Nov. 9 Jan.
La Savoie. . . 20 Oct. 1 Déc. 29 Déc.
Suffren. . . . 7 Nov. 11 Déc. 17 Jan.
New-York-Vigo (Espagne) Bordeaux
La B'donnais. 30 Oct. 11 Déc.
Roussillon . . 20 Nov. 1 Jan.
Nouv.-Orléans-Vigo (Esp.) Havre
De la Salle . 10 Oct. 11 Déc.
Niagara . . 9 Nov. 11 Jan.
Pour renseignements s'adresser à GENIN, TRUDEAU & Cie., Ltée. Agents généraux. 24, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal ou aux agents locaux
159-1-Nav

Prenez La Route du St Laurent pour LONDRES et PARIS

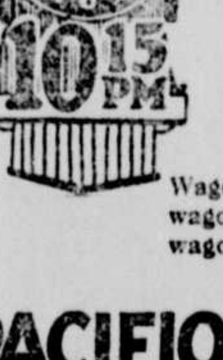


Départ des Empresses ou des navires "à une classe de cabines" du Pacifique Canadien, plusieurs fois par semaine.
Le service du Pacifique Canadien est le critérium de la perfection—il n'existe rien de supérieur.
Seulement quatre jours en pleine mer par la route pittoresque du St-Laurent.
Renseignements complets au sujet des taux, dates de départ, etc. en s'adressant à l'agent local des Services Maritimes ou
J. E. PARKER
Agent général du département des voyageurs
Tél. Main 7700
141, rue St-Jacques, Montréal
Pacifique Canadien
159-1-Nav

C121F



Tous les Jours A travers le Continent L'Impérial



Quitte Montréal, (Gare Windsor), pour Ottawa, Port Arthur, Fort William, Winnipeg, Brandon, Moose Jaw, Régina, Calgary, Revelstoke, Vancouver, Victoria et Seattle. Correspondances rapides à Winnipeg pour Saskatoon et Edmonton
EQUIPEMENT
Wagons ordinaires, wagon-restaurant, wagons-lits réguliers et de touristes, wagon-observatoire à compartiments.
PACIFIQUE CANADIEN
159-1-n81

TOUTE LA SEMAINE Passe Temps TOUTE LA SEMAINE
St-Denis et Ste-Catherine
JACKIE COOGAN dans "Circus Days"
AVEC TITRES EN FRANÇAIS
INVITATIONS AUX ENFANTS
Mes chers petits Amis. — Je vous invite à venir me voir dans mon meilleur film, "CIRCUS DAYS", au Passe-Temps rues Ste-Catherine et St-Denis toute cette semaine. Si vous êtes accompagnés, vous serez admis gratuitement en matinées. JACKIE COOGAN.

Le Canada

MONTREAL, lundi, 8 octobre 1923

L'immigration française et belge

On note dans les chiffres des immigrants que reçoit le Canada que l'immigration française et belge est la moins nombreuse.

Ceci s'applique même aux immigrants qui nous viennent dans la province de Québec.

Il y a lieu de le regretter car ces immigrants parlant notre langue seraient propres à s'assimiler à notre population et à l'augmenter.

Egalement, les Français et les Belges sont d'excellent agriculteurs et s'il était possible d'en établir un certain nombre sur nos terres, ils y feraient une excellente culture.

Mais la rareté des immigrants français et belges tient à des causes bien connues et sur lesquelles nous ne pouvons rien.

De tout temps, nos agents dans ces deux pays ont sollicité la venue de ces immigrants. Et des entreprises comme celle du convoi-exposition, par exemple, sont une propagande indirecte pour notre pays et apprennent aux populations de là-bas qu'il y a chez nous des immenses territoires où l'on parle le français.

Mais on le sait dans ces deux pays, surtout en France, le chiffre de la natalité est très faible et conséquemment, il n'y a pas de surplus de population.

Cela est d'autant plus vrai depuis la guerre qui a décimé les rangs et accentué cette situation.

C'est pourquoi on ne peut compter, comme dans les pays du centre de l'Europe, sur un surplus désireux d'immiger en Amérique.

En plus, le Français et le Belge, qui se ressemblent par bien des côtés, sont de tous les peuples ceux qui voyagent le moins, qui sont le plus attachés à leur pays et qu'il est le plus difficile d'attirer vers l'étranger.

Les gouvernements de ces deux pays d'ailleurs ne permettent pas la propagande directe en faveur de l'émigration et au contraire, par tous les moyens tentent de retenir chez eux la totalité de leur population.

C'est pourquoi il ne vient pas plus d'immigrants français et belges.

Nous ne pouvons que le regretter, mais ce serait une erreur et l'on est porté à la faire quelquefois, de croire que nos gouvernements ne prennent pas les moyens voulus pour obtenir ces immigrants, car si l'on étudie les chiffres des nouveaux arrivants de tous les pays du monde on constatera que les Français et les Belges y sont les moins nombreux.

Cela est vrai, par exemple, des Etats-Unis où les populations étrangères forment des noyaux considérables dans les grandes villes mais où la population française et belge est toujours fort restreinte.

Les avantages de la voirie

La saison du tourisme touche presqu'à sa fin. L'automne nous arrive rapidement et avec lui le froid et les pluies monotones.

Mais l'on peut dire que l'année 1923 aura été fructueuse sous le rapport du tourisme. Le nombre d'automobilistes qui nous sont venus est plus considérable que jamais auparavant.

Nous le devons à nos excellentes routes construites par le gouvernement provincial et entretenues maintenant par le gouvernement.

La nouvelle politique de l'entretien des routes a fourni cet excellent résultat que les automobilistes ont trouvé, tout l'été durant, des routes en parfait état.

Cette politique n'a pas peu contribué à augmenter dans notre province le tourisme qui est si avantageux pour nos maisons de commerce et notre population en général.

Nous devons au gouvernement libéral une politique de voirie sans égale; nous lui devons le réseau de routes qui sillonne en tous sens notre territoire, reliant nos campagnes aux grands centres urbains, profitant aux cultivateurs comme aux consommateurs des villes.

Depuis 1912, nous pouvons dire que le gouvernement a construit de nombreuses routes qui ont aidé au progrès et au développement de notre province.

Nous n'avions rien alors, sous le rapport des routes; aujourd'hui nous comptons un bon nombre de routes spacieuses, bien entretenues et qui font les délices des automobilistes.

Nous avons reçu plus de 150,000 automobiles, au cours de l'été de 1923, comme le démontraient récemment les statistiques officielles. Il est alors facile de se représenter tous les avantages d'un si considérable tourisme.

Le gouvernement, en assumant les frais de l'entretien des routes a voulu accroître, si possible, ce tourisme avantageux et c'est la province toute entière qui en bénéficiera.

La politique de voirie du gouvernement provincial est un précieux actif pour notre province et il appartiendra aux électeurs, au cours des prochaines consultations populaires, de l'endosser comme elle le mérite.

Nous ne doutons pas que l'électorat saura la ratifier d'une façon éloquente qui annihilera toutes les critiques malveillantes de l'adversaire.

La politique libérale à Londres

On connait les termes de l'amendement de 1921 sur lequel l'honorable King guida sa conduite à la conférence impériale.

Il stipule nettement qu'aucun changement n'interviendra dans les relations du Canada avec les autres parties [illegible] sans le consentement du parlement canadien; et que dans l'état actuel de ses finances, le Canada ne peut rien ajouter à ses charges navales ou militaires.

Mais, dit-on dans certains quartiers, le premier ministre canadien a-t-il vraiment déclaré qu'il adhérait encore à cet amendement ?

Il l'a fait en toutes lettres, à la Chambre, dans les derniers jours de la session dernière.

On sait que la question fut discutée au parlement le 29 juin. Plusieurs députés interrogèrent à ce sujet l'hon. M. King.

Ses réponses, que l'on trouvera dans le "Hansard" (page 4817, version anglaise et suiv.), indiquent toutes dans quel esprit d'autonomie et de respect des libertés canadiennes l'hon. M. King entend nous représenter.

A une question de M. Good (p. 4818), au sujet de changements constitutionnels possibles, l'hon. M. King a répondu :

"Je ne peux parler que pour mon gouvernement; je ne peux parler pour ceux de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du sud et de la Grande-Bretagne. Autant que nous sommes concernés, nous ne nous proposons pas de soulever aucune question de changements constitutionnels. Je dirai même, en plus, qu'à ce sujet l'attitude de mon gouvernement serait conforme à celle exprimée dans une résolution que j'ai présentée alors que j'étais chef de l'opposition, à la veille de la conférences à laquelle le chef de l'opposition actuelle (M. Meighen) a assisté".

C'est la résolution à laquelle nous faisons allusion plus haut.

Le premier ministre a pris une attitude également tranchée concernant la franchise des hindous au Canada. "C'est là, a-t-il déclaré (p. 4823), un sujet à être décidé par notre parlement, et non par une conférence impériale".

Du reste, la conférence siège maintenant et les actes suivront plus forts et plus éloquents que les paroles.

Pour enrayer le mal vénérien

C'est aujourd'hui que sera inauguré le cours de perfectionnement en dermatologie et syphiligraphie organisé par les autorités de l'Université de Montréal avec le concours du gouvernement provincial.

Comme on le sait, ces cours seront donnés dans les salles de l'hopital Notre-Dame. Déjà plus de deux cents inscriptions ont été enregistrées et tout laisse voir que cette innovation obtiendra un succès complet.

Les organisateurs ont voulu accroitre la valeur de ce cours en invitant des célébrités comme le Dr Pautrier, de l'Université de Strasbourg, le Dr Brunet, des Etats-Unis, des hommes qui nous arrivent avec un précieux bagage de science.

Le mal vénérien a pris des proportions considérables dans tous les pays depuis la guerre. C'est un fléau qui nous a été légué par le conflit mondial et contre lequel il appartient de lutter courageusement.

C'est ce qu'a compris le gouvernement provincial quand il a organisé cette admirable et efficace campagne antivénérienne dont le succès revient en grande partie aux efforts intelligents du Dr Desloges, le directeur de la lutte antivénérienne.

Le cours de perfectionnement qui commence aujourd'hui pour durer deux semaines est très précieux pour tous les médecins et étudiants, pour tous ceux qui, de près ou de loin, sont intéressés à la chose, car il ne faut pas oublier qu'une séance publique sera donnée à laquelle tous les professionnels, chefs de maisons commerciales et industrielles, instituteurs etc., seront invités.

On a voulu rendre ce cours profitablee à toute la population et tout laisse prévoir le meilleur résultat.

Exode de colonisation

Notre production agricole tient la tête dans plus d'un domaine; et s'il y a exode de la province de Québec, cela tient surtout à ce que les familles dans nos campagnes sont fort nombreuses et que tous les fils ne peuvent s'établir sur les terre du père.

Et c'est pourquoi le gouvernement de Québec a ouvert des régions de colonisation qui en retiennent un grand nombre.

Les banques

La question des banques est à la fois délicate et complexte. Comme dans toute transaction financière, il est impossible d'en arriver à la sécurité absolue.

Mais il faut, étant donnée le caractère particulier de celle-ci, l'entourer de toutes les garanties possibles.

Il importe

Les représentants libéraux à Londres ont obtenu que la plus entière publicité soit donnée aux travaux de la conférence.

Et il faut s'en réjouir surtout si l'on songe aux équivoques de la dernière réunion en 1921.

SUCCES DE L'EMPRUNT (de l'"Evénement").— Le gouvernement du Canada, pour rembourser une somme due le premier novembre, avait besoin de $172,000,000; la nation, en huit jours, a souscrit volontiers 200 millions ! Il est d'usage de féliciter le ministre des Finances après une heureuse opération de ce genre : volontiers nous offrons nos compliments à l'honorable W.-S. Fielding et nous sommes heureux de son succès. Cet événement financier témoigne de la foi de nos compatriotes en l'avenir de la patrie.

LE PROGRAMME DE SAUVE

De quoi se plaint-il?

M. Sauvé ne reste pas insensible à la mention de certaines lacunes que ses adversaires constatent dans son organisme cérébral politique. Récemment l'honorable J. E. Perrault faisait, en public, une allusion directe à cette carence d'esprit constructeur que manifeste partout, dans ses discours, le chef de l'opposition. Il n'a aucun programme à présenter, disait-il en substance. Ce défaut fondamental chez un leader, nous l'avons souligné maintes fois.

M. Sauvé commence à se rebiffer. Ses cellules intellectuelles cherchent à se mouvoir et à sortir de leur torpeur. Il se rend compte, après des années de verbiage poussé à tort et à travers dans toutes les directions et reposant sur des critiques sans étais, que le peuple demande plus que des paroles en l'air à un homme qui aspire à conduire un parti politique.

Or, qu'est-ce que M. Sauvé a trouvé pour répondre à ces reproches, après des années de travail?

Dans son discours d'avant-hier, fait à Montréal à côté de M. Patenaude, il vient de nous livrer le secret de sa pensée.

D'après le compte rendu de la Presse canadienne, il se résume à ceci:

"Répondant à l'allégation que les conservateurs ne font que critiquer sans avoir de programme constructeur, M. Sauvé retourna à plusieurs années en arrière pour montrer les divers projets constructeurs émis à la législature par l'opposition conservatrice, comme la classification des routes qui, si le gouvernement l'avait adoptée, aurait sauvé des millions de dollars, la séparaton des lots de colonisation du département des terres et forêts, la protection des industries forestières et autres mesures."

Le rapport ne nous dit pas quelles sont ces autres mesures. Quant à ce qui est de la Voirie, le gouvernement actuel n'a-t-il pas perfectionné le système de communications terrestres au point de susciter l'admiration des autres provinces? Qu'a-t-il à suggérer comme amélioration à l'état de choses existant?

La séparation des lots de colonisation du département des terres et forêts est un fait accompli.

Que veut-il entendre par protection des industries forestières? En quoi appert-il qu'elles ne soient pas aujourd'hui protégées par le gouvernement?

M. Sauvé veut évidemment laisser entendre encore une fois que le gouvernement lui a volé son programme.

Cela revient à dire en somme qu'il approuve ce que l'Administration a fait. De quoi se plaint-il alors?

—(Du "Soleil".)

UN ADVERSAIRE DE LA SOCIETE DES NATIONS

Un foyer de discordes

La Société des Nations ne peut être qu'un foyer de discordes, —écrit Junius dans l'"Echo de Paris".

Ce n'est pas la malfaisance de cette Babel cosmopolite qui est surprenante. Il suffisait d'avoir un peu d'expérience des assemblées parlementaires pour annoncer d'avance que ce Parlement international porterait aussitôt les vices du système à leur comble, en raison même de l'énormité des intérêts débattus là. Mais on demeure étonné tout ensemble, et attristé, que des hommes d'Etat, et qui ont mené les affaires, s'obstinent à lutter contre eux, de "désarmement moral", au moment même où le heurt des passions nationales se manifeste d'un bout à l'autre de l'Europe avec une telle intensité que même les alliés d'hier, qui ont mêlé leur sang sur tous les champs de bataille de l'occident, se montrent incapables de maintenir cette cohésion cinq ans seulement. Car il n'y a que cinq ans depuis l'armistice de 1918! Ce serait à ne pas y croire si l'histoire ne nous apprenait pas qu'il en a été de tout temps de même de toutes les coalitions. Que dire des unions qui ne sont fondées ni sur le danger, ni sur la fraternité des épreuves subies ensemble!

C'est qu'il y a dans ces corps vivants que l'on appelle les nations, une force autonome et soumise, comme toutes les personnalités, à la grande loi du "soi pour soi", condition même de toute existence indépendante. Une concurrence en résulte qui se manifeste consciemment ou non par une lutte de chaque instant, lutte économique, lutte industrielle, lutte intellectuelle. Pourquoi ces conflits, soi-disant pacifiques, aboutissent-ils sans cesse à des appels aux armes? Il nous faut renoncer à comprendre cette énigme, tant la guerre, considérée dans sa réalité brutale, répugne à notre raison. Voilà des siècles que les philosophes s'acharnent à la dénoncer comme la pire des folies humaines, et, nous venons de le constater, la civilisation n'a fait qu'exaspérer cet instinct de combativité collective, dont il est bien remarquable qu'il apparait chez les animaux aussitôt qu'ils sont organisés en société. Les tigres et les lions ne font pas la guerre. Ils chassent. Il y a, au contraire, des guerres des fourmis et des guerre des abeilles parce qu'il y a des fourmillières et des ruches, c'est-à-dire d[illegible] d'abeilles et de fourmis. Le bon sens le plus élémentaire, en présence d'un fait de cette universalité, consiste à chercher le moyen de le réduire à son minimum de nocivité.

LES ALLEMANDS JUGES PAR EUX-MEMES

C'est l'Allemagne qui est responsable du chaos de ses finances, écrit M. Robert Kuczynski

La revue "Die Weltbühme", parue le 6 septembre dernier, publie sous la signature de Robert Kuczynski, directeur du bureau de statistique de Schöneberg-Berlin, un article fort édifiant. Nous en extrayons le passage suivant:

"Après un séjour de trois mois en Amérique, je trouve en Allemagne une situation qui me rappelle celle de novembre 1918. Ce que, même récemment, personne n'eût osé mentionner, sous peine d'être accusé de haute trahison, est aujourd'hui universellement admis: c'est l'Allemagne qui est responsable du chaos de ses finances. Le cri: "Quatre années de mensonges" se fait entendre de toutes parts.

"De 1914 à 1918, nous avons eu la falsification des communiqués, la dissimulation des défaites et l'exagération des victoires; de 1919 à 1923, nous avons eu l'escroquerie financière et monétaire, des impôts ridiculement bas, qui ont été réduits encore parce que réputés énormes, équivalents à une confiscation de la propriété ;nous avons eu le sabotage fiscal pratiqué par le ministre des finances et son administration, les cadeaux faits aux propriétaires sous la forme d'avances de la Reichsbank, etc. Les mesures posthumes de Cuno et d'Hermes ne sont qu'une simple farce. Chacun sait qu'une très faible portion seulement de l'emprunt or sera souscrite. Même l'imposition de la propriété immobilière, réclamée par les social-démocrates, ne donnera de longtemps aucun résultat remarquable.

"Nous ne pouvons attendre aucun succès de mesures fiscales; ce qu'il nous faut, c'est un programme financier et monétaire complet, c'est une politique complète des réparations."

LE PREMIER LIVRE D'ANATOLE FRANCE

Qui le connaît? demande le "Figaro", une demi-douzaine de bibliophiles peut-être... Car ce n'est point le premier recueil de ses poèmes, comme on l'eût pu croire, ni les "Noces Corinthiennes," ni même l'une de ces éditions d'auteurs classiques en tête desquelles il faisait paraitre quelques pages alertes et lumineuses comme celles qui précèdent les oeuvres de Racine ou de Bernardin de Saint-Pierre... Non, la première production de M. Bergeret n'eut rien d'aussi profane; une sainte l'inspira, pour qui l'abbé Jérôme Coignard aurait volontiers manifesté quelque dévotion. C'est une plaquette, qui s'intitule: "la Légende de sainte Radegonde; et elle n'a que neuf pages autographiées. Au moment où il en rédigea le texte édifiant, l'auteur du "Puits de sainte Claire" ne faisait pas encore gémir les presses; il était un pieux adolescent, élève au collège Stanislas; l'Académie de ce collège, où siègent les meilleurs élèves, avait couronné ce devoir où l'on peut conjecturer que s'affirmaient déjà quelques qualités du futur écrivain. Et l'oncle du jeune Thibaut avait été si flatté de cet honneur, il avait jugé lui-même le devoir tellement admirable qu'il avait pris la peine de le calligraphier; car il avait ce qu'on appelait alors une belle main; et puis sa copie soignée et magnifique, il la fit autographier. Combien d'exemplaires comprit cette édition pré-princeps? M. Pierre Tarvine ne l'indique pas dans la liste des plaquettes rarissimes d'A. France, qu'il vient de dresser pour la revue "La Vie", il mentionne seulement que deux exemplaires en furent vendus fort cher, l'un avec la bibliothèque Gompel, l'autre avec la bibliothèque Delafosse; au premier, A. France avait ajouté quelques pages manuscrites où il contait toute cette histoire...

Les collectionneurs qui le détiennent garderont sans doute jalousement le texte de la "Légende de sainte Radegonde"; mais l'illustre Académie du collège Stanislas existe toujours; elle a des archives; serait-il impossible qu'elle y retrouvât le devoir couronné de l'élève Thibaut?

LE RELEVEMENT HONGROIS

Il est garanti par le travail des paysans et l'artisanat de Budapest

Plusieurs parlementaires français, notamment MM. de Jouvenel et de Monzie, sont passés dernièrement par Budapest. M. de Monzie que des relations personnelles unissent au comte Bethlen a eu avec le chef du gouvernement hongrois une assez longue entrevue. Au cours de l'entretien le Premier hongrois s'est montré disposé à faire la démonstration de la bonne foi, de la bonne volonté hongroises et d'une évolution de la Hongrie vers un libéralisme pacifique. La Hongrie, d'après lui, est en butte à une défiance prolongée. Elle mérite pourtant le crédit moral et matériel qu'elle réclame.

M. de Monzie, qui ne veut être ici qu'un voyageur, mais un voyageur qui s'intéresse à ce qu'il voit et entend, a recueilli les assurances qui lui étaient spontanément fournies pour en faire état au Parlement. Reçu par le gouverneur à la résidence de Godollo, il a remporté une favorable impression des tendances que l'on manifeste ici et qui peuvent être mises en harmonie avec les principes adoptés à Sinaïa.

Le sénateur du Lot, par contre, s'est assez vivement ému de la situation économique et de la gêne évidente créée tant par le fonctionnement de la centrale des devises que par la politique de déflation excessive à laquelle a procédé le gouvernement hongrois. Son opinion se fonde sur les graves embarras suscités aux importateurs hongrois par la difficulté d'obtenir des devises étrangères et par la rareté des moyens de payement à un moment où la Hongrie a besoin d'activer son commerce international pour relever son change.

La compression vigoureuse dans l'intérêt de l'ordre et du budget a sa contrepartie de danger: ce danger est visible à cette heure, dit M. de Monzie, mais les paysans des plaines hongroises et l'admirable main-d'oeuvre de Budapest offrent les plus solides garanties d'un relèvement dont il ne faut pas douter.

FRANCE-ANGLETERRE

La répartition du capital foncier dans les deux pays

La France est un pays de petits propriétaires. C'est là le secret de sa stabilité sociale, et c'est aussi ce qui explique le bon sens de sa population peu portée aux utopies socialistes.

Il est curieux, à cet égard de comparer la situation de l'Angleterre avec celle de la France.

En France, le nombre des personnes inscrites comme propriétaires fonciers est de 9 pour 100 de la population; en Angleterre, de 0.05 seulement.

La superficie moyenne détenue par chaque propriétaire est d'environ 12 hectares en France, et de 166 hectares en Angleterre.

Sur treize millions d'hectares cultivés dans le Royaume-Uni, la petite propriété, composée de domaines au-dessous de huit hectares, représente 6 pour 100 de la superficie totale, la moyenne propriété (jusqu'à 40 hectares) 33 pour 100; la grande propriété, 69 pour 100. Les proportions correspondantes pour la France sont: 25 pour 100 pour la petite propriété, 38 pour 100 pour la moyenne et 33 pour 100 pour la grande propriété.

Si on considère, en Angleterre, la période qui a immédiatement précédé la guerre, on se fait une idée encore plus précise de la concentration de la propriété terrienne, en constatant que 249,000 personnes détenaient alors 6,400,000 hectares, tandis que 5,100 propriétés détenaient à eux seuls, une superficie supérieure. Deux mille de ces derniers détenaient 50 pour cent de la superficie cultivée et 91 personnes en possédaient 17 pour cent.

Pour bien mesurer cette différence dans la répartition du capital foncier, il faudrait tenir compte également de la façon dont sont répartis les immeubles bâtis. Cette comparaison est plus difficile à établir. On sait cependant qu'en Angleterre, on voit fréquemment des quartiers parfois même des villes entières appartenir à un même individu, alors qu'en France la majeure partie des immeubles sont occupés, soit en totalité, soit partiellement par leurs propriétaires.

LES ANTICIPATIONS

On cite volontiers les vues prophétiques de Mercier qui, dans son livre sur l'an 2240, décrivit au dix-huitième siècle tant de merveilles réalisées de nos jours.

On connait moins les curieux détails que Louis Desnoyers donna sur le Paris de l'avenir, dans un songe, publié en 1832, et qu'il ajouta plus tard à ses célèbres et toujours amusantes "Aventures de Robert-Robert."

Il y montrait le Louvre achevé, de larges voies courant dans tous les sens, des chemins de fer sillonnant la ville, et la Seine devenue port de mer, grâce à d'immenses travaux.

Son héros allait au loin "dans un fiacre sans attelage, et se mouvant mécaniquement par une impulsion électrique." Après quoi "un omnibus à vapeur, pouvant contenir sans gêne près de cinquante personnes", le ramenait "avec une vitesse extrême" au centre de la cité.

Il arrivait juste à point pour voir débarquer les voyageurs d'un navire aérien venant de New-York, et on lui apprenait que de semblables navires mettaient incessamment Paris en communication avec le monde entier et qu'on allait en Chine, par la voie des airs, aussi facilement qu'à Neuilly avec un fiacre mécanique.

Naturellement, les gens graves de 1832 se moquaient des billevesées du collaborateur du gai "Charivari..."

Desnoyers leur rend peut-être, à cette heure, la pareille dans l'autre monde.

LA MOSQUEE DE JERUSALEM

Chefik bey, délégué des musulmans de Palestine, a présenté au Calife une pétition, pour que soit restaurée la célèbre mosquée du calife Omar, qui commence à tomber en ruines.

Un appel va être lancé à tous les musulmans pour obtenir les fonds nécessaires à la restauration de ce monument historique.



L'Homme d'Affaires et de Profession qui a les Nerfs Fatigués Peut Obtenir de Nouvelles Forces et Vigueur de la

Nourriture du Docteur Chase Pour les NERFS

249-1-Wil

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

GEOFFRION, GEOFFRION & PRUD'HOMME Avocats, Procureurs, etc.
Victor Geoffrion, C.R.,
Aimé Geoffrion, C.R.
J.-Alex. Prud'homme, C.R.
112, RUE SAINT-JACQUES.
TEL. MAIN 10

Beaulieu, Gouin, Marin et Mercier
Avocats, Montreal Trust, 11 Place d'Armes. Tél. Main 2092.
L.-E. Beaulieu, LL.D. C.R.;
G. Marin, C.R.; L.-M. Gouin, LL.D.;
P. Mercier, C.R. M.P.
Paul Gouin, LL.D.; Ed. Lelièvre, LL.B.
Hon. Rodolphe Lemieux,
Avocat-Conseil.

ELLIOTT & DAVID
Henry-J. Elliott, C.R.
Hon. L.-A. David, C.R.
Secrétaire de la Province de Québec.
Maurice Dugas, J.-P. Callaghan
Maurice Versailles,
L.-P. Crépeau, C.R., Conseil
Avocats et solliciteurs
Commissaires pour toutes les provinces, Terre-Neuve et les Etats-Unis
EDIFICE CANADA LIFE.
Montréal, Canada.

TEL. MAIN 1182
THEODULE RHEAUME
C.R. M.P.
Immeuble "LA SAUVEGARDE"
92, Notre-Dame Est, - Montréal.

AVIS AUX EXPEDITEURS

Le canal Lachine est maintenant libre. Nous acceptons du fret pour expédition sans aucun délai.

CANADA STEAMSHIP LINES COMPANY LTD.

TELEPHONE: LASALLE 2165
Dr Jules HUOT
CHIRURGIEN-DENTISTE
1914, Ste-Catherine Est.

TEL. LASALLE 1261
Dr HECTOR JULIEN
Chirurgien DENTISTE
1299, rue Ste-Catherine Est.

SYNDICS

TEL. MAIN 7551
BEAULIEU & ROUSSIN
SYNDICS AUTORISES
30, Rue St-Jacques
Chambre 11 MONTREAL

WILFRID DAMPHOUSSE
Syndic de faillite
J.-E. BEAUDIN, Charles ARNOLD, J.-A. ROUSSEAU
426 Power Bldg. Montréal. Main 158

W. PATTERSON, C.R.
Avocat et Solliciteur
71a RUE ST-JACQUES
TEL. MAIN 3960
Adresse câble: Wilson Western Union Code
19-CA-J-nov.

DOMINION CARPET BEATING CO. seul bureau, No 262 Dorchester ouest. On nettoie les tapis, répare les meubles, aussi les rembourrages. Service prompt et rapide. Tél. Plateau 233.
119-Pans-1-n.c.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal —COUR SUPERIEURE— No 5210 — Dame Millicent Carras, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Rudolf Croteau, mécanicien et dûment autorisée aux fins des présentes, par jugement de cette honorable Cour, demanderesse, vs Rudolf Croteau, mécanicien, autrefois des cité et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
T. DEPATIE
Député-protonotaire
Montréal, 4 octobre 1923.
159-2

CONTRAT DE LA MALLE

Des soumissions cachetées, adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 9 novembre 1923, pour le transport des Malles de sa Majesté sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 12 fois par semaine sur la route entre St-Hilaire Station et St-Hilaire village, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.
Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux des Postes de St-Hilaire Station et St-Hilaire village et au bureau du surintendant du district postal, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.
VICTOR GAUDET
Surintendant intérimaire
Bureau du surintendant du district postal
Montréal, 28 septembre 1923.
153-1-8-15

MINISTERE DES DOUANES ET DE L'ACCISE
AUTOMOBILES A VENDRE PAR SOUMISSION
Des soumissions seront reçues jusqu'au 17 octobre 1923 pour la vente des automobiles suivantes :
UN COUPE BUICK 1923.
UNE ROUTIERE SPORT BUICK 1923
UN STUDEBAKER DE TOURISME 1923
Ces machines peuvent être vues à l'entrepôt des Douanes, No 5½, rue McGill, Montréal. Les soumissions devront être adressées au Percepteur des Douanes et de l'Accise, Montréal.
159-2



183-x à g p5

LE LIBELLE DANS LES ALLEGATIONS DES PLAIDEURS

Les allégations malicieuses peuvent donner lieu à des dommages

LE RECOURS

L'action peut être instituée dans le cours même du procès principal

(Spécial au "Canada")

Hull, 7. — Un point de droit qui offre beaucoup d'intérêt a été soulevé, il y a quelque temps, en Cour supérieure du district de Hull, devant l'honorable juge Rinfret. Le point soulevé était de savoir s'il existait un droit d'action en dommages en faveur de la partie qui aurait à se plaindre d'accusations malicieuses de la part de la partie adverse. C'était dans une cause de The E. B. Eddy Company, Limited contre James-F. Rochester. Celui-ci qui s'était porté demandeur reconventionnel, réclamait $100,000 en dommages de la demanderesse, à cause d'allégations à son égard contenues dans la déclaration de la demanderesse. Celle-ci, par une inscription en droit, soumettait que les conclusions du demandeur reconventionnel n'étaient pas justifiées.

L'honorable juge Rinfret distingue entre avoir recours aux tribunaux du pays par de simples procédures légales et prendre occasion de ces procédures pour porter des accusations ou insinuations mensongères et libelleuses contre la partie adverse. Non seulement les lois de cette province donnent un droit d'action au sujet des allégations libelleuses contenues dans les plaidoiries, dit-il, mais bien plus la partie qui a à s'en plaindre n'est pas obligée d'attendre, pour intenter son action en dommages, que le jugement final soit rendu dans la cause où auraient été faites les allégations libelleuses. La réclamation en dommages peut être faite par demande incidente, si les accusations ont été portées contre le demandeur, et par demande reconventionnelle, si elles ont été portées contre le défendeur.

La demanderesse poursuivait le défendeur en paiement d'une somme de $52,361. Peu après, le défendeur, se portant demandeur reconventionnel, se plaignit que la demanderesse, dans sa déclaration sur la demande principale, avait porté contre lui des accusations malicieuses, fausses, libelleuses et diffamatoires. Il demanda que la défenderesse reconventionnelle fut condamnée à lui payer la somme de $100,000 à titre de dommages.

Cette demande reconventionnelle, comme nous le disons plus haut, donna lieu à une inscription en droit de la part de la défenderesse reconventionnelle, qui demanda que la demande reconventionnelle fut rejetée parce que ses conclusions n'étaient pas justifiées par ses allégations. Le demandeur reconventionnel, soumettait-elle, veut recouvrer de prétendus dommages qu'il aurait subis à cause des allégations contenues dans la déclaration principale. Les seuls dommages qu'il pourrait recouvrer serait les frais de la poursuite encourue par lui au cas où il réussirait à renvoyer l'action de la demanderesse principale. Elle soumettait finalement que le droit de recourir aux tribunaux du pays était ouvert à toutes les parties qui pouvaient être sous l'impression que leurs droits avaient été lésés.

"Il faut, dit l'honorable juge Rinfret dans sa décision, faire une distinction entre avoir recours aux tribunaux du pays par simples procédures légales et prendre occasion de ces procédures pour porter contre la partie adverse des accusations fausses, malicieuses, libelleuses et calomnieuses.

"En vertu des lois de cette province, il y a un droit d'action en raison des allégations libelleuses contenues dans les plaidoiries (The Mail Printing Company et Laflamme, M. L. R., IV Q.B. p. 84; Benning et Rielle, M. L. R., VI Q. B., 365; Mitchell vs Trenholme, 2, B. R., p. 164.)

"La demande reconventionnelle allègue que les accusations contenues dans la principale déclaration, sont fausses, malicieuses, libelleuses et calomnieuses; de telles allégations justifient les conclusions du demandeur reconventionnel à l'effet que la défenderesse reconventionnelle soit condamnée à lui payer les dommages qu'il allègue avoir subis."

La cour déclare que ces seules raisons disposent des moyens soulevés dans l'inscription en droit de la défenderesse reconventionnelle, mais elle va encore plus loin et ajoute ceci:

"Bien plus, une personne qui se plaint d'une prétendue déclaration libelleuse dans la plaidoirie n'est pas obligée, pour intenter son action en dommages, d'attendre que le jugement final ait été rendu dans la cause où les prétendues libelles apparaissent (Wilkins vs Major, 22 C. S. p. 263; Martin vs Orlvie, 24 R. P. Q. p. 24), mais une telle réclamation en dommages provenant d'accusations fausses, malicieuses et diffamatoires dans les plaidoiries, peut très bien être faite par une demande incidente si les accusations ont été portées contre le demandeur (Mail Printing Company vs Laflamme M. L. R. IV Q. B. p. 91, par. 4; Martin vs Orlvie, 24 Q. P. R. p. 24), ou par une demande reconventionnelle si elles ont été portées contre le défendeur, comme dans la cause actuelle (Trenholme vs Ladouceur, 22 R. L. n. s. p. 419).

"La demande principale est pour le paiement d'une somme d'argent et le défendeur principal peut par conséquent présenter une demande reconventionnelle pour toute réclamation d'argent provenant d'une cause quelconque, que cette demande soit du même genre que l'action principale ou non (C. P. art. 217)".

L'inscription en droit est renvoyée avec dépens.

UNE REGLE A OBSERVER DANS L'INTERVENTION

On n'y peut avoir une conclusion indépendante de celle de l'action

UN INTERET

L'intervention est pour appuyer ou repousser les conclusions de l'action

(Spécial au "Canada")

Hull, 7 — L'honorable juge Thibodeau-Rinfret, siégeant en Cour supérieure du district de Hull, vient de rendre un jugement très intéressant sur une intervention de W. C. Edwards and Company, Limited, dans une cause de The Royal Bank of Canada contre Dame Estella Ann Kearney et F.-Albert Labelle, mis-en-cause.

Le juge rejette une partie des conclusions de l'intervention comme illégale, parce qu'elle introduit dans la cause une autre conclusion indépendante de celle introduite par l'action principale. La Cour applique le principe que l'on ne peut intervenir dans une action entre d'autres parties que pour protéger ses propres intérêts contre les conclusions de cette action ou encore pour appuyer les conclusions de l'action principale, mais que l'on ne peut, de son propre chef, introduire des conclusions indépendantes de celles de l'action principale ou concernant des questions étrangères à la principale conclusion.

La Banque Royale demandait que certains lots situés dans les cantons de Buckingham, de Lochaber et de Wakefield fussent déclarés affectés et hypothéqués en sa faveur pour $39,536.06 avec intérêts et les frais, que la défenderesse et le mis-en-cause, à titre de propriétiare et de possesseur, fussent condamnés à laisser les lots pour être vendus et, qu'à défaut de cet abandon, ils fussent condamnés à payer la somme réclamée à titre de débiteurs personnels.

L'intervention avait pour but de faire déclarer cette première hypothèque nulle, l'intervenante déclarant qu'une partie des lots susdits était déjà hypothéquée en sa faveur pour la somme de $7,214. En outre de réclamer la condamnation de la défenderesse au paiement de la somme de $7,214, elle demandait que sa créance fût privilégiée, que la défenderesse et le mis-en-cause, en leur qualité, fussent condamnés à abandonner cette partie des immeubles, et que ceux-ci, à moins de remboursement de la créance, fussent vendus à l'enchère pour le paiement des $7,214.

A cette intervention, la demanderesse répondit en s'opposant justement à cette partie de la conclusion de l'intervenant à l'effet qu'une partie des immeubles fût déclarée hypothéquée en faveur de cette dernière, que la défenderesse et le mis-en-cause, à payer la somme de $7,214 ou que les quelques immeubles en question fussent vendus en acquittement de la créance. La demanderesse ajoutait qu'elle n'avait pas même mentionné les lots et que l'intervenante ne pouvait tirer des conclusions à leur sujet.

L'intervention est une procédure ouverte à toute personne intéressée dans une action entre d'autres parties, dit la Cour, qui ajoute que l'intervention découvre en faveur de l'intervenante un intérêt dans une certaine partie de l'action de la demanderesse, suffisant à justifier l'intervention en partie du moins.

"Cependant, dit la Cour, on ne peut intervenir dans une action entre d'autres parties que dans le but de protéger ses propres intérêts contre les conclusions de cette action ou dans le but d'en appuyer les conclusions; on ne peut, comme l'intervenante a tenté de le faire dans cette cause, introduire, de son propre chef, des conclusions principales ou concernant des questions étrangères à la principale issue." La Cour cite un grand nombre d'arrêts à ce sujet.

Elle ajoute que, dans le cas actuel, une partie des conclusions de l'intervenante est illégale parce qu'elle introduit une issue concernant certain immeuble dont l'action principale ne traite pas.

Bien plus, dit la Cour, toute cette partie des conclusions de l'intervenante, demandant jugement en faveur de cette dernière contre les propriétés immobilières en question ne peut être introduite dans l'action principale au moyen d'une intervention, mais elle aurait dû faire l'objet d'une action séparée. Le seul fait d'avoir une hypothèque sur les lots en question, même si elle avait pu venir par préférence avant l'hypothèque de la demanderesse, n'était pas une bonne raison pour intervenir dans l'action pour empêcher la demanderesse de faire reconnaître son hypothèque et de faire vendre les lots.

"Les rangs respectifs, dit la Cour, de l'hypothèque de la demanderesse et de celle de l'intervenante seront et doivent être décidés par la collocation et par le jugement de distribution, mais non pas au moyen d'une intervention dans l'action principale."

La Cour renvoie donc l'intervention quant à cette partie des conclusions à laquelle s'était opposée la demanderesse au sujet de la partie des lots montrés par l'intervenante, du renvoi de l'action principale de la vente de la partie des lots décrits dans l'intervention pour le paiement de la somme de $7,214 et de la condamnation de la défenderesse en faveur de l'intervenante.

LA RECLAMATION DE L'AVOCAT A ETE RENVOYEE

Il fallait prouver qu'il y avait mandat spécial, dit le juge

UNE CONDITION

Il n'y a pas seulement à établir qu'on a occupé dans une cause

Il ne suffit pas à un avocat d'établir seulement qu'il a occupé dans une cause pour justifier le tribunal de lui accorder sa réclamation, il lui faut encore établir, par une preuve non contredite, l'existence du mandat qu'on lui aurait confié. C'est ce que vient de décider en cour Supérieur, dans une cause de Me J. A. Dupuis contre Oscar Généreux, l'honorable juge Mercier qui ajoute que "si, en vertu de l'art. 4563 S. R. Q., 1909, les avocats sont crus à leur serment quant à la réquisition, à la nature et à la durée des services par eux rendus, ce serment peut être contredit comme tout autre témoignage."

Le juge, qui accompagne sa décision, de plusieurs considérants intéressants, renvoie l'action avec dépens.

Le demandeur réclamait $250 du défendeur pour services professionnels rendus à Jules et Wilfrid Généreux, fils mineurs de ce dernier. Il demandait jugement pour le montant.

Le défendeur, niant que des services eussent été rendus à sa demande et de son consentement, disait, dans sa défense, que vers le mois de mars 1923, alors qu'un de ses fils avait été assigné devant la cour juvénile, il avait reçu du demandeur une lettre lui demandant de passer au bureau privé de celui-ci. Le défendeur ajoutait qu'il s'y était rendu le même jour, que le demandeur lui avait offert ses services pour la défense du fils, que ces services avaient été refusés et que le demandeur lui avait déclaré que ça ne lui coûterait rien. Le défendeur se rendit le lendemain à la Cour juvénile et devint la caution personnelle de son fils, mais, disait-il, le demandeur n'avait pas représenté son fils. Il soumettait, par son plaidoyer, que l'action était mal fondée en fait et en droit.

L'honorable juge Mercier remarque que les avocats ne constituent pas une classe privilégiée et qu'ils sont tenus, comme tout autre profane, de prouver les conventions qu'ils allèguent au soutien de leur action. Le demandeur, dit-il, base sa présente demande sur un mandat spécial qu'il prétend avoir reçu du défendeur au sujet des fils de ce dernier. "Il incombait au demandeur d'établir par une preuve non contredite, l'existence de ce mandat; il ne suffit pas à un avocat d'établir seulement qu'il a occupé dans une cause, pour justifier un tribunal de lui accorder les conclusions de sa demande. "Et la Cour ajoute le considérant que nous citons plus haut au sujet de cet article des Statuts refondus, remarquant en outre, que, dans l'espèce, le défendeur a contredit carrément le témoignage du défendeur et établi, en plus, toutes et chacune des allégations de son plaidoyer.

Et l'honorable juge Mercier ajoute: "Il est clairement prouvé par la carte postale que le demandeur a envoyée au défendeur, que c'est bien, non pas le défendeur qui a sollicité les services du demandeur, mais que c'est le demandeur lui-même qui a sollicité la clientèle du défendeur lequel, la preuve le démontre, a refusé absolument de donner aucun mandat quelconque au demandeur, aux fins mentionnées en sa déclaration;

"Le témoignage du défendeur, contredisant absolument celui du demandeur, est, en outre, corroboré par celui de son épouse entendue comme témoin de la défense; de plus, indépendamment des autres témoignages entendus au cours de l'instruction, les circonstances qui entourent cette cause ne sont pas de nature à fortifier la réclamation du demandeur, laquelle, d'autre part, n'a pas été justifiée à la satisfaction de cette Cour, et laquelle, à sa face même, est, vu ce que la preuve nous révèle des services rendus par le demandeur, outrageusement exorbitante, n'étant soutenue, que par l'unique "ipse dixit" du demandeur qui se contente seulement d'affirmer que son compte lui est dû et que ce compte n'est pas exagéré, et ce sans donner plus de détail pour éclairer la religion de la Cour".

Le juge cite, conformément à sa décision: Vanderveiden vs Pelland, 3 Revue légale N. S. 228; Felton vs Asbestos Packing Company, Q. L. R. 265.

La contestation est maintenue et l'action renvoyée avec dépens.

LES MEUBLES NE PEUVENT ETRE REVENDIQUES

Le demandeur les avait donnés à une personne qui les avait légués

LES DONATIONS

La femme est la dépositaire de l'argent qui a été confié par le mari

(Spécial au "Canada")

Hull, 7. — Dans une cause entendue récemment, en Cour Supérieure du district de Hull, la question avait été posée de savoir si un homme pouvait revendiquer de sa concubine ou des héritiers de celle-ci les biens qu'il lui avait confiés. L'honorable juge Rinfret vient d'y répondre en envisageant plusieurs côtés intéressants de la question. Il rappelle que, dans l'état du mariage, le mari, en remettant de l'argent à sa femme pour les besoins du ménage, ne fait que constituer son épouse comme sa mandataire, mais il déclare que celui qui vit en dehors de l'état matrimonial est tenu pour avoir fait une libéralité pure et simple. Il ajoute que, dans ce dernier cas, les donations entre vifs faits par le donateur à la femme sont limités à des aliments, mais que cette prohibition n'est pas d'ordre public au point de permettre au donataire mais au sens de la loi comprend tout ce qui est nécessaire pour satisfaire aux besoins de la vie par suite: la nourriture, le vêtement et le logement". (Fuzier-Herman. Répertoire du Droit français. Vo. 3, vo Aliments, No 1); et, de cette façon, il est assez large pour couvrir tous les effets mobiliers dont il s'agit dans la présente cause, sauf peut-être les gramophones".

La Cour remarque encore que les effets mobiliers revendiqués ont été achetés au nom de la compagne du demandeur et que, d'après les circonstances, ils ont été acquis par elle ou pour elle, de façon à l'en rendre personnellement propriétaire, sans aucune condition ni restriction.

En conséquence, la saisie-revendication est cassée et annulée, et l'action renvoyée avec dépens, la Cour réservant en même temps certains droits au demandeur au sujet d'un gramophone.

IL RECLAME MOINS QU'IL N'AVAIT REÇU

L'honorable juge Albert de Lorimier, siégeant en Cour supérieure, vient de rendre jugement dans une cause originale. Il s'agissait d'une action en recouvrement de $685 à titre de dommages pour accident de travail. Il fut démontré à l'instruction que le demandeur avait reçu plus de ses patrons qu'il ne leur en réclamait. L'action a été maintenue, mais pour les frais réduits seulement, les défendeurs ne devant payer les frais que d'une action de $85.

La cause était celle de Carolini Marino contre G. A. Grier and Sons, Limited. Le demandeur réclamait $85 pour incapacité temporaire et $600 pour incapacité partielle et permanente. Les défendeurs plaidaient que le demandeur n'avait subi aucune incapacité partielle et permanente et qu'il avait reçu la moitié de son salaire depuis la date de l'accident.

Par jugement, en date du 23 mai 1923, les défendeurs avaient été condamnés à payer au demandeur, durant l'instance, une allocation de $8.25 par semaine à compter du 7 mai 1923. Le demandeur avait consenti alors, de consentement, à réduire sa réclamation, avant de commencer la preuve, à la somme de $199.

Le juge décide que le demandeur n'a point prouvé incapacité partielle permanente. "Le demandeur, dit-il, a réclamé $85 pour incapacité temporaire à compter du 9 mars jusqu'au 18 mai de la même année et il admet avoir reçu la moitié de son salaire, soit $8.25 par semaine, à partir du 9 mars 1923 au 26 juin de la même année; il se trouve avoir été payé plus qu'il ne réclame, c'est-à-dire quinze semaines et quatre jours à $8.25 par semaine formant une somme de $128.46". La Cour décide que la demande, à ce sujet, n'est prouvée que jusqu'à concurrence de cette somme.

Quant à la demande sous le chef de l'incapacité temporaire, elle n'était que de $85 et la Cour déclare que le demandeur ne peut avoir droit qu'aux frais d'une action de cette classe. L'action est maintenue pour les frais et les défendeurs sont condamnés à payer les frais d'une action de $85, avec intérêt.

COUR SUPERIEURE

DIVISION DE PRATIQUE

6 octobre 1923.

Président, hon. juge Coderre.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Fisher et Sourkes vs T. P. Tansey et T. P. Tansey limitée, opposante. Motion des demandeurs pour interroger l'opposante; accordée quant à l'examen fixé le 9 courant à 10.30 h. a.m., au greffe; dépens réservés.

J. A. Beaudry vs J. T. Zénon Patnaude et al et Montreal Motor Sale opposante. Inscription en droit du demandeur; preuve avant faire droit; dépens réservés.

J. N. Walker vs G. Lachance. Motion du demandeur pour mode de signification; accordée.

Banque de Montréal vs M. Abramovitch. Jugement pour $2077.09.

R. W. Marshall vs Anglo American Motors Co. Inscription en droit de la défenderesse, maintenue et paragraphes 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 rejetés, avec dépens.

F. Breudin vs The Grenville Crushed and Rock. Motion du demandeur pour détails; accordée 5 jours de délai; dépens à suivre.

Dans la même cause, motion du demandeur pour pension; accordée, pensions fixée à $10 par semaine à partir de la signification de la requête; dépens à suivre.

Dame Eliza St-Denis vs J. Albert D. Jolicoeur. Requête de la demanderesse pour injonction interlocutoire. Requête rejetée, avec dépens.

Horace Sansregret vs Greenville Crushed and Rock. Requête du demandeur pour pension; accordée, pension fixée à $10 par semaine à partir de la signification de la requête; dépens à suivre.

Miller Clothing Manufarturing vs J. Fisher. Motion de la demanderesse pour règle Nisi; accordée; rapportable le 15 courant.

M. Haase vs Dame S. Weininger et al. Opposition à jugement; reçue et ordre de sursis accordé.

Myer Ginsberg vs W. G. Bell. Jugement pour $450. — Bruneau, juge.

Samuel Alexander Shulman vs William Wolfe. Motion du défendeur pour être relevé du défaut; accordée en par défendeur payant frais de motion et défaut.

Ferdinand Bertrand vs Dufresne Construction Company limitée. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

John Hughes vs La Cité de Montréal. Motion du demandeur pour jury anglais et fixer jour du procès; accordée quant à un jury mixte et référée au juge en chef pour dates, dépens à suivre.

Joseph Ward Co limitée vs Sinclair Bros. Jugement pour $171.25. — Bruneau, juge.

John Mustacalis vs Constantinos Kakaboury alias Kakambowky et William Childs et al, tiers-saisis. Motion du demandeur pour reconstituer le dossier; accordée, dépens réservés.

Dame D. Forget et al vs Dame N. Rosen et J. Bruneau, mis-en-cause. Jugement pour $180.

McLennan Lumber Co limited vs Harry Sweer. Jugement pour $555.-72.

Legaré Auto & Supply Co. limited vs A. Forgues et al et N. Silverman, mis-en-cause. Jugement maintenant saisie-revendication.

Lewis Alexander vs Theo. W. Burkes. Jugement maintenant saisie-gagerie pour $242.33.

Dame Azilda de Lamirande et vir vs L. Harfield. Jugement pour $175.

Dame Sarah Dunbar vs W. Whelan. Jugement ordonnant séparation de corps.

Docteur Ernest Poulin vs J. W Wattier. Jugement pour $120. — Bruneau, juge.

George H. Martin vs Ginsberg Motor Co. limited. Inscription en droit du demandeur; maintenue quant au paragraphe 12 du plaidoyer, avec dépens.

Dame C. Jauvin vs W. Girouard. Requête du défendeur pour être relevé du jugement ordonnant pension accordée, pension réduite à $7, par semaine à partir du 1er octobre 1923, dépens à suivre.

John Marraza vs Menimax Electric Manufacturing Co. limited. Motion du demandeur pour continuer à retenir $995.75; motion renvoyée, avec dépens.

Elle retrouve des parents qu'elle avait perdus depuis 46 ans

Waterville, Que., 7. — Mme A. L. Brown, de Providence, R.I., vient de retrouver dans le canton des parents qu'elle n'avait pas revus depuis 46 ans, M. et Mme C. Sarrazin. Elle vit un jour un avis de décès dans un journal et prit des informations qui lui firent découvrir l'existence de ces parents.

QUELLE QUE SOIT votre maladie, trouble, peine, mauvaise habitude, ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité, etc. Méthode nouvelle, infaillible. Déménagé meilleure localité, plus privée, près hôpital Ste-Justine. Professeur Fortier, 1871a St-Denis.
135-PS



SEANCE TERNE EN BOURSE LOCALE

LES COURS ONT ETE PEU ACTIFS ET ONT PEU VARIE.— BANQUE NOVA SCOTIA S'ALOURDIT DE DEUX POINTS.

La séance de samedi, en Bourse locale, a été fort terne. Les cours ont été peu actifs et ont peu fluctué ; sauf une exception, les changements n'ont pas dépassé un point.

Au groupe des utilités publiques, la tendance des cours était assez ferme. Le Bell Telephone était plus ferme de 3-8 de point. Le Brazilian a avancé de 1-4 de point, ainsi que le Power. Illinois privilégié s'est amélioré d'un demi-point. L'action ordinaire et le Mackay ont clôturé sans changement. Le Shawinigan était plus ferme de 1-4 de point à 117 3-4.

Au groupe des industriels, le Canadian General Electric s'est signalé par une avance d'un point à 103. Le Crown Reserve, par contre, a fléchi d'un point à .62. Le Car privilégié était plus faible d'un demi-point à 69 1-2. Le British Empire Steel ordinaire a aussi perdu un demi-point, cependant que le titre de première priorité a avancé de 1-4 de point à 61 1-2.

Au groupe des banques, l'action Banque Nova Scotia s'est alourdie de deux points à 254. Les titres de la Banque Royale, Union et Molsons ont clôturé sans changement.

		Ouv.	Ferm.
85	Bell Tel	124⅝	124⅝
25	Brazilian	42	43
155	Brompton	41	41
76	Car pref	69½	69½
111	Cement	84½	84½
306	Power	120	120
196	Shawinigan	117⅝	117⅝
185	Steamship pref	49½	49
265	B E S com	5½	5½
60	do 1st pref	61½	61½
142	Sugar	16½	16½
55	Tucketts	50	50
40	Mackay	112	112
109	Gen Elect	102½	103
259	Crown Reserve	.62	.62
150	Illinois	52½	52½
75	do pref	92	92½
25	Penmans	150	150
20	Banque Royal	218½	218½
75	do Union	107	107
27	do Molsons	158½	158½
15	do Nova Scotia	254	254

VENTES DE SAMEDI:—

Abitibi — 15 à 64.
Atlantic Sugar — 110 à 16½, 1 à 16.½ 1 à 16.
Bell Telephone — 20 à 124½, 2 à 124½, 55 à 124⅝, 8 à 124½, 10 à 124½.
Brazilian — 25 à 42.
Brit Am Steel Corp — 265 à 5½.
Brompton — 155 à 120.
Can Cement — 100 à 84½, 111 à 84½.
Can Gen Elect. — 50 à 102½, 59 à 103.
Can Steamship Lines — 3 à 13½, 2 à 12½.
Crown Reserve — 250 à .62.
Dom Textile — 5 à 65½, 10 à 66.
Howard Smith Paper — 15 à 71.
Illinois Traction — 150 à 52½.
Lake of Woods — 5 à 165½, 15 à 170.
Laurentide — 3 à 92⅝, 5 à 92.
Mackay — 40 à 112.
Mont L H — 6 à 150, 310 à 130.
Nat Breweries — 10 à 53½, 15 à 53⅝, 10 à 54.
Ottawa L H and P — 10 à 81½.
Penmans Ltd — 25 à 150.
Price Bros — 10 à 41.
Shawinigan — 100 à 117⅝.
Toronto Ry — 15 à 86, 3 à 86, 2 à 86.
Tuckett Tobacco — 60 à 50.
Wayagamack — 5 à 38½.
Winnipeg Ry — 5 à 28.

Privilégiées:—

Can Car and Foundry — 75 à 69½.
Can Fairbanks — 50 à 75.
Can Steamship Lines — 5 à 49¾, 35 à 49½, 145 à 49.
Dom Textile — 2 à 110.
Illinois Traction — 25 à 92, 25 à 92¾, 25 à 92½.
Spanish River — 5 à 100½.

Banques:—

Molsons — 12 à 158½, 20 à 158½.
Nova Scotia — 5 à 254, 10 à 254.
Royal — 25 à 217½, 3 à 217½, 2 à 217½.
Union — 10 à 107, 5 à 107.

Obligations:—

Can Con Rubber — 2000 à 99¼.
Mont Tramways debentures — 1000 à 79½, 500 à 79½.
Ogilvie Milling — 3000 à 104.
Quebec Ry — 1000 à 79¾.

Emprunts de Guerre:—

1925 — 5 x 100 à 100.30, 6 à 100.30.
1931 — 1 x 300 à 101.
1937 — 2 à 103.00, 1 x 500 à 103.

Emprunts de la Victoire:—

1924—Tax—1 x 1450 à 100.30.
1927 — 1 x 300 à 102.20, 1 à 102.45.
1933 — 1 x 500 à 105.50, 2 x 50 à 105.45, 2 x 100 à 105.45, 1 x 100 à 105.50, 1 x 300 à 105.45, 3 x 500 à 105.55, 2 à 105.65, 1 à 105.70.
1934—Tax—1 x 50 à 101.90, 1 x 600 à 102.00, 2 x 500 à 102.15, 2 x 100 à 101.95, 1 à 102.20.
1937 — 1 x 500 à 107.90, 3 x 50 à 107.90, 3 à 107.75, 1 à 107.80, 1 x 500 à 107.70, 3 à 107.80.

Obligations renouvelées:—

1927 1er nov. —Tax 1 à 101.15.

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS HORS-LISTE

	Ach.	Vend.
Can Ind Alcohol	18¾	19
Dryden Paper	3	3¾
Eastern Eng	19	20
Frontenac Breweries	55	60
Mattagami P and P deb.	30	
Mont Tram	12	½
Nat Brick	12	
do 7 p.c. pref	50	54
Privincial Bank		114
Riordon Co		15½
South Can Power pref	91	91½
St Maurice Power	58	59
Mines:—		
Argonaut G M		20
Hollinger Cons G M	11.20	11.60
Montreal and Ontario		45
Teck Hughes G M		1.20

Ventes de samedi:—

Hollinger — 10 à 11.60, 15 à 11.60.
St-Maurice Power — 25 à 58, 10 à 58, 1 à 58, 10 à 58.
Ind Alcohol — 25 à 19.
Dryden Pulp — 65 à 4, 25 à 4, 10 à 4.

Privilégiées:—

Southern Can Power — 30 à 91.

Changes Etrangers

Wall Street, 6. — Le marché des changes a souffert de la pression des vendeurs. Le mark allemand a encore établi un nouveau minimum. La livre sterling a fléchi de 3-4 de cent. Le franc français s'est alourdi de cinq points. Le taux moyen de l'escompte sur le dollar canadien était de 1 3-16 pour cent.

Voici la cote des devises étrangères, fournie par la maison Jenks, Gwynne & Co. :

	Pair	Ouv.	Ferm.
Ang. sterling	4.86	4.53	4.53⅝
France, franc	0.193	.0588½	.0590
Italie, lire	0.193	.0449	.0449½
Belgique, franc	0.193	.0499½	.0501½
Allem., mark	0.238	x625,000m	x666,000m
Suisse, franc	0.193	.1788	.1787
Hollande, florin	0.402	.3928	.3929
Espagne, peseta	0.193	.1348	.1349
Suède, couronne	0.268	.2646	.2649
Norvège, do	0.268	.1573	.1576
Danemark, do	0.268	.1772	.1776
Brésil, milreis	0.32	.0975	.....

x—Pour un dollar américain.

LE MARCHE ALIMENTAIRE

Chicago, 6. — Le marché alimentaire variait entre une baisse de 2 sous et une hausse de 25 sous.

La fermeture indiquait:

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Saindoux les 100 lbs —				
Oct.	1225	1227	1215	1225
Jan.	1110	1120	1105	1117
Cotelettes les 100 lbs —				
Oct.	930	945	930	945
Jan.	....	....	....	956

IRREGULARITE A WALL STREET

CHESAPEAKE AND OHIO A GRIMPE DE 6 1-8 POINTS. — LES PRINCIPAUX TITRES DU GROUPE INDUSTRIEL ETAIENT LEGEREMENT A LA BAISSE.

New-York, 6 — La tendance des cours a été contradictoire, à la séance d'aujourd'hui, qui a été fort tranquille. Le groupe ferroviaire s'est orienté vers la hausse, sous la direction du Chesapeake and Ohio, cependant que les industriels ont continué de fléchir sous la pression des vendeurs.

L'attente des spéculateurs que Chesapeake and Ohio augmenterait son dividende à $5 et même à $6, avant la fin de l'année, a été le facteur de hausse pour ce stock qui a grimpé à 6 1-8 points au-dessus du minimum d'hier. La fermeture indiquait 69.

La vigueur du Chesapeake and Ohio s'est immédiatement communiquée au groupe ferroviaire.

United States Steel, Studebaker, Baldwin et American Can, qui passent pour être les principaux titres du groupe industriel, ont tous clôturé légèrement en baisse.

Les ventes de la journée se chiffrent à 238,500 parts.

Sur le marché des obligations, l'intérêt s'est encore porté sur le groupe des valeurs ferroviaires. Les Bons actifs du gouvernement étaient plutôt à la baisse. Les titres étrangers sont un peu plus fermes. Le groupe industriel est très tranquille.

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de Jenks, Gwynne & Co:

	Max.	Min.	Ferm.
Allied Chem	64	61	64
Am Agri Chem	12	12	12
Am Beet Sugar	36	36	36
Am Bosch Mag	28¾	28¾	28¾
Am Can	92¾	92	92⅛
Am Cotton Oil	5⅝	5⅜	5⅜
Am Loco	70½	70⅛	70¼
Am Sugar	63½	63½	63½
Am Tel and Tel	122⅝	122¾	122⅝
Am Woollen	73⅝	72½	73¼
Anaconda Copper	38⅞	38⅛	38⅞
Atchison	98½	98	98⅛
Atlantic Gulf	14½	14	14
Baldwin Loco	118½	117¾	117¾
Balt and Ohio	59⅛	58⅝	59⅛
Cal Petrol	20⅛	19¾	19¾
Can Pac	145⅝	144¼	145⅝
Cerrod e Pasco	38⅝	38⅜	38⅝
Chandler Motors	47	46⅝	47
Chesapeake Ohio	69⅛	65⅛	68⅜
Chic M St P	16¼	16	16¼
do pref	27⅞	26⅞	27⅞
Chic Rock Island	24¼	23⅞	24⅛
Chile Copper	27	26⅞	26⅞
Chino Copper	17⅛	17	17¼
Columbia Gas	33⅛	32½	32⅞
Cont Can	49⅛	49	49
Corn Prod	125	124½	124½
Cosden Oil	27	26½	27
Crucible Steel	60⅛	60½	60½
Cuba Cane Sugar	12½	12¼	12½
Davidson Chem	50⅛	49¼	49¼
Erie Rail	15⅛	15⅛	14⅞
Famous Players	72½	71½	71½
Gen Asphalt	30	30	30
Gen Elect	172	171¼	171¼
Gen Motors	14¾	14⅛	14¾
Great North pref	55½	55⅛	55¾
Great North Ore	29⅛	28⅞	29⅛
Gulf States Steel	79⅛	78⅝	79
Insp Copper	26⅛	26¼	26¼
Intern Nickel	11⅝	11⅝	11⅝
Kansas Copper	18½	18	18½
Kelly Springfield	23⅝	23½	23⅞
Kennecott Copper	34½	34	34
Keystone Tire	2⅞	2⅝	2⅝
Lehigh Valley	61⅛	60½	61⅜
Middle States Oil	5⅛	5⅜	5⅜
Missouri K and T	13	12⅛	13
Missouri Pac	10⅝	10	10⅝
Nevada Cons Cop	12⅛	11⅞	12⅛
New Haven	12¼	12¼	12¼
N Y Central	102⅜	101¼	101⅝
Norfolk and West	102⅜	102⅜	102
North Pac	56	55⅝	56
Pac Oil	38½	38⅛	38¼
Pan Am Petrol	58	57½	57⅝
Penn RR	42⅜	42¼	42⅜
Pere Marquette	42½	42¼	42½
Philadelphie	43⅛	43⅛	43½
Pressed Steel Car	49	49	49
Prod and Ref	23⅜	22	22⅜
Punta Sugar	55½	55½	55½
Reading	78⅞	77	77½
Replogle Steel	10	10	10
Republic Iron	44⅛	44¾	44⅜
St Louis and S F	19⅝	18¾	19⅜
Sinclair Cons	19	18⅝	18¾
Skelly Oil	17¾	17	17¼
South Pac	87⅛	87⅛	87⅜
South Ry	35½	35	35½
do pref	69⅛	69⅛	69⅛
Stand Oil N J	34¼	34	34
Stand Oil Cal	53⅝	53¼	53½
Studebaker	97⅛	95⅞	97⅛
Tenn Copper	9⅝	9⅝	9⅝
Texas Oil	41⅝	41⅛	41⅝
Texas Pac	21⅛	21	21¼
Tobacco Prod	57⅜	56½	56⅜
Shell Union Oil	15⅝	15⅛	15⅜
Union Pac	130⅛	129⅞	130⅛
United Ret Stores	76⅛	74	76½
U S Ind Alcohol	53⅝	52½	52⅞
U S Rubber	38	38	38
U S Steel	88⅝	87⅞	88⅛
Utah Copper	60⅛	60	60
Vanadium Steel	29	28⅛	28⅝
Wabash "A"	33	30⅞	32⅞
Westinghouse	58	58	58
White Motor	48⅜	48⅛	48⅜
Willys Overland	6⅛	6⅛	6⅛
Obligations:—			
Can 5 1926	99⅝	99⅝	99⅝
Can 5½ 1929	101	100⅞	100⅞
Can 5 1931	100	100	100
Can 5 1952	99	98⅞	98⅞
Bordeaux 6 1934	80	79½	79½
Lyons 6 1934	80	80	80
Marseille 6 1934	80	79	80
Seine 7 1942	85½	85⅛	85½
Japon 4½ 1925 1st	93	92⅞	93
do 2nd	91⅝	91⅝	91⅛
Japon 4 1931	78⅞	78¼	78¼
G-B 5½ 1929	112	112	112
G-B 5½ 1937	101¼	101¼	101¼

Marché du Coton

New-York, 6. — Les futurs ont clos faibles.

Fermeture:—

Janvier	2770-73
Avril	2719
Juillet	2669-70
Octobre	2803-10
Février	2718
Mai	2727-25
Novembre	2773

L'option immédiate a clos tranquille. Middling Uplands 2855.

Liverpool, 6 — La demande était restreinte pour l'option immédiate. Les prix étaient plus fermes.

Middling américain	1703d
Middling bon	1664d
Middling fully	1654d
Middling	1634d
Middling low	1570d
ordinaire bon	1529d
Ordinaire	1499d

Les ventes de la journée ont été de 3,000 ballots dont 800 de coton américain.

Les arrivages ont été de 33,200 ballots de coton américain.

Les futurs ont clos tranquilles.

LES RECETTES DU BRAZILIAN TRACTION

Voici les recettes brutes et nettes du Brazilian Traction, pour le mois d'août et pour le début de l'année jusqu'à date —

	1923 Milreis	1922 Milreis	Milreis
Brutes	21,947,000	17,168,000+	4,781,000
Dép.	8,693,000	6,144,000+	2,551,000
Nettes	13,254,000	11,024,000+	2,230,000
Brutes du 1er jan.	160,712,000	126,338,000+	34,374,000
Nettes du 1er jan.	96,727,000	78,373,000+	18,348,000

LE MARCHE DES PRODUITS DE LA FERME

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal des produits de la ferme pour hier et les jours correspondants:

	1923 6 oct.	29 sept.	1922 7 oct.
Oeufs	2439	3223	2029
Beurre	2245	1081	6375
Fromage	3810	13178	5731

Les arrivages de la semaine dernière, avec comparaison, sont les suivants:

Semaine finissant	1923 6 oct.	29 sept.	1922 7 oct.
Oeufs	16754	20761	21875
Beurre	11288	12248	17781
Fromage	46363	58667	39219

Les arrivages du premier mai à date, avec comparaison, sont comme suit:

	1923	1922
Oeufs	283458	329361
Beurre	388828	523618
Fromage	1,052836	972543

ENCHERES RURALES

St-Hyacinthe, 6. — A l'enchère tenue ici aujourd'hui, on a vendu 50 boîtes de beurre pasteurisé à 35 1-4 cents, la livre. On a aussi vendu 25 boîtes de beurre ordinaire à 34 1-2 cents, la livre. On a vendu également 500 meules de fromage, à raison de 18 1-2 cents, la livre.

Cornwall, 6. — A l'enchère de Cornwall, on a mis en vente 479 meules de fromage blanc et 1,514 meules de fromage coloré. Aucune vente n'a été faite.

Belleville, 6. — On a mis en vente, à l'enchère tenue ici aujourd'hui, 1,280 meules de fromage blanc et 835 meules de fromage coloré. Seulement 554 meules ont été vendues à 20 9-16 cents.

BOURSE DE MONTREAL

	Offre	Dem.
Abitibi P and P	64	64¼
do pref	98½	..
Asbestos Corp	44	..
do pref	70	..
Atlantic Sugar	16½	17
do pref	37	..
Bell Telep	124⅜	124½
B C Fishing	..	15
Brazilian	43	..
Br Em Steel Corp	5	5½
do 1st pref 7 p.c.	61	61½
do 2nd pref 7 p.c.	17½	18
Brompton Paper	41	42
Can Car Fdry pref	69½	70
Can Cement	84½	84⅝
do pref	103	..
Can Conn Cot pref	84½	85½
Can Conv	89	90
Can Gen Elect	103	103½
Can Loco pref	..	92
Can SS Lines	13½	14½
do Voting Trust	..	13½
do pref	48¼	48⅝
Can Woollens	..	10
Con Mining and Smelt	25½	26
Crown Reserve	.62	..
Cuban Can Sugar	5½	6
do pref	26	..
Detroit United Ry	68	68½
Dom Bridge	63½	..
Dom Canners	..	28½
do pref	..	82
Dom Coal pref	..	83
Dom Glass	92½	95
Dom Iron pref	..	68
Dom Textile	65	66
do pref	109	110
Goulds Mfg	100	..
do pref	88¼	..
Goodwins Ltd	16	..
Goodyear Tire pref	..	80
Howard Smith Paper	71	74
do pref	..	102¼
Illinois Tract	52¼	54
do pref	92½	93
Kaministiquia P	..	122
Lake of Woods	170	..
do pref	..	118
Laurentide	92½	93
MacDonald	5	8
Mackay	111⅜	114
Maple Leaf Mill pref	80	..
Mont L H	129⅜	130
Mont Loan and Mort	46	..
Mont Teleg	51¼	..
Mont Tram	152½	156
Nat Breweries	53⅝	54
do pref	..	95½
Ogilvie Milling pref	..	116
Ont Steel Prod	43	..
do pref	..	92
Ottawa L H	81	81¾
Penmans Ltd	148	153
do pref	97	98½
Price Bros	41	42¾
Quebec Power	70½	72
Quebec Ry	10	..
Riordon Paper	..	15
Shawinigan	117½	117⅝
Sherwin Williams	100	100½
Spanish River	90½	91
do pref	99⅜	100½
Steel of Can	68	70
St Lawrence Flour	55	56
St Maurice Paper	106	108
Tooke Bros pref	..	60
Toronto Ry	86¼	87
Tuckett Tobacco	50	..
Twin City	66½	..
Wayagamack	38¼	..
Winnipeg Ry	28	28¼
Woods Mfg	..	53
Banques:—		
Commerce	..	188¾
Hochelaga	144	..
Molsons	158½	159
Montreal	228	..
Nationale	..	97½
Nova Scotia	254¼	..
Royal	217½	218
Union	107½	108
Obligations:—		
Asbestos Corp	..	87
Bell Telep	98¼	..
Calgary Power	72	..
Can Car Fdry	99⅜	..
Can Cement	102⅜	..
Can Converters	98½	..
Can Felt	97	..
Can Loco	97	100
Can Con Rubber	99	..
Can SS Deb	..	97
Dom Coal	..	97
Dom Iron	..	92¼
Dom Textile A	100	..
do C	100	..
do D	100	..
Mont Tram	90	98½
do debent	78½	80
Nat Breweries	99½	104
Ogilvie Milling	104	..
do B	104	..
do C	104	..
Ont Steel Prod	92	..
Penmans Ltd	..	97
Porto Rico	84½	..
Quebec Ry	79½	80
Riordon Paper	71	..
Rio de Janeiro	86	..
Sherwin Williams	101⅜	..
Spanish River xd coup	98	..
Steel of Can	102¼	..
Wayagamack	..	78
Obligations du Gouvernement:—		
Dom 5 p.c. 1925	100.45	100.70
do 1931	101.20	101.40
do 1937	102.75	103.00
Vict 5½ p.c. 1922	99.90	100.00
do 1924	100.30	100.50
do 1927	102.40	102.50
do 1933	105.65	105.75
do 1934	102.15	..
do 1937	107.80	108.00
Renouv 1932	101.75	102.00

CALENDRIER FINANCIER

Ex-dividende aujourd'hui:

Spanish River Pulp and Paper Co, 1¾ pour cent sur l'action commune et privilégiée, payable le 17 octobre.

Dividendes payables aujourd'hui:

Canadian Industrial Alcohol, 1 pour cent et boni de 2 pour cent; Hollinger Consolidated Mines, 1 pour cent.

LE NIVEAU DU MARCHE

New-York, 6 — La moyenne de vingt titres du groupe industriel est de 89.27, une perte de .15.

Maximum pour l'année, 105.38; minimum, 86.92.

La moyenne de vingt titres du groupe ferroviaire est de 83.59, un gain de .87.

Maximum pour l'année, 90.51; minimum, 79.53.

LE TRANSPORT DE NOTRE CHARBON

EN QUELLE DEPENDANCE NOUS TIENNENT LES AMERICAINS— COMMENT S'EN DEGAGER ?

Chaque fois que, dans l'exaspération de l'injustice sociale dont il se croit la victime, le prolétariat du pays noir américain se soulève ; chaque fois que, dans la nuit éternelle de son puits, il remonte comme un démon farouche à la lumière où vivent les hommes, la question du combustible se pose au Canada de façon angoissante. La grève a pour nous des perspectives tragiques, puisque nous ne pourrions vivre notre hiver terrible sans le charbon qui nous vient des Etats-Unis. Cette situation a de quoi nous exaspérer nous aussi, puisque nous avons du charbon chez nous et que nous ne pouvons en mettre dans nos soutes ; puisque les gisements de l'Alberta sont riches d'un septième des réserves du monde et qu'en raison de la cherté des transports nous n'en brûlons pas un morceau, puisque la voie ferrée de l'Etat, qui relie ces gisements d'anthracite et de houille aux grands centres de consommation, est en morte-saison d'avril à août.

St Winnipeg, Toronto, Montréal, s'approvisionnaient en charbon sur le carreau de nos mines de l'Ouest, leur production augmenterait de vingt millions de tonnes par an. Elles seraient en exploitation toute l'année au lieu de l'être sept mois sur douze. Les provinces de Québec et d'Ontario achètent chaque année pour 90 millions de charbon en Pennsylvanie. Si cette somme était dépensée chez nous, elle contribuerait fortement au relèvement de notre devise, qui subit sur la place de New-York une perte au change sensible.

Malheureusement le chemin de fer de l'Etat exige $12.70 et $13.40 pour transporter, du pied des Rocheuses à Toronto, une tonne de charbon. Dans ces conditions, la tonne ne peut être livrée au consommateur à moins de $20. Ce prix exclut toute possibilité de concurrence avec le charbon américain.

En présence de cette situation, qu'est récemment venue aggraver la menace des Américains de nous couper le charbon si nous frappons d'interdit l'exportation de notre bois à pâte, l'opinion publique canadienne s'es cabrée et une commission d'enquête a été instituée. Pressé de questions, le directeur des chemins de fer de l'Etat, M. Thornton, a déclaré qu'il ne pouvait transporter à moins de $9 par tonne le charbon de l'Alberta à Toronto. La réduction est assez sensible mais elle ne permet pas encore de concurrencer le charbon américain. M. Thornton, pressé de nouveau, jura ses grands dieux qu'il ne pouvait faire mieux. C'est alors que M. Butler, qui fut cinq ans sous-ministre des chemins de fer, entra en scène. Il déclara tout net qu'à $5 par tonne le chemin de fer de l'Etat y ferait encore son beurre. Il suggéra de former, à l'instar des trains américains, des trains de 200 wagons contenant chacun 40 tonnes. Ces trains transportant 8,000 tonnes à $5 l'une, cela ferai, en tout $40,000 pour un parcours de 2,000 milles. Mais M. Thornton répliqua que sous pareil poids les ponts et les voies s'effondreraient et que pour les mettre en état de supporter pareille charge il faudrait dépenser 200 millions. M. Butler ne se tint pas pour battu. Il revint à la charge en prenant pour base de raisonnement les chiffres mêmes de M. Thornton. Il lui fit remarquer que ces trains transportent 2,000 tonnes à $9 l'une, ce qui fait $18,000, et que s'il en coûte autant pour faire traverser la prairie à un train, il n'y a pas à s'étonner des déficits qu'accuse chaque année le chemin de fer de l'Etat.

Comme l'a démontré le R.P. Paul Chartier, S.J., dans une brochure intitulée "Le charbon au Canada", M. Butler a eu recours à ce que l'on appelle en philosophie la démonstration par l'absurde. Il a parfaitement réussi. La conclusion qui se dégage de ses chiffres est que quelque chose doit être fait ou tout au moins tenté pour nous dégager de la dépendance économique en laquelle les Américains nous tiennent.

(Service de la Rente).

Les Grains

A WINNIPEG

Winnipeg, 6. — Le marché du blé a été varié et fort aujourd'hui. Il y avait un bon pouvoir d'achats de la part des exportateurs et des minotiers américains. De nouveaux sommets ont été atteints et, en fermeture, le scours laissaient voir un gain de 1¼ à 1½ point. Les exportateurs achetaient les options d'octobre et de novembre.

Les marchés des gros grains ont été fermes, mais peu actifs. On ne relève rien de spécial sur ce marché. Le marché ne souffre pas de la pression des vendeurs.

La demande continue d'être bonne sur le marché du blé au comptant, bien que trop faible pour rencontrer les offres. Les cours étaient de ½ à 1 cent en baisse.

La demande était bonne sur le marché des gros grains au comptant, mais la rareté des offres a ralenti l'activité du marché.

On cote:	Ouv.	Ferm.
Blé—		
Oct.	98¼ à ⅝	99⅝
Nov.	98 à 97⅞	99½
Dec.	94¾ à ⅞	96⅛
Mai	100 à 99¾	101⅛ b
Avoine—		
Oct.	42	42½ b
Nov.	41	41⅜
Déc.	39⅝	40¼
Mai	42⅞	43½
Orge—		
Oct.	52⅛	52⅝ b
Nov.	51⅞	52½ b
Déc.	51½	52¼ b
Mai	55½	55⅝ b
Lin—		
Oct.	215	217
Nov.	214	216¾ a
Déc.	208	208½ b
Mai	210	209½ a
Seigle—		
Déc.	101¼ à 101	100¾
Oct.	65¾ à ¼	65⅝ b
Nov.		66¼ b
Déc.	66⅝	66¾ b
Mai	71¼	71⅝

Prix au comptant:

Blé: No 1 nord, 100⅝ ; No 2 nord, 98⅝ ; No 3 nord, 95⅝ ; No 4, 91⅛ ; No 5, 84⅛ ; No 6, 75¼ ; picotin, 70⅝ ; sur voie, 99⅝ ; No 4 spécial mêlé, 91⅛ ; No 5 spécial mêlé, 87⅝ ; No 6 spécial mêlé, 85⅝.

Avoine: No 2 CW, 44; No 3 CW, 41; extra 1 picotin, 41; No 1 picotin, 39½ ; No 2 picotin, 37; rejeté, 35½ ; sur voie, 42½.

Orge: No 3 CW, 52⅞ ; No 4 CW, 49⅝ ; rejeté, 46⅛ ; picotin, 45⅝ ; sur voie, 52⅝.

Lin: No 1 NWC, 217¾ ; No 2 CW, 213; No 3 CW, 184; rejeté 184; sur voie, 217.

Seigle: Ni 1 CW, 65⅝ ; No 2 CW, 65⅝ ; No 3 CW, 63⅝ ; rejeté No 2 CW, 62⅝ ; rejeté, 60⅝ ; sur voie, 65⅝.

A CHICAGO

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé:—				
Déc.	107⅝	110⅝	107⅝	109⅝
Mai	111⅝	113⅝	110⅞	113⅛
Juil.	107⅝	109⅝	107⅝	109⅜
Maïs:—				
Déc.	74⅝	74⅛	74½	76⅝
Mai	73⅛	75⅝	73⅛	75⅛
Juil.	74¼	75⅝	74	75⅝
Avoine:—				
Déc.	42⅛	43⅜	42⅞	43⅜
Mai	45¼	46	44⅝	46
Juil.	....	....	....	44⅝

Blé: No 1 dur, 114½ à 115; No 2 dur, 111¼ à 112.

Maïs: No 2 mêlé, 102⅝ à 104; No 2 jaune, 103 à 104½.

Avoine: No 2 blanche, 43¾ à 44¼ ; No 3 blanche, 43 à 44.

Seigle: No 1, 73.

Orge: 62 à 75.

Graines de mil: 7.25 à 8.00.

Graines de trèfle: 19.00 à 23.00.

LES SUCRES ET LES CAFES

New-York, 6 — Le marché des sucres bruts était pratiquement fermé aujourd'hui et on ne rapporte aucune vente. L'option immédiate du Cuba est encore cotée à 5 7-8 cents, plus le coût du fret, ce qui équivaut à 7.66, pour la qualité type.

Le marché des sucres bruts futurs a été très peu actif. Les cours, après avoir débuté à la baisse, sous la poussée des offres sur le marché de l'option immédiate, se sont raffermis, sous l'effet des opérations de couverture, et ont clôturé en hausse de 1 à 5 points. La fermeture indiquait: octobre, 5.70; décembre, 4.92; mars, 3.93; mai, 4.00.

Le granulé type est toujours coté entre 9.25 et 9.50.

Le raffiné futur est nominal.

New-York, 6 — Le marché des cafés futurs a clôturé aujourd'hui en baisse de 13 à 18 points. On estime les ventes à 12,000 sacs seulement. La fermeture indiquait: octobre, 8.88; décembre, 8.78; mars, 8.20; mai, 7.97; juillet, 7.77; septembre, 7.74.

LES RECETTES DU C.N.R.

Les recettes brutes du National Canadien, pour la période du 21 au 30 septembre, s'élèvent à $7,254,952, soit une diminution de $97,464, sur la période correspondante de l'année dernière.

Les recettes brutes de ce chemin de fer, du 1er janvier à date, se chiffrent à $181,558,228, soit une augmentation de $17,175,882, sur la période correspondante de l'année 1922.

LES EMPLOYEES DE MAGASINS

L'inscription pour les cours du soir a été très satisfaisante. Elle remercie celles qui ont répondu à son appel. Cependant, un plus grand nombre d'élèves pourraient bénéficier de ces cours. Celes qui n'ont pu pour une raison ou pour une autre s'inscrire la semaine dernière pourront le faire ce soir, à 7.30 hrs. p.m., à l'Ecole Montcalm, rue Demontigny, près de la rue St-Hubert.

Pour avoir droit à ces cours il faut faire partie de l'association dont le prix d'admission est de $1.00 par année, et en plus fait participer à la caisse de secours en cas de maladie. Pour autres renseignements, s'adresser à Mlle Vaillancourt, 421A Est Duluth, tél. St-Louis 1180m.

PAROLES ELOQUENTES SUR L'AVENIR DU CANADA

Récemment, le banquet annuel d'une association canadienne réunissait des membres de toutes les parties du pays. Des discours qui y furent prononcés, le plus important est celui d'un officier du Pacifique Canadien en réponse au toast : "A l'avenir du Canada". Nous nous permettons d'en communiquer quelques lignes au public, qui y trouvera des faits d'un réel intérêt.

"J'ai l'honneur d'être au service du Pacifique Canadien depuis de nombreuses années ; je me souviens que, lors de mon entrée à cette compagnie, il y avait deux choses dont le public aimait à parler : la politique nationale et le chemin de fer national. De fait, l'un et l'autre ont eu une grande influence sur les destinées du Canada. Le chemin de fer véritablement national c'est le Pacifique Canadien ; il l'est dans son établissemetn, et surtout dans son succès. Son président et la majorité des directeurs sont Canadiens de naissance. Ses voies ferrées couvrent tout un continent ; ses navires franchissent les océans qui baignent nos côtes de l'est à l'ouest. Il a fait connaître dans tout l'univers l'esprit d'entreprise des Canadiens. C'est lui qui paie les plus lourdes taxes du Canada ; il est un des plus grands souscripteurs, sinon le plus grand, aux emprunts canadiens. Il est administré d'une manière prudente, honnête et efficace ; sa direction patriotique et couronnée e succès est un ferme appui du crédit du Canada.

Se peut-il qu'il ait perdu son titre de chemin de fer national ? Qu'il ne doive plus compter sur votre soutien ??

Nous avons un autre chemin de fer et, comme Canadien, je dis "nous" sciemment. Mais il est national par adoption; il l'est aussi par les problèmes qu'il pose et, je l'espèrea par le succès qui l'attend ; car j'approuve entièrement les paroles de feu sir William Van Horne : "Ce qui est avantageux au Canada l'est aussi au Pacifique Canadien". Je souhaite donc à sir Henry Thornton tout le succès possible dans la lourde responsabilité qu'il a assumée."

LE CANADA est imprimé et publié par LA CIE DE PUBLICATION DU CANADA, Limitée, dont M. J. B. Lapointe est le Gérant-Général, au bureau, No 73, rue Saint-Jacques.

LA BANQUE MOLSONS

Dans toutes nos succursales, les souscriptions aux obligations du nouvel Emprunt du Gouvernement du Canada seront reçues.

Les porteurs des obligations de la Victoire, remboursables le 1er novembre 1923, peuvent en faire l'échange pour les obligations du nouvel emprunt à toute succursale de cette banque.

Informations et formules d'application sur demande.

19 SUCCURSALES SUR L'ILE DE MONTREAL

153-1-Fin



LES ENTREPRISES HYDRO-ELECTRIQUES

financées prudemment et opérant dans un milieu favorable sont parmi les plus sûres. Leurs obligations sont aujourd'hui les plus recherchées de l'épargne et du capital.

Les obligations 6½ première hypothèque de la

CIE HYDRAULIQUE DE PORTNEUF (inc).

sont garanties par un contrat en vertu duquel la North Shore Power Co., filiale de la Compagnie de Shawinigan, prend toute la production à l'usine.

Tous renseignements sur demande

Versailles Vidricaire Boulais Limitée

MONTREAL TROIS-RIVIERES QUEBEC

BUREAU-CHEF: Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

155-1-Fin

Assurance de Garantie

Fidélité des Employés

"La Prévoyance" émet une Police de Garantie pour **Gérants, Comptables, Caissiers, Commis, Percepteurs** salariés ou à commission, qui abolit la pratique équivoque et surannée de demander à ses amis de se porter caution, et qui assure le patron contre toute perte occasionnée par les détournements de fonds et vols par ses employés. "La Prévoyance" émet aussi des Polices de Garantie Collectives au profit des Sociétés de Bienfaisance ou Compagnies, couvrant tous leurs percepteurs ou agents.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 4310-11-12-13.
J. C. GAGNE, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

155-1-Fin

LA SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE

Edifice Crédit Foncier Franco-Canadien
35, rue Saint-Jacques,

Conseil d'Administration

Sir HORMISDAS LAPORTE, président; MARTIAL CHEVALIER, vice-président; J.-O. GRAVEL, Montréal; TANCREDE BIENVENU, Montréal; D. DE LA VALLEE-POUSSIN, Paris, France; Hon. RODOLPHE LEMIEUX, C. R., Montréal; NAPOLEON LAVOIE, Québec; J.-R. RICHARD L.L.D., Montréal; C.-V. MONCEL, Montréal; VICOMTE DE ROUMEFORT.

Directeur-Général : J.-THEO. LECLERC
Secrétaire : J.-C. BROSSEAU.

Exécuteur testamentaire-Fiduciaire

"EPARGNEZ SUR VOTRE EMBALLAGE"

BOITES DE BOIS

Provenant de la Commission des Liqueurs
REBLANCHIES, REPOLIES, EN PARFAIT ORDRE.
A PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BAS.
AUSSI:— BOITES BRISEES POUR CHAUFFAGE.
SPECIALITE:— BOITES VIDES DE GIN POUR TOMATES.

LIZOTTE WOODEN BOX COMPANY

95 Parthenais, près Ste-Catherine

"Le seul autorisé à faire le commerce des boites de la Commission"
LASALLE 5178 J. A. LIZOTTE, gérant des ventes. TEL. EST 7447

BUREAU: TEL. MAIN 2510

Associated Engravers of Canada, Limited

347 RUE CRAIG-OUEST

Artistes-Dessinateurs et Photogravures de Haute Qualité

MONTREAL

21-fin-l-v

POUR VOS ENSEIGNES DE TOUS GENRES, PANCARTES, ETC., VOYEZ

Brouillette-Stanway Signs Co.

4 RUE CRAIG OUEST — MAIN 2685

Spécialité : — Enseignes Electriques

ACCESSOIRES DE BUREAU

Porte-plumes, Encriers, Buvards, Pesées à Papier, Balance pour matière postale, et tous les autres petits articles qui facilitent le travail de bureau.

JOSEPH FORTIER LIMITEE Angle Notre-Dame et St-Pierre Tél.: Main 444 et 445

174-fin-l-j-l.u.e

G. MONETTE

CHARRETIER GENERAL

Fabricant de Pierre Artificielle

3390 RUE NOTRE-DAME EST

Téléphone Lasalle 2191

LES TRANSACTIONS IMMOBILIERES

34 VENTES SONT ENREGISTREES SAMEDI DONT 24 DE $2,000 ET PLUS. — VENTE PRINCIPALE DANS ST-DENIS: $18,000.

On a enregistré trente-quatre ventes au cours de l'avant-midi de samedi au bureau d'enregistrement. Sur ce nombre, vingt-quatre représentent des montants de $2,000 et plus formant une valeur totale de $165,275. La vente principale de la journée a été enregistrée pour le quartier Saint-Denis au coût de $18,000. Voici la liste:

Quartier St-Denis. — Rue St-Denis, Nos 2367 à 2375. Lot ½ N. O. 8-415. Bâtisses. Terrain 25 x 139 pieds. — J.-Hector Brodeur vend à J.-Israël Peltier, $18,000. — L.-A. Bériau, N.P., 1923.

Rue St-Hubert, Nos 1487, 1489. Lot 325-62. Bâtisses. — J.-Placide Lefebvre vend à Dame Paul Asselin, $7,800. — P.-A. Lamoureux, N.P., 1923.

Rue Drolet, Nos 2671 à 2675. Lot ½ N.-O. 8-174. Bâtisses. Terrain 25 x 110 pieds. — Camille Lecavalier et uxor vendent à Jules Chapleau et uxor, $5,500. — J.-W. Boisjoli, N.P., 1923.

Quartier St-Jacques. — Rue St-André, No 759. Lot 1207-116. Bâtisses. Terrain 24 x 94 pieds. — Georges Pelletier vend à Odilon Beaudet, $8,000. — L. Racicot, N. P., 1923.

Rue Wolfe, No 551. Lot partie S.-E. 974-167. Bâtisses. Terrain 19½ x 72 pieds. — Josaphat Gougeon vend à André Côté, $6,000. — L.-J. Robillard, N.P., 1923.

Quartier Hochelaga. — Rue Chambly, Nos 38 et autres. Lot 23-16. Bâtisses. Terrain 24 x 122 pieds. — Jean Mathieu vend à J.-Wilfrid Pelletier $9,500. — L.-J. Robillard, N. P., 1923.

Rue Lafontaine, Nos 2201 à 2205. Lot partie N.-E. 18-259. Bâtisses. Terrain 48 x 31 pieds. — J.-Omer Cournoyer vend à André Côté, $4,750. — L.-J. Robillard, N.P., 1923.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue Drolet, Nos 492 à 502. Lots 15-758, 759. Bâtisses. Terrain 40 x 72 pieds. — Dame J.-Ernest Legault vend à C.-F.-Xavier Gélinas, $13,500. — H. Gohier, N.P., 1923.

Rue Drolet, Nos 492 à 502. Lots 15-758, 759. Bâtisses. Terrain 40 x 72 pieds. — J.-Arthur Lapierre vend à J.-E. Legault & Cie., $11,500. — H. Gohier, N.P., 1923.

Quartier de Lorimier. — Rue Papineau, Nos 2571, 2573. Lot 211-23. Bâtisses. — Dame Dieudonné Raymond vend à Elzéar Campeau, $4,000. — J.-A. Savignac, N.P., 1923.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce. — Avenue Belgrave, Nos 95, 97. Lot 170-403. Bâtisses. Terrain 25 x 80 pieds. — J.-Félix Parisien vend à James O'Connor, $11,500. — C.-J.-E. Charbonneau, N.P., 1923.

Avenue Oxford, No 477. Lots 176-329, 330. Bâtisses. Terrain 30 x 94½ pieds. — The Lancashire Land and Construction Co. Ltd. vend à John Notkin, $10,500. — N. Dickson, N.P., 1923.

Quartier Ahuntsic. — Rue St-Hubert, Nos 3223, 3225. Lot 489-176. Bâtisses. Terrain 25 x 89½ pieds. — Toussaint Monchamp vend à Léonidas Lorrain, $8,300. — J.-H. Gérard, N.P., 1923.

Avenue Sydenham. Lots 164-103 à 105. Bâtisses. Terrain 6,495 pieds. — Israël Charbonneau vend à Dame Arthur Léonard, $7,000. — J.-E. Giguère, N.P., 1923.

Quartier Mont-Royal. — Chemin Brinton. Lots 70a-347 à 350, 351. Vacants. Terrain 17,593 pieds. — The Canadian Northern Montreal Land Co. Ltd vend à W.-Duncan Chisholm, $8,625. — J.-C. Barlow, N.P., 1923.

Cité de Verdun. — Rue Mullarky, Nos 354, 356. Lot 3401-64. Bâtisses. Terrain 25 x 112 pieds. — Wilfrid Davignon vend à Toussaint Théoret, $6,000. — O. Théoret, N.P., 1923.

Avenue Beatty, No 96. Lots partie S.-E. 4679-1005, partie N.-O. de 4679-1006. Bâtisses. Terrain 33.2 x 79 pieds. — The Montreal Housing Co. vend à N. Mattew Currey, $5,500. — J.-A. Cameron, N.P., 1923.

Quartier Laurier. — Rue Waverly, Nos 2084, 2086. Lot ½ S.-E. 11-735. Bâtisses. Terrain 25 x 88 pieds. — Joseph Sozansky vend à Dame George-H. Johnson, $7,800. — D.-M. Rowat, N.P., 1923.

Quartier Rosemont, — Nos 283 à 291. Lots 172-489, partie 172-490. Bâtisses. Terrain 32 x 78 pieds. — Emile Cournoyer vend à Albert Bergeron, $11,000. — L.-J. Robillard, N.P., 1923.

Cité d'Outremont. — Rue Durocher. Lot ½ S.-E. 32-7-30. Bâtisses. Terrain 25 x 92 pieds. — F.-George Moss vend à Dame Chs. Cochrane Corneille, $12,000. — G.-A. Bourceau, N.P., 1923.

HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Les cours libres donnés le soir à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, pendant cette semaine, sont les suivants :

Lundi, 8 octobre, 7 à 8 heures — Droit Civil et Correspondance Commerciale Anglaise.

8 à 9 heures — Comptabilité, Science des Finances, Langue espagnole.

Mardi, 9 octobre, 7 à 8 heures — Correspondance Commerciale Française et Mathématiques financières.

8 à 9 heures — Opérations de banque, Mathématiques financières, langue Italienne.

Mercredi, 10 octobre, 7 à 10 heures — Mathématiques financières et correspondance commerciale anglaise.

8 à 9 heures — Droit commercial et mathématiques financières.

Jeudi, 11 octobre, 7 à 9 heures — Langue espagnole ; Législation douanière.

7 à 8 heures — Géographie économique.

8 à 9 heures — Organisation des entreprises modernes.

Vendredi, 12 octobre, 7 à 8 heures — Correspondance commerciale anglaise et française.

8 à 10 heures — Comptabilité ; 9 à 10 heures — Droit commercial ; 8 à 9 heures — Langue italienne.

M. McMurray n'aura qu'un adversaire

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 6. — Le parti conservateur ne présentera pas de candidat à l'élection partielle de Winnipeg-Nord, qui aura lieu le 24 octobre.

Le solliciteur général, l'honorable E.-J. McMurray, aura comme adversaire, un travailliste, l'échevin A.-A. Heaps.

ON AJOUTERA DEUX CENTS CHAMBRES A L'HOTEL QUEEN'S

Le nombre des chambres de cet hôtel se trouvera porté à 500. — L'architecture de la construction nouvelle sera conforme à l'ancienne pour l'extérieur. — Elle comprendra dix étages. — Les propriétaires de l'hôtel ont fait l'acquisition du terrain nord adjacent.

Les hôtels de Montréal ne peuvent suffire au débordement de touristes qui viennent visiter la métropole. Etant donné la grande demande des voyageurs qui viennent loger dans nos hôtels, la direction de l'hôtel Queen's, situé rue Windsor a décidé d'ajouter 200 autres chambres à celles déjà existantes. Le nombre de chambres se trouvera donc porté à 500.

On avait d'abord décidé de commencer les contsructions cet automne, mais vu les conditions actuelles dans le commerce de la construction et étant donné qu'il faut faire certains changements dans les plans préparés, les travaux ne commenceront pas avant le printemps prochain.

M. Aldéric Raymond, secrétaire-trésorier du Queen's et Donat Raymond, président de la compagnie, nous fournissent certains détails sur les plans de construction.

D'après les plans soumis et actuellement étudiés, il s'agirait d'ajouter à l'hôtel en question une aile de dix étages, limite fixée par les règlements concernant la construction à Montréal. Cette aile contiendra 200 chambres. La nouvelle construction et les changements qu'elle nécessitera à la vieille construction représentent une dépense totale de plus de $500,000.

M. Raymond a pourvu à l'agrandissement de l'hôtel en faisant l'acquisition de la propriété nord, adjacente à la construction et actuellement employée comme parc. Par la suite une autre étendue de terre fut obtenue en achetant la propriété où se trouve située la petite église de brique qui fait face à la rue DesRivières et connue sous le nom de la Mission de la rue DesRivières. Ces acquisitions sont amplement suffisantes pour la construction projetée et offrent des ouvertures sur deux rues.

L'architecture se conformera au plan général de l'édifice actuel quant à l'extérieur. L'intérieur aura un plan architectural tout à fait pratique et moderne.

On n'a pas l'intention d'augmenter la hauteur de la construction actuelle qui comprend sept étages, mais d'après le plan, on fera subir certaines modifications au rez-de-chaussée et on tirera avantage de cette augmentation d'espace. Le rez-de-chaussée d'aujourd'hui avait été construit pour recevoir 110 chambres.

Les additions à la construction originaire porteront le total des chambres à 500 et l'hôtel sera par là en mesure de faire face à la période d'encombrement à laquelle il est sujet durant l'été.

Le Queen's est un hôtel très populaire, particulièrement chez les voyageurs, hommes d'affaires et renferme toujours un grand nombre de voyageurs en tout temps de l'année. Cet été, l'expérience a prouvé une congestion causée par l'augmentation du nombre des voyageurs. C'est afin d'éviter que cette situation se répète que les propriétaires de l'hôtel font construire cette aile.

Le Queen's est situé pour recevoir une foule de voyageurs. Placé entre la gare Bonaventure, du Canadien National et la gare Windsor, du Canadien Pacifique, il se trouve à recevoir constamment le flot des touristes qui descendent à ces gares. Aussi a-t-il joui d'une grande prospérité, non seulement à cause de sa situation, mais encore à cause de l'excellent service qu'il offre aux étrangers.

THEATRES

Théâtre Passe-Temps

Jackie Coogan, dans "Circus Days", pendant toute la semaine, avec titres en français.—Un film extraordinaire.

Le Passe-Temps représentera pendant toute cette semaine "Circus Days", avec Jackie Coogan, un des films les plus sensationnels mis à l'affiche jusqu'à présent, avec titres en français. Ce film, qui a soulevé beaucoup d'enthousiasme, dès son apparition fait ressortir toutes les qualités de l'excellent artiste qu'est Jackie Coogan. Jackie joue le rôle de de Toby Tyler, jeune garçon qui, avec sa mère veuve, est forcé de vivre sur une ferme que possède un oncle très brutal. Poussé par le désespoir, Toby s'enfuit de la ferme pour s'enrôler dans un cirque. Là, l'attend un succès prodigieux. Après avoir débuté comme vendeur de pistaches, il atteint à la renommée par un événement imprévu.

Son nouveau patron est un tyran, mais il a fait la connaissance de Luigi, le vieux clown qui le prend sous sa protection. En même temps, il se prend d'amitié avec Jeannette, nièce de Luigi et étoile de l'acrobatie, et les choses vont ainsi pendant quelque temps quand survient une circonstance où il accourt à l'aide de Jeannette. C'est alors que se produit l'événement imprévu qui fait du vendeur de pistaches, une des grandes étoiles du cirque. Le film est remarquable sous tous les rapports.

Jackie Coogan est secondé par une distribution de choix. Citons notamment Barbara Tennant dans le rôle de la mère de Toby, Russell Simpson, dans le rôle de l'oncle, Cesare Gravini, dans le rôle du clown, et Peaches Jackson dans celui de la petite acrobate qui partage les affections de Toby. Cette petite artiste, dont le jeu est brillant au possible, sera aimée de tout le public. Mentionnons encore parmi les artistes Sam De Grasse, De Witt Jennings, Nellie Lane, William Barlow.

Le film, qui est de la First National Picture, a été fait en Californie avec le concours des meilleurs cirques qui ont passé l'hiver en cet endroit. Tous ces cirques ont contribué à fournir les meilleurs scènes de cirques qui soient pour un film. "Circus Days" est en somme le film que tout le monde aimera et verra avec plaisir.

LLOYD GEORGE, SOUFFRANT DE LA GORGE

(Suite de la 1ère page)

site parmi nous et que vous vous souviendrez toujours de nous comme d'une population loyale au Roi, au Canada, à l'Empire britannique.

Le rév. Maguire est venu aussitôt présenter M. Lloyd George. Il a rappelé qu'à l'invitation qui lui avait été faite de soulever la première pelletée de terre du nouveau site de l'église baptiste de Westmount, Lloyd George avait répondu: "Je suis enchanté" de l'accepter, tout comme avait l'habitude de dire l'ancien président Roosevelt.

M. LLOYD GEORGE

M. Lloyd George a aussitôt après élevé la voix en disant: "Je suis enchanté", ce qui a été accueilli par bien des rires.

Je ne puis vous adresser qu'un mot, a-t-il déclaré. Le voudrais-je en dépit d'un enrouement, que je ne pourrais me faire entendre qu'à la dixième partie de cette foule. Je suis ici pour enlever une première pelletée de terre sur l'emplacement d'un édifice qui sera consacré au culte de Dieu. J'ai remarqué en effet que Montréal est une ville d'églises et d'églises belles. Depuis plus de vingt ans que je suis venu au Canada, je vois que vous avez prospéré énormément et que dans votre prospérité vous n'avez pas oublié le nom de Dieu. C'est le fondement nécessaire à l'avenir d'une grande ville. Un vent de matérialisme souffle sur le monde actuel et l'Europe est partagée entre l'espérance et le désespoir. Je suis heureux qu'en cette ville les hommes ne vivent pas que de pain et de prendre part à une cérémonie qui prouve que vous n'êtes pas la proie du matérialisme universel.

M. Lloyd George n'a pas parlé plus longuement.

Il est descendu, a soulevé la pelletée de terre symbolique, puis a reçu cadeau sur l'estrade, aux mains de M. A.-T. Weldon, d'une petite pelle en or, enfermée dans une magnifique étui de velours.

"Tout grand homme ayant à ses côtés une noble épouse", comme a dit le Rév. Maguire, il a été présenté à Mme Margaret Lloyd George une gerbe de fleurs. Le même présent a été fait à Mlle Megan Lloyd George qui a remercié d'un étincelant sourire. Mme Ruth Maguire et Mlle Maguire ont apporté ces deux offrandes.

Une bénédiction prononcée par le Rév. John Linton et le chant d'un Gloria Patri ont mis fin à la cérémonie.

L'immense foule s'est écoulée lentement. La circulation publique a recommencé, les automobiles se suivant à la file indienne. Les gens de Westmount ont gravi leurs pentes raides, les autres se sont engouffrés dans les tramways.

DECORES PAR LA ST. JOHN AMBULANCE DU PACIFIQUE

M. F. L. Wanklyn, a remis récemment à 99 employés des usines Angus, des médailles et des insignes décernés par la "St-John Ambulance Association" en récompense de l'habileté apportée à donner les premiers soins aux blessés.

Ces 99 hommes ont appris, durant leurs instants de loisir, à soulager la souffrance et à prévenir la mort en procurant des soins éclairés aux malheureux, victimes d'un accident ; ils représentent 90 pour cent de ceux qui se sont présentés aux examens, pourcentage que l'on considère exceptionnellement élevé.

Cinquante-cinq ont reçu les médailles que l'on accorde à ceux qui ont suivi avec succès le cours de 3e année ; trente-six ont mérité les rubans décernés pour chaque examen supplémentaire.

Ces cours donnés au Pacifique Canadien furent établis en 1909 ; depuis cette époque, la compagnie a maintenu un personnel d'instructeurs gradués qui donnent leurs enseignements à différents endroits du Canada. Au-dessus de 20,000 employés se sont prévalus de cet avantage, et un grand nombre d'entre eux ont rendu des services signalés, dans le corps d'ambulanciers, au cours de la guerre.

Des pancartes placées à des endroits bien en vue dans toutes les usines du Pacifique Caandien, indiquent où se trouve le plus proche gradué ; celui-ci, vu le grand nombre que l'on compte maintenant, est toujours à proximité et prêt à donner ses soins au blessé. Ce n'est pas exagéré de dire qu'un nombre considérable de personnes leur doivent la vie.

MEDAILLONS :

Walter Spence, George Sauvé, George Palmer, James Oliver, Albert Ineson, Jack Issen, Allan Pope, Corinth Latendre, John McDonagh, Francis Petit, Ernest Powell, James Flynn, Ernest Sadler, Austin Daniels, Philippe Laroque, John Smith, Alfred Barton, George Morrison, Roméo Besse, Thomas Selligh, William Ivory, Henry Jefferies, William Caumartin, Wesley Millar, George Musgrove, Abraham Pinkenny, Charles Forbes, William Gregory, Herbert Harrison, Lorenzo Primeau, Thomas McDonagh, Albert Laporte, Walter Dutton, William Crockett, Joseph Allard, Charles Morrison, Frank Hichman, David Milne, Andrew Starke, James Clarke, Alfred Rimmer, Germain Levert, Joseph Joly, Robert Goodchild, George Allo, Harold Bingham, James Chapman, Robert Coates, John Halliwell, Antoine Duprais, John Millington, Samuel Langlois, William Oliver, Jack Williams, Emmanuel Grosin, George Brissette, Joseph L. Duplessis, John Carter, Clyde Thorburn.

INSIGNES :

Gilbert Wilding, Harry Serchuck, William Mist, George Curtis, Douglas Mansell, Archey Buckland, Percival Hayley, Jesse Holmes, Thomas John Smith, Edward J. Harvey, Jr., George Trefell, John Reed, George Hermitage, Thomas W. Ferguson, Francis Gagnon, Samuel Baker, William Cowap, Amédée Harbec, Wilfred Smart, Henry Parsons, Charles Bulley, Alexander King, Sydney Taylor, William Rogers, James Will, Walter Whitrod, William Summers, Arthur Schofield, Bertram Vickers, Reginald J. Sheasgreen, Herbert W. Bailey, William Park, Louis J. St-Pierre, William Melville.

COMEDIE FRANÇAISE

Un gros succès couronne la première des "Vignes du Seigneur". — M. Max Guy se révèle un artiste de haute valeur.

La troupe de comédie française de l'Orpheum remporte un triomphe complet, cette semaine, avec "Les vignes du Seigneur", trois actes forts intéressants de Robert de Flers et Francis de Croisset. Le thème de la pièce fort drôlatique est très simple, très léger, jusqu'au point de surprendre un grand nombre d'auditeurs car il est excessivement rare que le nom de Robert de Flers soit attaché à une oeuvre aussi près du vaudeville. Cependant, la pièce est pleine de vie, d'entrain et d'esprit.

Elle a fourni à M. Max Guy, que nous voyons pour la première fois dans un rôle de premier plan, l'occasion de remporter un succès marqué. M. Guy s'est montré artiste accompli, maître de son rôle auquel il donne beaucoup d'effet. Il a donné un Lévrier très en forme, avec beaucoup de naturel et de gaîté. Il a été particulièrement goûté dans la scène de l'ivresse qu'il a rendue avec un brio superbe. C'est un rôle très difficile que celui-là mais il n'est pas au-dessus des qualités de Guy qui s'en acquitte avec aisance et maîtrise. Il a créé sur son auditoire une très sympathique impression et nous souhaitons de le revoir dans des rôles aussi importants.

M. Hiéronimus a donné un très intéressant Anglais, très flegmatique et possédant un accent qu'on aurait dit naturel. M. Blancard était très bien dans le rôle d'Hubert.

Mmes Barlett, Jane Clairin, Cécile Ducarre et Jeanne Roll se sont bien comportées dans leurs rôles respectifs. Elles ont été très applaudies et à juste titre. Mme Barlett a été particulièrement en verve dans le rôle de Mme Bourjeon qui a été goûté.

Somme toute, c'est un des meilleurs spectacles qu'ait donnés la troupe si homogène de M. André Calmettes depuis son arrivée ici. Le spectacle est d'un comique achevé et de bon aloi. L'esprit sautillant des deux auteurs circule dans toute la pièce qui provoque le rire et la franche gaieté. Ceux qui veulent se dérider durant quelques heures feraient bien de ne pas manquer ce spectacle unique.

J. René de Cotret.

CLARA BUTT

Son concert d'hier après-midi convoque un auditoire nombreux et sympathique

Madame Clara Butt, l'éminente contralto que nous connaissons bien, a remporté un succès complet, hier après-midi, à son concert fort intéressant qu'elle a donné en compagnie de M. Rumford, baryton bien connu, et W.-H. Squire, violoncelliste réputé. M. Newton accompagnait ces artistes au piano et il a droit à une large part des applaudissements qui ont été prodigués aux artistes.

Mme Clara Butt a interprété plusieurs airs d'opéra qui l'ont rendue fameuse. Elle excelle surtout dans les romances anglaises qu'elle a interprétées avec bon goût. Sa voix se conserve très riche et bien nuancée et ce n'est pas en vain qu'elle a été applaudie avec enthousiasme. Mme Butt a été généreuse dans ses rappels qu'elle devait bien aux ovations qui lui étaient faites par l'auditoire. Son concert d'hier laissera un bon souvenir dans l'esprit de tous ceux qui en furent les auditeurs.

On a beaucoup aimé également la voix riche et sympathique de M. Rumford, baryton très en voix et d'un beau coloris. Beaucoup d'applaudissements ont souligné l'exécution d'oeuvres diverses par M. Squire, un violoncelliste de tout premier ordre. M. A. Gauvin, impresario bien connu, était l'organisateur de ce concert qui a fait les délices d'un auditoire fort nombreux.

L'HON. M. TASCHEREAU FAIT UNE ELOQUENTE REVUE

(Suite de la 1ère page)

les ouvriers n'étaient pas seulement représentés dans le cabinet par le ministre du travail. Ils comptaient aussi dans le cabinet un de leurs propres représentants qui, malheureusement, a subi le sort que le candidat conservateur dans Richmond, dans la présente campagne, est appelé à subir ; le momenta n'est pas loin cependant où la classe ouvrière sera de nouveau représentée dans le gouvernement provincial par un de ses propres représentants.

LES BONNES ROUTES

Discutant ensuite la politique suivie par le gouvernement en autant que la voirie est concernée, le premier ministre fait voir brièvement l'oeuvre accomplie surtout durant les dernières années. Il rappelle que les amis de M. Sauvé quand ils étaient au pouvoir n'ont pas trouvé le moyen de dépenser plus de $30 pour améliorer les chemins de la province pendant que l'an dernier le gouvernement libéral n'a pas hésité à dépenser six millions pour les mêmes fins. Il dépensera six autres millions, s'il le faut, l'an prochain; depuis l'inauguration dans cette province de la politique des bons chemins le gouvernement libéral a dépensé plus de quarante millions pour doter Québec des plus belles routes du Dominion qui permettent aux cultivateurs d'emmener leurs produits aux marchés, elles permettent aussi à des milliers et des milliers d'étrangers de venir ici et de semer les millions dans nos divers centres qui grâce à ces touristes nombreux pregressent rapidement.

L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Le premier ministre parle ensuite de la loi de l'assistance publique et dit tout ce que cette loi a permis au gouvernement libéral de Québec de faire pour soulager les malades et nos miséreux, sous le régime conservateur on ne connaissait pas ce que c'était que soulager les souffrances de ces pauvres malheureux. Le gouvernement libéral cependant a compris qu'il fallait combler cette lacune et grâce à cette nouvelle loi les riches, les heureux sont appelés à payer pour ceux qui souffrent. L'an dernier cette loi a rapporté à la province plus de deux millions qui ont été distribués en octrois aux divers hôpitaux ou pour la création de dispensaires antituberculeux ou autres. Le gouvernement a aussi déclaré la guerre au cancer et consacre une somme considérable à l'achat du radium qui servira à combattre ce mal terrible qui s'est propagé chez nous.

LA CREATIO DE CENTRES INDUSTRIELS

L'hon H. Taschereau reproche ensuite à M. Sauvé et à ses amis de poursuivre dans notre province une campagne anticanadienne antinationa, antipatriotique. M. Sauvé ne se gêne pas de dire que tout est mort dans notre province quand il sait que c'est absolue fausseté. Son oeuvre est d'autant plus antinationale que nous sommes dans une péride où nous avons besoin du capital étranger pour développer nos ressources naturelles. Le premier ministre dit alors tout ce que le gouvernement a fait sous ce rapport il s'agit de créer des centres industriels pour permettre aux jeunes gens de trouver ici le travail nécessaire qui les empêchera d'émigrer à l'étranger où ils ne pourront manger que le pain de l'exil, c'est le désir du gouvernement d'encourager dans la mesure du possible le développement de nos richesses naturelles. La création de centres industriels, car s'il est compris que l'agriculture doit figurer au premier plan, il est aussi nécessaire que des centres industriels nouveaux soient créés afin d'assurer une plus grande prosperité à notre province.

Après avoir ainsi énuméré un à un tous les actes accomplis par le gouvernement libéral de la province, le premier ministre demande à ses miliers d'auditeurs si ce gouvernement a démérité du peuple de la province de Québec ; il dit compter sur tout l'électorat intelligent pour assurer au candidat libéral dans Richmond la plus brillante victoire.

L'hon. J. E. Perrault, l'hon. Walter Mitchell, et MM. E. W. Tobin, Dr Ernest Poulin et Dr J. P. Lemieux adressèrent aussi la parole.

IL FAUT QU'IL Y AIT ENTENTE AVEC LES ALLIES

(Suite de la 1ère page)

sition d'un commandant de forteresse qui n'a plus de vivres, et dans ces circonstances abandonner la lutte n'a rien dont un homme puisse avoir honte". (Vigoureux applaudissements du centre et de la gauche).

"On a dit," reprend le chancelier, "qu'on devrait me traduire devant les tribunaux de l'Etat pour avoir abandonné la résistance. Je suis prêt à me défendre devant n'importe quel tribunal pour ce que j'ai fait".

Le chancelier rappelle à la Chambre que l'Allemagne n'a encore reçu aucune réponse à son dernier mémoire concernant les réparations, pas même de la Grande-Bretagne et le gouvernement n'a pu rien faire en dépit de l'acord de l'Allemagne avec les idées anglaises.

"Même notre reddition sans condition à la décision d'un tribunal international n'a pas amené de base commune à négociations", dit-il. Avant d'entrer en négociations, la France a soudainement déclaré qu'elle devait attendre les détails des propositions allemandes, qu'elle sait pouvoir avoir si elle les veut.

Aucun règlement n'est possible sans la reconnaissance de l'autre côté que le sol et la souveraineté de l'Allemagne sont des choses qui appartiennent à l'Allemagne.

S'il est vrai que M. Poincaré a récemment déclaré qu'il ne croyait pas avoir violé la souveraineté allemande ou avoir annexé un territoire allemand, il avait l'occasion de faire disparaître les doutes qui ne se sont pas encore tus sur les fins dernières de la politique française.

"La France peut montrer son bon vouloir en entrant en négociations, maintenant que la résistance passive a été abandonnée", dit-il.

A propos de l'état de siège en Allemagne et en Bavière, le chancelier dit que le décret du gouvernement, à tous égards, a la préséance sur les décrets édictés par les Etats.

Le gouvernement a tenu compte des circonstances. Il espère que l'exécution des deux décrets ne donneront lieu à aucune friction.

"Je considérerais d'une mauvaise diplomatie d'opposer le Reich à la Bavière, car nous devons travailler ensemble", dit le chancelier.

Le président de la Chambre eut de la difficulté à apaiser le tumulte qui suivit cette déclaration.

Le chancelier parla de la révolte communiste à Kuestrin et déclara que les participants seraient punis avec toute la sévérité de la loi.

Il y eut grande excitation parmi les communistes lorsque le Dr Stresemann déclara que l'état de siège était dirigé contre les tendances subversives et contre ceux qui constituaient un danger pour l'existence de l'Etat.

Des cris de "Mensonges" se firent entendre. Ce fut au milieu d'un tumulte continuel que le chancelier termina par ces paroles: "Nous avons des devoirs à remplir non seulement pour nous-mêmes mais aussi pour les générations futures".

Le ministère est ainsi composé:

Chancelier et ministre des affaires étrangères, le Dr Gustav Stresemann.

Ministre de l'intérieur, Wilhelm Sollmann.

Ministre des finances, Dr Hans Luther.

Ministre du travail, Heinrich Brauns.

Ministre de l'économie publique, Dr Koeth.

Ministre de la justice, Gustav Radbruch.

Ministre de la Reichswehr, Dr Otto Gessler.

Ministre des postes, Herr Hoefe.

Ministre des communications, Rudolph Oeser.

Ministre des régions occupées, Johannes Fuchs.

Ministre de la reconstruction, Robert Schmidt.

Ministre du ravitaillement, non encore désigné.

Le Dr Koeth, le nouveau ministre de l'économie, fut président du bureau des produits bruts en temps de guerre, bureau organisé par le Dr Walter Rathenau. A la fin de la guerre, il fut nommé commissaire de la démobilisation.

STINNES ET DEGOUTTE

Paris, 7. — Une dépêche de Dusseldorf à l'agence Havas mande que le Dr Hugo Stinnes et comparses ont discuté avec le général Degoutte les méthodes propres à reprendre les livraisons de marchandises au compte des réparations et à relever les industries de la Ruhr.

Les trois forçats d'Eddysville sont trouvés morts

(Dépêche de la Presse Associée)

Eddysville, Kentucky, 7. — On est entré, hier, dans la salle où s'étaient barricadés les trois forçats qui avaient tenté de s'évader, mercredi dernier et avaient tué trois gardes. Les trois forçats étaient morts depuis plusieurs heures, sinon depuis deux jours.

Millerand se montre clément

(Cable de la Presse Associée)

Paris, 7. —Le président Millerand a commué en emprisonnement à vie la sentence de mort prononcée contre sept Allemands par le conseil de guerre de Mayence le 21 juin dernier. Ces Allemands avaient été trouvés coupables de sabotage.

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES

PLACEZ VOS ASSURANCES-FEU DANS LA COMPAGNIE
UNION ASSURANCE SOCIETY
(LIMITED, LONDRES, ANG.)
Fondée en 1714 A.D.
HORACE J. LABRECQUE
Agent Général. Dépt. Français.
200, rue St-Jacques. Tél. Main 965.

AUTOMOBILES



TEL. PLAT. 847
Roues métalliques séparées.
AUSSI
SERVICE ELECTRIQUE
Une spécialité.
Marchand Electrical Works, Ltd.
55, COTE

Bureau Main 1571. Ventes Main 967
Magasin Main 7225 Service Main 7235
JOS. BONHOMME Ltée
Manufacturier de Carrosseries et Vendeur de "FORD"
STATION SERVICE
200, Rue Guy.

Tél. Est 3899 AIR GRATIS
THE CITY TIRE SHOP
VICTOR GRENIER, Prop.
Réparations de Pneus d'Automobiles
Accessoires
Ouvrage exécuté par des experts.
575 DORCHESTER EST
(Angle Wolfe)

BOUCHERS

Tél. Westmount 1907-4495
E. RIENDEAU
BOUCHER — Gros et Détail
2269 Notre-Dame Ouest
209 de Courcelles

COURTIERS

PRETS SUR HYPOTHEQUE
A. JETTE & CIE
80, Notre-Dame Ouest—Chambre 22
Edifice Duluth
Courtiers en immeubles
Experts en propriétés
(Etablis 1885). Prêts sur première et deuxième hypothèques. — achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

ESTAMPES

WALKER & CAMPBELL
93 rue Bleury. — Montréal
Tél. Plateau: 846
Patrons à coin en caoutchouc et enseignes en cuivre
Estampes en acier, en cuivre.
Sceaux pour notaires et corporations, etc.

ENTREPRENEURS

Est 6381
Collet Frères
Entrepreneurs-Généraux
243 ST-HUBERT

GARAGE

VIGER GARAGE LTEE
REPARATIONS GENERALES
LAVAGE JOUR ET NUIT
Angle Bonsecours et Saint-Louis

POELES

Le Héros — P. PARADIS
Manufacturier de poêles en acier, "Le Héros" et "Défendeur", Coffres-forts, Portes de Voûtes, etc.—Placage en nickel.
276, Craig Est — 2806, St-Hubert
Main 6051 Cal. 2076

EXIGEZ LES FUSEES RENOUVELABLES "ECONOMY"
LES PREMIERES RONDELLES FUSIBLES —Faites à Montreal — LES MEILLEURES CARTOUCHES

CIE DE QUINCAILLERIE DURAND
Articles de Ménage.
Ferronnerie pour construction
Coutellerie, Outils.
370-372 Saint-Jacques
TEL.: MAIN 7466-7467

TEL. MAIN 1693
IMPRIMERIE MERCANTILE
Editeur du "MONDE OUVRIER"
Impressions de tous genres
9 et 11, Rue Saint-Paul Ouest.
GUSTAVE FRANCQ, PROP.

Tel Main 3007 Etabli en 1875
MONTREAL STENCIL WORKS LIMITED
ESTAMPES EN CAOUTCHOUC, CUIVRE ET ACIER
Patrons et accessoires à marquer. Sceaux pour notaires et corporations
221-223 RUE McGILL, MONTREAL

MAISONNEUVE BOX & LUMBER
LIMITED
BOITES EN BOIS DE TOUTES SORTES
Spécialités : Goujons en bois franc, chevilles pour charcuterie, confiserie etc., porte-draperie (poles) baguettes et rainures.
4657 HOCHELAGA ANGLE SICARD
Tél. LaSalle 3416. Rés. Las. 2182w.

Commercial Plate Glass Assurance Co.
Isidore Crépeau: Directeur Gérant.
1410 Boul. St-Laurent. Immeuble Isidore Crépeau
Tél. St-Louis 6401
Nous transigeons le plus gros chiffre d'affaires ici et nos facilités pour exécuter les remplacements promptement ne sont pas surpassées.
AGENTS DEMANDES

CANADA CEMENT COMPANY
LIMITED
Edifice de la Canada Cement Company, Montréal.
BUREAUX DES VENTES
Montréal. Toronto. Winnipeg. Calgary.

Votre conseiller légal et Nous

POUR FAIRE VOTRE TESTAMENT, vous avez besoin des conseils et des services de deux alliés — votre avocat ou notaire et une bonne compagnie fidéicommis bien recommandée.

SI LE PREMIER peut vous aider à vous rendre compte des exigences de la loi, l'autre peut vous aider à établir la perpétuation de votre succession et vous fournir les services nécessaires d'un exécuteur et d'un administrateur.

AVEC CETTE COMBINAISON et votre coopération, votre testament ne peut manquer d'atteindre son but.

Montreal Trust Company
11 PLACE D'ARMES
MONTREAL
Sir Herbert S. Holt - - Président
A. J. Brown, C.R., - - Vice-président
F. G. Donaldson, - - Gérant-général

ON POSE LA PREMIERE PIERRE D'UNE NOUVELLE ECOLE

Elle sera érigée à l'angle des rues Lajoie et Stuart. — Le maire Beaubien prononce un discours où il fait l'historique de la ville d'Outremont. — Outremont possède un revenu de $500,000. — L'évaluation municipale est de $32,000,000.

Des échevins de la ville d'Outremont, des éducateurs, des députés de la province et des membres du clergé ont assisté samedi dernier à la pose de la première pierre d'une nouvelle école qui sera construite à l'angle des rues Lajoie et Stuart.

M. R.-A. Eaton a présidé cette cérémonie qui se fit en plein air. Le maire Joseph Beaubien, d'Outremont, a prononcé le principal discours. Il fut suivi par le Dr G.-W. Parmelee, député-surintendant du département provincial de l'Instruction publique.

Au cours de son discours, le maire Beaubien a donné des détails intéressants sur l'histoire d'Outremont. Il a fait remarquer les développements de cette ville qui, fondée en 1875 par un groupe de résidents, voyait monter ses revenus en 1900 à $5,000 et qui possède aujourd'hui un revenu de $500,000.

La population en 1900 n'était que de 500 âmes; celle d'aujourd'hui s'élève à 16,000. L'évaluation municipale, de $1,000,000 en 1900 se chiffre aujourd'hui à $32,000,000.

Le maire a rappelé la mémoire des pionniers d'Outremont, officiers pour la plupart de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ils résidaient là il y a environ un siècle et se sont construit des demeures somptueuses. L'une d'entre elles, carré de maison en pierre solide, a été l'hôtel de ville d'il y a trente ans. On employait alors le dernier étage comme école, donnant naissance à l'organisation éducationnelle de la ville.

De cette petite école qui pouvait loger environ deux douzaines d'enfants sont sorties six institutions qui aujourd'hui sont en mesure de renfermer dans leur enceinte 3000 enfants.

Parlant de l'administration municipale, le maire Beaubien a fait remarquer qu'à l'origine la plupart de ceux qui étaient à la tête de l'administration étaient des hommes d'affaires. Il a ajouté que la tradition s'est conservée.

Un autre tradition, a-t-il dit, s'est également conservée. Outremont comprend des citoyens de deux grandes races qui vivent en harmonie, animées toutes deux par un esprit de tolérance mutuelle. Je ne me souviens pas une seule fois, a dit le maire, que la question de race ou de religion ait causé un différend.

Le maire a exprimé le voeu que la génération à venir continue à vivre dans le respect et la bonne entente.

On croit pouvoir terminer les travaux de la nouvelle école pour le mois de janvier 1924. Elle contiendra 22 classes, un gymnase, un bureau médical et d'autres accessoires d'un caractere tout à fait moderne.

LA MESSE UNIVERSITAIRE REVET UN CARACTERE GRANDIOSE

Elle est chantée à l'église Saint-Jacques par Mgr Georges Gauthier, chancelier de l'Université de Montréal. — Le corps enseignant défile sur la rue Saint-Denis. — Eloquent sermon du chanoine Pierre Sabourin, supérieur du collège de Valleyfield.

Plus encore que par les années passées, la messe du St-Esprit a revêtu cette année un caractère grandiose. Si on pouvait regretter que les étudiants ne se fussent pas rendus en plus grand nombre, par contre, la forte représentation du corps enseignant, la valeur du sermon, la conduite irreprochable des carabins avant comme après la messe, ont fait de cette fête à la fois universitaire et religieuse un véritable succès.

Avant la messe tous les étudiants et les professeurs se sont rendus à l'immeuble de la rue St-Denis, pour prendre leurs rangs. A onze heures, le défilé commence. Les étudiants, drapeaux en tête, ouvrent la marche et entrent paisiblement dans l'église par la porte de la rue Ste-Catherine, pendant que les professeurs au nombre d'une centaine environ, tous revêtus de la toge, se dirigent vers l'entrée de la rue St-Denis.

La messe fut chantée par Mgr Georges Gauthier, assisté des abbés Ernest Savignac, p.s.s., et Barthelemy Gattet, p.s.s. Tous les drapeaux des diverses facultés ou écoles avaient été placés dans l'église au milieu des étudiants. Sauf la faculté de théologie qui fut à peu près complète, toutes les autres facultés n'ont eu qu'une représentation minime.

M. le chanoine Pierre Sabourin, supérieur du collège de Valleyfield, a prononcé le sermon de circonstance. La quête a été faite dans l'église par les doyens et présidents des diverses facultés. Mgr J.-V. Piette, recteur de l'Université de Montréal a lu le serment, accompagné par M. Taschereau, président de l'association générale des étudiants. La chorale St-Jacques a fait les frais de la musique religieuse.

Immédiatement après le chant de l'Evangile, M. le chanoine Pierre Sabourin monta en chaire.

LE CHANOINE SABOURIN

L'orateur sacré prend pour texte de son sermon: "Approchez-vous de Dieu et vous serez éclairés". Parlant de la valeur personnelle, il a divisé son sujet en trois parties. Comme éléments de cette valeur, il a signalé: la science, la vertu et l'énergie.

Après avoir rendu hommage à Mgr Gauthier, le prédicateur entre dans le vif de son sujet. Le peuple ne fait pas l'idée mais il l'accepte de ceux qui forment le cercle de la pensée, de ce qu'il appelle la classe dirigeante. Le devoir de cette classe est de semer patiemment la lumière et la force. Cette lumière et cette force, qui fondent la valeur, ont leurs sources dans l'inspiration de l'Esprit-Saint. Mais avoir de la valeur, qu'est-ce? C'est être fort, c'est produire la vie. L'homme est d'autant plus fort qu'il produit plus de vie. Dans la mesure où il s'éloigne de la vie, il diminue de valeur.

Vous surtout qui aurez pour mission de produire la vie sociale, comprenez-vous bien combien vous devez être forts? Et pour développer cette force, il importe d'augmenter sa capacité intellectuelle et morale. Si l'homme n'est pas un pur esprit, il n'en est pas moins esprit. Dans le jeu des facultés, c'est la volonté qui domine, déterminée par les données de l'intelligence. L'intelligence est l'âme humaine elle-même, s'incorporant le vrai qu'elle saisit dans le fond des êtres.

La science crée donc l'influence de l'homme. Si son autorité ne vient pas de là, d'où vient-elle ? Au reste, c'est pour la science que l'esprit est fait. Aujourd'hui surtout que la face du monde change, il faut être en mesure de répondre par une pensée maîtresse d'elle-même. Penser par soi, devient plus que jamais nécessaire et penser par soi, c'est défendre à quiconque ne dit pas la vérité, l'accès de son âme, c'est répandre autour de soi la vie de l'esprit.

II

Le complément de la valeur consiste dans l'apprentissage des énergies intellectuelles, morales, sensibles, en un mot, de la conscience. Sans le progrès moral, il n'y a pas de véritable progrès intellectuel. Pour aller loin dans le vrai, il faut aller loin dans le bien. Impossible de protester contre cette loi. Un homme grandissant dans la vérité et diminuant dans le bien est un phénomène qu'on n'a jamais vu. Au contraire, la vertu donne à l'intelligence l'intuition qui l'éclaire. Certes nous ne prétendons pas que sans la vertu, on ne peut rien savoir. Oui, sans elle, l'homme peut apprendre quelque chose, saisir des vérités isolées, mais non raisir la vérité elle-même.

Ces énergies, à quoi serviraient-elles si elles ne sont pas désintéressées? Elles seraient vaines comme les propres désirs de ceux qui les manifesteraient. L'homme de demain doit être préparé. Brunetière disait: "Nous abusons de notre intelligence toutes les fois que nous l'employons pour notre propre intérêt." L'homme qui se sert ainsi de ses plus hautes facultés, pourra être un illustre savant, mais il ne sera jamais une âme généreuse."

Source d'énergies, l'Eglise nous apparait comme l'école par excellence de l'éducation. C'est Dieu qu'il faut à votre intelligence, à votre coeur, à votre volonté. Le Dieu-verbe c'est la lumière du monde. Il y a vingt siècles que l'homme admire ce verbe qui s'est proclamé lui-même: "la voie, la vérité, la vie." Faire lever ce soleil de la vérité, c'est la fonction de l'Eglise. Faire épanouir l'amour c'est encore le rôle de l'Eglise. Grâce à elle, la volonté deviendra soumise. Elle marchera avec la liberté des Enfants de Dieu.

Grandiose la jeunesse éternelle de Jésus-Christ. Ce spectacle je le contemple avec joie au frontispice de nos temples religieux. Le fait de notre conservation comme peuple ne s'explique que par eux. Si nous sommes parvenus à saisir l'autorité et la liberté, c'est à nos éducateurs que nous devons ce triomphe. Pour continuer dans cette voie, allez à Dieu. Comment ? Par la prière. Les vrais chrétiens sont ceux qui non seulement croient, mais prient. Au simple contact de nos vertus, nous pouvons déjà quelque chose sur les autres.

D'où vient que la société continue de gémir? C'est que la pensée contemporaine n'a pas encore réalisé un rapprochement plus intime avec le christianisme. Le jour où les hommes d'Etat le reconnaitront, on verra la paix intellectuelle et morale rayonner dans le monde.

Seule la religion donne au devoir un caractère sacré. Si elle a une part indispensable dans la vie de chacun, il faut donc la faire entrer dans l'âme de la jeunesse pour la préparer aux luttes futures.

La quête a été faite par l'hon. juge Eugène Lafontaine, doyen de la faculté de droit; le Dr Eudore Dubeau, doyen de la faculté de chirurgie dentaire; le Dr A. Foucher, professeur à la faculté de médecine, le Dr Daubigny, directeur de l'école de médecine comparée et M. Victor Doray, professeur aux Hautes Etudes Commerciales.

M. Gérard Fauteux, président de la faculté de droit, Paul Archambault, président de la faculté de médecine, A. Laflèche, président de la faculté de chirurgie dentaire et Tourigny président des étudiants du Polytechnique ont accompagné les professeurs pendant la quête.

Après la messe, les étudiants et les professeurs se sont dirigés vers l'Université, immeuble de la rue St-Denis.

ECOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL

INSCRIPTIONS REÇUES LUNDI, 8 OCTOBRE

Nous rappelons que les inscriptions des élèves aux cours du jour et du soir de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, 268 rue Saint-Urbain (près Sherbrooke) seront reçues à partir de ce matin à 10 heures.

Nous publierons demain, mardi, l'horaire de tous les cours qui commenceront le lundi 15 courant.

M. L. A. RIVET

M. L. A. Rivet, C.R., est arrivé des régions arctiques samedi. Il reprend dès aujourd'hui, le travail à son étude d'avocat.

DECES DE L'EX-PREFET G. S. MALEPART

L'ANCIEN PREFET DE ST-VINCENT-DE-PAUL MEURT SAMEDI

L'ex-préfet du pénitencier de St-Vincent-de-Paul, M. George S. Malepart, est mort samedi à l'Hôtel-Dieu, où il était en traitement depuis environ un mois. La dépouille mortelle a été transportée à la résidence de sa fille, Madame Wilfrid Champagne, 1357 rue St-Hubert.

Par la mort de M. Malepart c'est un des plus anciens fonctionnaires et militaires du pays qui disparait. En effet il a été dans le service civil pendant quarante ans et dans la milice pendant de longues années. Il avait été préfet du Pénitencier de St-Vincent-de-Paul, de 1910 à 1920.

M. George S. Malepart naquit à Varennes en 1849. Il fit ses études au collège de cette paroisse puis à sa sortie de cette institution il entra aux établissements Merrill, rue Notre-Dame, réputés alors comme les magasins les plus fashionables de Montréal. Quelques années plus tard, il fut nommé à une position dans le service civil fédéral, au département de l'accise. En 1881 il était nommé comptable au Pénitencier de St-Vincent-de-Paul. En 1911 il succédait au Préfet Oscar Beauchamp et il occupa ce poste jusqu'en 1920, alors qu'il prit sa retraite.

M. Malepart s'est toujours intéressé activement aux choses de la Milice. Il fut l'un des fondateurs du 65ème bataillon. Il prit part à la campagne des Feniens en 1866. Il avait le grade de capitaine dans la milice.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse en seconde noces, Elizabeth Collette et une fille (Eugenie) Madame Wilfrid Champagne; quatre fils, Odilon, Albérie, Télesphore et Hercule, un frère, Jean-Baptiste, neuf petits-enfants, Armand Champagne, Germaine, Colombe, Marcel, Georges, Guy, François, Colette et Suzette Maleport; deux arrière petits-enfants, André et Robert Champagne.

Les funérailles auront lieu mardi, le 10 octobre, à 9 hrs. 45, à l'église St-Jean-Baptiste.

On fera des funérailles militaires à M. Malepart. Les officiers et les gardes du Pénitencier de St-Vincent ainsi que les officiers du 65ème bataillon, formeront la garde d'honneur.

Nos sympathies.

LES HOMMES D'AFFAIRES D'HOCHELAGA ET DE MAISONNEUVE

L'Association des Hommes d'affaires de Maisonneuve et d'Hochelaga ont tenu récemment leur assemblée annuelle et ont procédé à leurs élections. Le résultat a été comme suit:

Président, Alfred Leclaire; vice-président, Pierre Filion; 2e vice-président, Denis Courchesne; secrétaire-trésorier, Georges Caron; directeurs: J. E. Bénard, E. G. Allard, Emery Lebeuf, A. Bounadère, Raoul Portugais, G. W. Moreau, L. J. St-Pere, Emile Turgeon; aviseur légal, Ephrem Lebeuf.

Présidents honoraires: E. C. St-Père, M. P. Clément Robitaille, M.P., Dr J. M. Pellerin; vice-présidents honoraires: Oscar Lalonde, Georges Lalancette et A. A. Desroches. MM. St-Père, Lalonde et Lalancette ont adressé la parole.

$12,545 POUR LES SINISTRES JAPONAIS

La Croix-Rouge a reçu la fin de la semaine dernière pour le fonds de secours aux sinistrés du Japon, la somme de $12,545.00, ainsi répartie: $2,500 de la Banque de Montréal; deux chèques de $1,000 de Lady et Mlle Van Vorne; trois de $500; neuf de $250; trois de $200; vingt-deux de $100; neuf de $50; vingt et un de $25; quatre de $20; trois de $10 et vingt-deux de $5.

La première église à souscrire au fonds de secours fut l'église russe grecque orthodoxe, dont le Rév. J. Manchuk est le pasteur.

UNE CONFERENCE DE M. LE CHANOINE CHARTIER

A l'occasion du troisième centenaire de Pascal, M. le chanoine Chartier fera une conférence publique, le vendredi, 12 octobre, à 8 heures 30 du soir, dans la salle des conférences, à l'université, rue St-Denis. Cette conférence a pour titre "Variations sur une page de Pascal". Le public est invité. L'entrée est libre.

VICTIMES DES PICKPOCKETS

Les pickpockets ont été très actifs, hier, au cours de la manifestation Lloyd George, à Westmount, et deux cas ont été rapportés à la police de la ville voisine. L'un est celui de M. P. H. Lennox, 79 rue Bennett, qui s'est fait filouter d'une somme de $150; l'autre est celui de M. James Duncan à qui on a soutiré $25 en argent et deux chèques endossés au montant global de $600. On n'a pas encore retracé les audacieux voleurs.

REUNION DES ANCIENS RETRAITANTS

Dimanche prochain, le 14 octobre, au collège Ste-Marie, 232 rue Bleury, aura lieu la réunion annuelle des Anciens retraitants de la Villa St-Martin. L'entrée se fait par la salle de l'Union Catholique, au-dessous de l'église.

En voici le programme ; les retraitants qui ne sont pas encore venus en feront leur profit :

A 8 h. 30, messe de communion et courte méditation dans la chapelle du collège Ste-Marie ; l'on y entend les confessions avant et pendant la messe. A 9 h. 30, dans la salle de l'Union Catholique, léger déjeuner, puis réunion d'oeuvres. M. l'abbé E. Lacroix y donnera la conférence. La séance est levée à 11 heures.

Tous les anciens retraitants sont invités à y venir ; qu'ils soient encore plus nombreux qu'à la réunion de septembre où, on se rappelle, la chapelle débordait.

JE SUIS FIER ET ORGUEILLEUX DE VOS SYNDICATS CATHOLIQUES

Déclare Mgr Georges Gauthier, en bénissant leur nouvel immeuble à l'angle des rues deMontigny et Beaudry. — Eloquentes paroles de M. l'abbé Edmour Hébert, de MM. Clovis Bernier, président du Conseil Central, Pierre Beaulé et de Son Honneur le maire Martin.

Une imposante cérémonie religieuse a eu lieu hier après-midi à l'immeuble central des Syndicats catholiques et nationaux. Environ deux cents syndiqués ont pris part à cette manifestation ouvrière, organisée pour inaugurer leur nouveau temple du travail. C'est au cours de l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion que Mgr Gauthier a dit : "Je suis fier et orgueilleux de vos syndicats catholiques".

La réunion eut lieu dans la grande salle de conférence. Le premier orateur à prendre la parole fut M. Clovis Bernier, président du conseil central des syndicats catholiques et nationaux. Après avoir rendu hommage à Mgr Gauthier, il a remercié les ouvriers pour s'être rendus en aussi grand nombre à cette cérémonie. Il souligne le fait que d'avoir un immeuble où se centralisent toutes les activités des syndicats, est déjà une preuve éclatante de leur vitalité puissante. Il formule le voeu que d'autres recrues viennent s'adjoindre aux groupes existants et laisse la parole à M. l'abbé Edmour Hébert, aumônier général des syndicats catholiques et nationaux.

M. l'abbé Hébert a remercié tous ceux qui ont répondu à l'invitation. Il remercie surtout ceux qui ont donné au mouvement syndical catholique un appui sincère. Parlant de la supériorité des syndicats catholiques et nationaux sur les internationaux, il a fait remarquer que dans toutes les revendications des ouvriers, le tribunal d'arbitrage exerce un rôle appréciable. Il permet de rendre à chacun ce qui lui est dû. L'abbé Hébert souhaite qu'un plus grand nombre d'ouvriers s'enrôlent sous la bannière des syndicats catholiques.

Son Honneur le maire Martin a dit en substance : Je constate avec plaisir le progrès fait par votre association. J'en suis d'autant plus fier que vous avez choisi pour y ériger votre immeuble la partie la plus populeuse et la plus catholique de Montréal.

Si l'ouvrier a droit à un salaire raisonnable, il doit également se plier à certaines obligations. Je suis de l'Union Internationale ; tout le monde le sait. Je suis aussi catholique ; tout le monde le sait aussi. J'approuve l'oeuvre accomplie par vos syndicats.

Il n'y a aucun doute que si vous suivez les conseils donnés par le clergé, vous accomplirez une oeuvre méritoire pour toute la métropole et même pour tout le Canada.

Je concède que le patron ne peut pas employer un ouvrier sans lui donner un salaire convenable pour vivre.

Je félicite ceux qui ont pris l'initiative de ce mouvement. Avant longtemps vos unions seront si non plus fortes, au moins égales à l'Internationale dans notre métropole. Avant longtemps elles serviront de modèles aux unions internationales.

Le maire de Montréal, qui comme on sait, a déjà bataillé contre les syndicats catholiques et nationaux ne pouvait prononcer de telles paroles sans donner prise à de nombreux commentaires. Aussi Mgr Georges Gauthier, qui lui succéda à la tribune, a tenu de relever immédiatement une parole du maire Martin.

Je relève, a dit Mgr Gauthier, une parole de Son Honneur le maire. Il a dit: "Vos unions serviront de modèle aux unions internationales". Je l'espère, de s'écrier Mgr Gauthier en élevant la voix. La besogne est déjà commencée. Et s'adressant aux ouvriers: "Continuez".

Vous servez de modèles non seulement parce que vous tenez à la paix entre employeurs et employés, mais parce que vous avez une doctrine, parce que vous professez les principes du catholicisme. Je suis fier et orgueilleux de vous.

Si certaines organisations ouvrières ont perdu leur emprise à Montréal, c'est dû aux syndicats catholiques. Voilà pourquoi nous aurions commis une grave erreur si nous avions retardé de nous occuper de vous. Pour ma part, s'il est une chose dont je suis fier, c'est que depuis quinze ans, j'ai contribué un peu à vos syndicats.

Le mouvement est maintenant solide et c'est une consolation d'en voir l'épanouissement dans cette belle construction. Grâce à Dieu, ce mouvement est maintenant entré dans nos moeurs. Qu'il s'agrandisse. Puissiez-vous être assez forts pour exercer une influence dans le domaine provincial et fédéral où vous êtes profondément intéressés.

D'ici à vingt ans, toutes les grosses paroisses de Montréal auront leur patronages. Dans ces organisations où on fait du sport, on greffera quelqu'oeuvre d'éducation. Qu'on s'en serve pour approfondir le sens social. Ces patronages vous prépareront des recrues.

Vous avez votre cercle d'étude. Il importe de continuer à le faire fonctionner, afin de former au milieu de vous l'élite dont vous avez besoin. Heureux de faire descendre la bénédiction de Dieu sur ce temple du travail, je vois dans vos syndicats un élément de paix et d'ordre social.

M. Pierre Beaulé, président de la confédération des travailleurs catholiques du Canada, a remercié les organisateurs de la fête pour la cordiale invitation qu'ils lui ont adressée. C'est rare, a-t-il dit, qu'il m'arrive de me transporter pour aller dans des fêtes, je me transporte plutôt pour aller dans des difficultés. Je suis heureux aujourd'hui d'être au milieu de vous.

Dans cinq ans, messieurs, vous avez réussi à fonder ces syndicats. Tout cela, Monseigneur, nous le devons à vous en grande partie. Puis s'adressant au Maire :"Merci, M. le Maire, pour les paroles que vous avez prononcées à notre egard. Si vous saviez, des sympathies, comme on en a besoin, nous les ouvriers".

Cette dernière parole suscita l'hilarité générale.

Dans le cours de la soirée d'hier, il y eut une veillée de famille pour les délégués au conseil central et les officiers de tous les syndicats, à la salle principale de l'édifice central. Les ouvriers se sont divertis et ont fumé au son de la musique d'un puissant orchestre.

LES MAISONS DE COMMERCE SE SONT JOINTES A LA BRIGADE

La parade des pompiers, samedi après-midi, a été de ce fait plus attrayante. — Un long défilé rues Sherbrooke, Atwater et Dorchester.—La semaine de prévention des incendies est ouverte. — Un incident : 1300 livres de savon en pâture.

L'ouverture de la présente semaine dite de prévention des incendies a été célébrée samedi après-midi par une parade des pompiers de Montréal. Rue Sherbrooke, entre les rues Montcalm et Saint-André, plusieurs milliers de personnes s'étaient attroupées pour assister au départ du défilé, lequel allait s'effectuer d'en face d ela bibliothèque municipale.

Sur les degrés de l'entrée de la bibliothèque, il a été photographié un groupe composé du chef Raoul Gauthier et de son secrétaire, M. Damase Olivier, de MM. Eugène Leclerc, président de la ligue préventive des incendies de la province de Québec, M. J.-A. Savard, échevin, le chef-instructeur Doolan, James McIsaac, chef du service préventif de Montréal et A. Durand.

La parade s'est ensuite ébranlée aux accents de la fanfare des pompiers.

En tête du cortège venait l'automobile neuve du chef Gauthier. Suivait une dizaine de voitures du service, mises au commencement et à la fin du défilé. Le reste des voitures était fourni par des maisons de commerce. On remarque à leur honneur qu'elles ont généreusement répondu à l'appel du chef des incendies. Elles avaient l'attrait d'une facile réclame, mais elles donnaient aussi leur adhésion par esprit public.

A la suite du chef Gauthier, se succédaient: une voiture du poste No 20, engin et boyaux combinés; les pompiers-musiciens montés dans un autobus; une deuxième voiture du service municipal portant cette inscription: "Aimez-vous votre ville? Cessez de la brûler"; un camion de la maison H. A. Catelli, deux camions de la maison L. O. Grothé, six voitures de la Standard Paper Box Co., une voiture de Déchaux, un autocamion de la Cie Ogilvie Flour Mills, avec décoration de beaux épis de blé; d'autres autos-camions appartenant à la Coca-Cola Co, à la Shell Motor Ssirit, à Crimmel Automatic Sprinklers, à la Canada Paint Co, à S. L. Contant, à la Pizzagalli Ferrazza Til, au garage L. Préfontaine, au théâtre Impérial, qui faisait la réclame du film "Midnight Alarm", colportée en outre par une édition supplémentaire d'un quotidien, distribuée encore par des camelots; enfin suivait une série de voitures appartenant à Viau Frères, à J. J. Barsalou, àCuird's, à Borden Milk, à l'Ontario Gypsum, à James M. Aird, à Ahern Safes, à E. B. Eddy, à l'Imperial Oil, etc. Les voitures de la brigade fermaient la marche. Elles, surtout, portaient des inscriptions. Les piétons pouvaient lire, par exemple: "La prévention épargne des vies et de l'argent"; "Si vous ne tenez pas à la vie, ne mettez pas en danger celle des autres"; "Les enfants qui brûlent des allumettes se brûlent eux-mêmes".

Un accident à la voiture de Barsaluo a réjoui la foule. La circulation en a été aussi fort incommodée. Un carré de savon, pesant, dit-on, 1300 livres, est tombé au milieu du pavé, un peu dépassé la voie de la rue Amherst. Dix hommes ont eu du mal à glisser le bloc jusqu'au trottoir. Mais là les difficultés ne cessaient pas toutes. Impossible de soulever pareille meule sans l'aide d'une grue. Un attroupement subit s'est fait autour du précieux "fromage" et peu s'en est fallu qu'il ne fut jeté en pâture. Les employés de Barsaloo ont p udifficilement écarter les enfants qui arrachaient des galettes.

Plus tard, longtemps après que la voiture eut tâché de rejoindre le défile, le carré de savon a été partagé et emporté.

Coup de grisou qui tue six mineurs

(Dépêche de la Presse Associée)

Denver, Colorado, 7. — Un coup de grisou dans la mine de charbon Mid-West, à Palisades, Colorado, à 11 heures, ce matin, a tué six des sept hommes qui travaillaient dans la mine.

L'équipe de sauvetage qui combattait les flammes dans la mine Bookcliffe est arrivée sur la scène une heure après l'explosion. Elle est entrée dans la mine et a trouvé quatre cadavres. On espère trouver les autres cette nuit.

L'explosion a beaucoup endommagé la mine.

Mort de l'inspecteur d'écoles A.-L. Gilman

(Dépêche de la Presse Associée)

Cowansville, Qué., 7. —L'inspecteur A. L. Gilman, qui souffrait de paralysie depuis trois mois, est décédé samedi. Il était âgé de 70 ans et avait été inspecteur dans le district pendant 25 ans.

ON FETE LES 25 ANNEES DE PRESIDENCE DE M. F.-C. LARIVIERE

Le président de la chorale Saint-Louis-de-France est l'objet d'une belle fête, samedi soir, à l'hôtel Windsor. — Discours de l'honorable Athanase David et de M. Marcel Dupré. — Mgr Bélanger préside cette fête.

Un magnifique banquet a été offert, samedi soir, à M. Frédéric-C. Larivière, à l'occasion de ses vingt-cinq années de présidence à la chorale St-Louis-de-France. Plus de trois cents convives participaient à ces agapes fraternelles qui furent présidées par Mgr Bélanger, P. D., curé de la paroisse St-Louis-de-France.

Parmi les hôtes d'honneur de cette fête, on remarquait l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, et M. Marcel Dupré, organiste de Notre-Dame de Paris, qui nous donne en ce moment de si mémorables concerts d'orgues consacrés à l'oeuvre de Bach. Nous remarquions aussi la présence de M. Bernard Laberge, l'impresario bien connu, pour qui M. Dupré a eu de si éloquentes paroles.

En même temps qu'on célébrait les vingt-cinq années de présidence de M. Larivière, on fêtait aussi les noces d'argent de M. Joseph et Mme Saucier, M. Alphonse et Mme Clavel, M. Henri et Mme Viau, M. Adrien et Mme Desrosiers. Ce dernier a très gentiment répondu à la santé des jubilaires.

Mgr Bélanger a proposé la santé de l'hôte d'honneur, M. Larivière. Il s'est acquitté de cette tâche avec beaucoup de tact et d'éloquence. Il a rappelé très discrètement le labeur du président de la chorale St-Louis-de-France, rôle assez effacé mais qui a été tenu avec intelligence et fermeté. M. Larivière a mérité la confiance de tous ses collègues qui l'ont constamment réélu à l'unanimité à la présidence de l'association. Mgr Bélanger a également salué en termes très appropriés la présence de M. Marcel Dupré à ce banquet puis il a exprimé les voeux de tous pour les quatre jubilaires qui étaient associés à cette fête de famille qui a laissé un si profond souvenir dans l'esprit de tous ceux qui y ont participé.

M. Larivière se leva ensuite au milieux des vifs applaudissements des nombreux convives. Il remercia les organisateurs de cette fête en termes très émus et les assura de toute son amitié inaltérable. M. Larivière fit aussi l'historique de la chorale de Saint-Louis-de-France et parla de l'enthousiasme qu'il éprouvait pour cette oeuvre musicale qui a si bien grandi.

M. Clovis Brosseau fut ensuite appelé à proposer la santé de M. Lambert qui doit prochainement se marier. Puis M. Henri Viau, l'un des jubilaires, proposa la santé de la musique à laquelle M. C.-A. Bertrand répondit très éloquemment.

L'honorable Athanase David, secrétaire provincial, prit ensuite la parole. Il prononça un magnifique discours au cours duquel il sut présenter ses meilleurs voeux au jubilaire, hôros de la fête. M. David salua également, en termes choisis, la présence à la table d'honneur de M. Marcel Dupré et de M. Rodolphe Monty, président de la Société canadienne d'opérette, dont on ne connait pas assez l'encouragement aux choses de l'Art. Le secrétaire provincial rappela aussi ce que faisait le gouvernement pour développer chez nous le culte des arts. Il dit que l'école des Beaux-Arts, qui compte aujourd'hui 62 inscriptions, ne sera que le commencement d'une oeuvre qui devra être plus grandiose. M. David ne fait aucune promesse, mais on sent bien qu'il vise à faire plus encore dans le domaine des arts ou il s'est si bien révélé jusqu'ici. En terminant, M. David salue la présence des dames qui ont toujours leur place tout indiquée dans une fête des arts.

M. Rodolphe Monty a également pris la parole et il a présenté à son tour ses meilleurs voeux au président de la chorale. Il a également félicité le secrétaire provincial de son ministère si bien dirigé. M. Marcel Dupré fut ensuite invité à dire quelques mots ce qu'il fit avec beaucoup d'élégance. Il avait été accueilli au chant de la Marseillaise ce dont il se dit profondément ému. M. Dupré, au cours de ses quelques remarques, rappela la qualité des orgues Casavant qui sont maintenant installées même en France.

Plusieurs autres furent aussi appelés à faire un petit discours puis l'on se sépara à une heure assez avancés. Des fleurs avaient été présentées à Madame Larivière, épouse du jubilaire.

LE DERNIER SALON DE L'AUTO A ETE LE PLUS BEAU DE TOUS

Le Salon de l'auto fermé, qui s'est terminé samedi, a été celui qui a obtenu le plus vif succès et qui a suscité le plus d'intérêt. — Ventes nombreuses effectuées. — On commencera l'organisation du grand Salon annuel. — Résultats du dernier Salon.

Le salon de l'auto fermée s'est terminée samedi soir, après l'une des plus nombreuses assistances qui avaient visité un salon de l'automobile à Montréal. On estime, en effet, à près de 13,000 le nombre des personnes qui l'ont visité dans la soirée de fermeture. Encore moins que les années précédentes la pluie ou le froid n'ont ralenti l'ardeur ou diminué l'intérêt du public que passionne davantage l'industrie de l'automobile. De l'avis de M. Adelstan Levesque, le salon de l'auto fermé a été un succès du commencement à la fin, le plus grand succès remporté depuis que l'on tient des salons de l'automobile à Montréal.

Tous les vendeurs et tous les exposants se déclarent satisfaits et même très satisfaits des résultats obtenus au dernier salon. Les ventes ont été nombreuses pendant toute la semaine, mais durant la journée de samedi surtout.

C'est ainsi que plusieurs ventes en perspective au commencement de la semaine ont été effectuées samedi. Il s'est même présenté quelques cas, où les demandes ont été si pressantes, que les vendeurs durent livrer dès samedi soir des autos qu'ils avaient exposées, au salon.

En somme, nous dit M. Adelstan Lévesque, le deuxième salon de l'auto fermé à Montréal, a obtenu de bons résultats et il n'y a pas de doute que, par le succès remporté, ces salons sont destinés à devenir un événement annuel ici. Il est probable aussi que l'on va commencer immédiatement à s'organiser pour le grand salon annuel en janvier. Ce salon ne concer a pas seulement les autos fermés, mais tous les automobiles, y compris les camions et tous les accessoires.

On a exprimé le regret qu'il n'y ait pas encore à l'heure actuelle de bâtisses assez grandes pour la tenue d'un salon de cette importance. On estime que si les marchands avaient une bâtisse du genre, ils ne seraient pas obligés tous les ans de chercher un nouveau local, souvent avec quelques difficultés, pour tenir un véritable salon.

Dans le ednrier salon de l'auto fermée non seulement les ventes ont été nombreuses, mais les ventes en perspective ont augmenté en proportion. Des agents ont déclaré qu'ils n'en avaient jamais autant eues que cette année et l'on reste convaincu que le commerce d'automobiles fermées va se continuer très actif pendant les deux ou trois prochains mois. Le public reconnait de plus en plus les avantages de l'auto fermée, surtout en hiver. Les autos ouvertes sont trop froides et souvent trop dispendieuses pour la saison rigoureuse. La même chose peut se dire de la saison d'automne, alors que les chemins sont toujours plus difficiles. L'auto fermée offre aussi en général l'avantage d'être assez légère. Telles sont quelques unes des réflexions faites au cours du salon, qui est jusqu'à présent le plus beau que l'on ait vu à Montréal.

Nous nous permettrons de rappeler que parmi les autos qui ont été le plus en vogue au cours du salon, les autos Durant et Star, vendues par la Montreal Motor Durant Company, et qui ont été l'objet d'une continuelle attention.

M. P. O. Gince, le représentant de cette maison, s'est déclaré très satisfait du succès remporté par ses agents. La maison Durant, qui avait quinze vendeurs, a fait des ventes considérables, tant au Salon qu'à ses établissements. Dès les trois premiers jours du Salon, ses ventes s'élevaient à six cents ventes en perspective pour la durée du Salon s'élèvent à plusieurs centaines. D'après M. Gince, le Salon a donné satisfaction, non seulement à cause des ventes qu'il a permis d'effectuer, mais parce qu'il a fait connaître tous les nouveaux modèles perfectionnés qui sont lancés sur le marché cette année par la maison Durant, dont le fondateur est l'un des pionniers de l'industrie de l'automobile aux Etats-Unis, et pour les autres grandes fabriques d'automobiles.

Le même témoignage vient des agents de la Montreal Motor Vehicle Company, qui exposait les autos Knight-Stevens, trois jolis genres d'autos, dont deux Sédans et un coupé. Les résultats du dernier Salon permettront sans doute d'en espérer un encore plus remarquable pour l'an prochain.

IL MEURT DANS UN INCENDIE

Un nommé George Clendenning, domicilié au No 3441 rue Birmans, à Rosemont, a trouvé la mort, hier soir dans des circonstances tragiques alors que sa demeure a été mystérieusement incendiée. On a découvert le feu vers neuf heures et demie de la soirée pendant que M. Clendenning dormait dans son boudoir. On ne sait au juste comment le feu s'est déclaré. Le défunt est âgé de cinquante ans. Au moment de l'incendie, il était seul dans sa maison, mais quelques minutes avant, on a vu sortir son neveu de la résidence, quoique ce dernier n'ait apparemment rien à faire avec le désastre. Le feu a été rapidement contrôlé par les pompiers et ce n'est que dans les décombres qu'on a trouvé calciné, le corps du malheureux. Une enquête sera tenue dans cette malheureuse affaire.

ON DEMANDE

des garçons pour la vente du "CANADA" sur la rue et dans les tramways.

S'adresser entre 10 et 12 hrs du matin à

"LE CANADA"
73 St-Jacques

154-J.N.